

Château de

VERSAILLES
Spectacles

Collection
OPÉRA FRANÇAIS
N°20


CHÂTEAU DE VERSAILLES

Mademoiselle Duval

LES GÉNIES

OU LES CARACTÈRES DE L'AMOUR

CAMILLE DELAFORGE

Marie Perbost · Florie Valiquette
Anna Reinhold · Guilhem Worms

Ensemble Il Caravaggio · Chœur de l'Opéra Royal



MENU

Mademoiselle Duval (1718-1775)

LES GÉNIES OU LES CARACTÈRES DE L'AMOUR

141'57

Opéra-ballet en un prologue et quatre actes sur un livret de Jacques Fleury,
créé à l'Académie royale de musique à Paris en 1736.

VOLUME 1

80'03

PROLOGUE

1	Scène 1 – Ouverture	1'45
2	Récit « Il est temps que mon art instruisse les mortels » · <i>Zoroastre</i>	0'31
3	Air « Esprits soumis à mes commandements » · <i>Zoroastre</i>	0'50
4	Scène 2 - Air, chœur « Que la terre, le feu, que l'onde, que les airs » · <i>Zoroastre</i>	2'43
5	Air pour les Génies	1'49
6	Air « Quels bruits ! Quels doux accords ! Quelle clarté nouvelle ! » · <i>Zoroastre</i>	2'11
7	Scène 3 - Air « Tout obéit, tout s'éveille à ta voix ! » · <i>L'Amour</i>	0'46
8	Récit « Tout reconnaît votre pouvoir suprême » · <i>L'Amour, Zoroastre</i>	1'43
9	Air « Accourez jeux charmants, volez tendres amours » · <i>L'Amour</i>	1'02
10	Scène 4 – Air pour les Plaisirs	1'00
11	Premier et deuxième menuet	1'48
12	Chœur « Du doux bruit de nos chants que ces lieux retentissent »	2'40
13	Ouverture	1'32

PREMIÈRE ENTRÉE – LES NYMPHES, OU L'AMOUR INDISCRET

14	Scène 1 – Ritournelle	1'32
15	Récit « Viens être le témoin du bonheur qui m'enchanté » · <i>Léandre, Zerbin</i>	3'29
16	Air « Jamais la reine de Cythère n'a brillé de tant d'appas » · <i>Léandre</i>	1'41
17	Récit « Lucile vient, j'évite sa présence » · <i>Léandre, Zerbin</i>	0'23
18	Scène 2 – Air « Asile des plaisirs, beau lieu rempli de charmes » · <i>Lucile</i>	1'58

19	Récit « Mérites-tu volage, un cœur si tendre » · <i>Lucile, Zerbin</i>	2'02
20	Récit « Mais c'est lui qui vient dans ces lieux » · <i>Lucile, Zerbin</i>	0'29
21	Scène 3 – Air « Reviens cher objet de mes vœux » · <i>Léandre</i>	1'32
22	Scène 4 – Ritournelle	0'52
23	Récit « Qu'éloigné de votre présence, j'ai souffert » · <i>Léandre, La principale Nymphe</i>	1'20
24	Duo « Amour, viens nous unir » · <i>Léandre, La principale Nymphe</i>	1'24
25	Récit « Vous qui formez ma cour la plus brillante » · <i>La principale Nymphe</i>	0'34
26	Air « Chantez dans ce riant bocage » · <i>La principale Nymphe</i>	1'14
27	Chœur « Chantons dans ce riant bocage »	2'24
28	Passacaille	1'44
29	Premier et deuxième passepied	1'31
30	Air, Chœur « Rions, chantons sous cet ombrage » · <i>Une Nymphe</i>	1'26
31	Premier et deuxième tambourin	2'08
32	Récit « Tout prévient ici vos désirs » · <i>Léandre, La principale Nymphe</i>	0'41
33	Scène 5 – Récit « Poursuit ingrat, poursuis volage » · <i>Lucile, Léandre, La principale Nymphe, Zerbin</i>	1'28
34	Air « Venez, tyrans des airs, aquilons furieux » · <i>La principale Nymphe</i>	1'37

DEUXIÈME ENTRÉE – LES GNOMES, OU L'AMOUR AMBITIEUX

35	Scène 1 – Air « Douce erreur, charmante chimère » · <i>Zaïre</i>	1'30
36	Récit « Zaïre, arrêtez-vous, qui vous guide en ces lieux ? » · <i>Zamide</i>	0'25
37	Récit « Quel spectacle à mes yeux s'est offert cette nuit ? » · <i>Zaïre</i>	1'19
38	Récit « Le sommeil par de doux mensonges » · <i>Zaïre, Zamire</i>	1'10
39	Scène 2 – Air « Je cède à ta voix qui m'appelle » · <i>Zaïre</i>	1'28
40	Scène 3 – Récit « Vous voyez à vos pieds l'amant le plus fidèle » · <i>Zaïre, Adolphe</i>	3'44
41	Air « Je n'entends que trop ce langage » · <i>Adolphe</i>	0'29
42	Air « Vous m'accusez d'être volage » · <i>Zaïre, Adolphe</i>	2'03
43	Scène 4 – Marche	1'19
44	Récit « Que tout ce que je vois rend mon âme interdite ! » · <i>Zaïre, Adolphe</i>	0'36
45	Air « Ce fut dans ce jardin où la mère d'Amour semble avoir fixé son empire » · <i>Adolphe</i>	1'05
46	Récit « Par tant d'attraits, fallait-il me surprendre ? » · <i>Zaïre, Adolphe</i>	0'42
47	Duo « Tendre amour, enchaîne nos âmes » · <i>Zaïre, Adolphe</i>	1'15

48	Récit « Dans ces lieux souterrains où je donne la loi » · <i>Adolphe</i>	0'34
49	Chœur « Régnerez dans vos climats, jouissez de la gloire de faire triompher l'amour »	2'58
50	Rondeau	1'50
51	Air « Recevez l'éclatant hommage d'un cœur que vous avez dompté » · <i>Un Indien</i>	0'52
52	Première gavotte	0'12
53	Air « Dans nos climats, chacun s'engage » · <i>Un Indien</i>	0'55
54	Scène 5 – Chœur « Chantons, ne songeons qu'aux plaisirs, profitons de l'âge de grâce »	3'04

VOLUME 2

61'54

TROISIÈME ENTRÉE – LES SALAMANDRES, OU L'AMOUR VIOLENT

55	Scène 1 – « Tyran d'un cœur fidèle et tendre » · <i>Isménide</i>	3'11
56	Récit « Que vois-je ? Quel objet se présente à mes yeux ? » · <i>Isménide</i>	0'17
57	Scène 2 – Ritournelle	0'28
58	Récit « Pour immoler une victime, le désespoir me conduit » · <i>Pircaride, Isménide</i>	4'09
59	Air « Vous qui m'obéissez, paraissez à mes yeux » · <i>Pircaride</i>	0'57
60	Scène 3 – Récit « Elle part et mon cœur n'est point exempt d'alarmes » · <i>Pircaride</i>	1'24
61	Scène 4 – Récit « Je sens en vous voyant, accroître mon ardeur » · <i>Numapire, Pircaride</i>	5'15
62	Récit « Que vos yeux enchantés du plaisir de la voir » · <i>Numapire</i>	0'34
63	Scène 5 – Marche	1'21
64	Chœur « Chantons, célébrons notre reine »	2'50
65	Rondeau	1'17
66	Air « L'amour a besoin de vos charmes pour se rendre victorieux » · <i>Une Africaine</i>	1'54
67	Récit « Finissez ces concerts, votre hommage m'offense » · <i>Pircaride, Numapire</i>	0'39
68	Air « Suivons la fureur qui me guide » · <i>Numapire</i>	0'52
69	Récit « La perfide triomphe et malgré moi je sens les amoureux transports » · <i>Numapire</i>	1'11

70	Air « Servez les transports de ma rage, ravagez ce séjour » · <i>Numapire, Chœur</i>	1'53
71	Air	0'43
72	Tambourin	2'12

QUATRIÈME ENTRÉE – LES SYLPHEs, OU L'AMOUR LÉGER

73	Scène 1 – Ritournelle	0'44
74	Récit « Le ciel a fixé son empire » · <i>Un Sylphe</i>	0'55
75	Air « Ces lieux sont ornés pour lui plaire » · <i>Un Sylphe</i>	0'28
76	Scène 2 – Prélude gai, sans vitesse	0'52
77	Récit, Air « Ne dissimulez point, votre cœur est volage » · <i>La Sylphide, Le Sylphe</i>	1'16
78	Air « L'amour brille de moins de charmes » · <i>La Sylphide</i>	1'47
79	Duo « Lance tes traits, remporte la victoire » · <i>La Sylphide, Le Sylphe</i>	1'27
80	Scène 3 – Prélude	0'33
81	Scène 4 – Récit « Belle nymphe, à l'éclat dont brillent vos yeux » · <i>Florise</i>	0'47
82	Air « D'une foule d'amants qui vole sur mes pas » · <i>La Sylphide, Florise</i>	2'39
83	Duo « Formons une chaîne si belle au milieu des ris et des jeux » · <i>La Sylphide, Florise</i>	1'14
84	Scène 5 – Entrée des masques	0'47
85	Chœur « Chantons, ne songeons qu'aux plaisirs »	2'35
86	Récit « Ce lieu va recevoir la beauté qui m'engage » · <i>Le Sylphe</i>	0'51
87	Air « Que de son nom ce séjour retentisse » · <i>Le Sylphe</i>	0'30
88	Chœur « Que de son nom ce séjour retentisse »	1'37
89	Sarabande	2'24
90	Récit « Vous ne paraissez point cher objet que j'adore » · <i>Le Sylphe, Florise</i>	1'46
91	Air « Je sais accommoder ma chaîne aux caprices d'un cœur » · <i>Le Sylphe, Florise</i>	1'46
92	Récit « Vous êtes ce qu'il faut pour plaire à ses beaux yeux » · <i>Le Sylphe, Florise</i>	1'24
93	Duo « Suivons cet exemple sans peine » · <i>Le Sylphe, La Sylphide</i>	0'30
94	Chœur « Chantons, ne songeons qu'aux plaisirs »	2'42

Avec le soutien exceptionnel du Fonds de Dotation Françoise Kahn-Hamm

Marie Perbost · *Lucile, Zaire, Isménide, Florise*
Florie Valiquette · *Amour, Zamide, une Sylphide*
Anna Reinhold · *La Principale Nymphé, Pircaride*
Etienne de Bénazé · *Léandre*
Paco Garcia · *Un Indien, un Sylphe*
Guilhem Worms · *Zoroastre, Numapire*
Matthieu Walendzik · *Zerbin, Adolphe*
Cécile Achille · *l'Africaine, une Nymphé*

Ensemble Il Caravaggio

Camille Delaforge, direction et clavecin

Violons I

Fiona Poupard
Roxana Rastegar
Rebecca Gormezano
Anna Kuk
Kasumi Higurashi

Violons II

Lucien Pagnon
Liv Heym
Ugo Gianotti
Céline Steiner

Altos

Céline Tison
Jean-Marc Haddad
Ignacio Aranzasti

Violoncelles

François Gallon*
Jérôme Huille

Contrebasses

François Leyrit*
Jean-Marc Faucher

Violes de gambe

Ronald Martin Alonso*
Lucas Peres*

Hautbois

Jon Olaberria
Francesco Intrieri

Basson

Niels Coppalle*

Traversos

François Nicolet
Clément Lefèvre

Clavecin

Guillaume Haldenwang*

Percussions

Sylvain Fabre

* Continuo

Chœur de l'Opéra Royal Lucile de Trémiolles, cheffe de chœur

Dessus

Cécile Achille
Elodie Bou
Ana Escudero
Yara Kasti
Juliette Reibel
Cécile Granger
Carla Zetter
Kyungna Ko

Hauts-contre

Marion Harache
Alexandre Cerveux
Constantin Goubet
Arnaud Gluck

Basses

Valentin Jansen
Lucien Moissonnier-Benert
Nicolas Certenais
Samuel Guibal

Tailles

Edouard Hazebroucq
Pascal Richardin
Léo Guillou-Keredan
Léo Reymann



*Camille Delaforge, l'ensemble Il Caravaggio et le Chœur de l'Opéra Royal,
Salles des Croisades du Château de Versailles*



Mademoiselle Duval, Jacques Antoine Marie Lemoine, 1787

***Les Génies* de Mademoiselle Duval, quand les découvertes du passé nous font rêver**

Par Camille Delaforge

Pour les âmes qui rêvent d'aventures et de quêtes archéologiques, recréer un opéra qui n'a jamais été rejoué depuis sa création en 1732 donne le sentiment d'être un grand explorateur. D'abord attirée par l'égyptologie, c'est par la musique que je découvre finalement le récit d'une nation, de ses croyances, de ses rituels, de ses jeux et ses envies. Recréer un opéra, c'est se plonger dans le contexte de l'ouvrage et dans la vie de ses créatrices ou créateurs. Leurs cheminements personnels, leurs relations avec les artistes contemporains, parfois plus célèbres, leur place dans la société, leurs rêves, leur technicité, leur humanité, leur savoir-faire nous embarquent sur les pavés d'une histoire qui nous concerne toutes et tous.

Ma première rencontre avec l'opéra *Les Génies* de Mademoiselle Duval est concomitante de celle avec Benoît Dratwicki, chercheur et directeur artistique du Centre de musique baroque

de Versailles. Fourrageant parmi la multitude d'ouvrages musicaux qui y sont minutieusement conservés grâce au travail des chercheurs et musicologues, ma curiosité ne pouvait ignorer la figure féminine d'une artiste complète et son opéra oublié: *Les Génies*. Chanteuse, compositrice et claveciniste, Mademoiselle Duval est la seconde compositrice à avoir créé un opéra à l'Académie Royale de Musique de Paris, prenant la suite d'Elisabeth Jacquet de la Guerre. Peu d'informations nous sont parvenues de Mademoiselle Duval l'Aînée, mais à la lecture de la revue du *Mercure Galant*, on découvre une compositrice appréciée, dont l'opéra, joué neuf fois, connut un franc succès. Claveciniste confirmée au point de tenir le pupitre du continuo à la création en octobre 1736 mais également chanteuse, Mademoiselle Duval pose déjà les jalons d'une histoire du matrimoine, de la création et de la direction au féminin. On découvre alors la profondeur historique

d'une question qui, bien qu'elle paraisse nouvelle, agite notre société depuis 300 ans.

Mais le travail de Mademoiselle Duval ne saurait être réduit à son statut de femme. *Les Génies* témoignent de la subtilité de son écriture où la métrique, la tessiture des voix, la mise en valeur de la dramaturgie démontre une compositrice en pleine possession de ses moyens techniques de composition. Contemporaine des *Indes Galantes*, l'œuvre en reprend le principe en déployant à chaque acte une nouvelle intrigue amoureuse dont le contexte se situe tantôt dans un palais de gnomes, tantôt dans celui du grand Zoroastre. Les us et coutumes des rôles se travestissant, à l'instar du théâtre baroque, des grands chars en feu y sont présents tout autant que les sylphes et sylphides présentent leur

histoire d'amour désinvolte. Le principe d'une mise en scène très riche, usant des grands décors du XVIII^e siècle s'impose et l'auditeur contemporain imagine sans peine le faste dont a été témoin l'opéra de Paris en 1736.

Ce disque ne pourrait exister sans la passion déterminée et la curiosité intrinsèque de Château Versailles Spectacles, éternel découvreur de l'histoire, qui ose l'inconnu, au profit d'une histoire de l'humanité plus équilibrée, variée, intrigante et éloquente. Le parcours mené pendant deux ans afin de comprendre cette nouvelle musique, ré-écrire les parties manquantes, les recherches musicologiques, les concerts, la découverte du public, l'émotion d'apporter un regard neuf sur un paysage musical trouve ici une trace phonographique émouvante et chère à mon cœur.

Les Génies by Mademoiselle Duval

When discoveries from the past allow us to dream

By Camille Delaforge

For those who dream of adventures and archaeological research, recreating an opera that has never been performed since its creation in 1732 gives you the feeling of being a great explorer. Initially attracted by Egyptology, it was through music that I finally discovered the story of a nation, its beliefs, its rituals, its amusements and its desires. Recreating an opera involves immersing ourselves in the context of the work and in the lives of its creators. Their personal journeys, their relationships with contemporary artists, some of them more famous, their rank in society, their dreams, their technique, their humanity and their expertise, taking us on a path to a history that concerns all of us.

My first encounter with Mademoiselle Duval's opera *Les Génies* coincided with my first encounter with Benoît Dratwicki, researcher and Artistic Director of the Centre de musique baroque de Versailles.

Rummaging through the multitude of musical works meticulously preserved there thanks to the work of researchers and musicologists, my curiosity was unable to resist the female figure of a complete artist and her forgotten opera *Les Génies*. A singer, composer and harpsichordist, Mademoiselle Duval was the second composer to premiere an opera at the Académie Royale de Musique in Paris, following in the footsteps of Elisabeth Jacquet de la Guerre. Little information has come down to us about Mademoiselle Duval l'Aînée, but the *Mercure Galant* review reveals a much-appreciated composer whose opera was performed nine times with great success. An established harpsichordist, to the point of holding the harpsichord continuo position at the premiere in October 1736, but she was also a singer. Mademoiselle Duval was already laying the foundations for a history of women's heritage, creation

and conducting. We discover the historical depth of a question that, although it may seem new, had been unsettling our society for 300 years.

But Mademoiselle Duval's work cannot be reduced to her being a woman. *Les Génies* bears witness to the subtlety of her writing, in which the metre, the tessitura of the voices and the emphasis on drama demonstrate a composer in full possession of her compositional technique. Contemporary with *Les Indes Galantes*, the work follows the same principle; unfolding a new love story in each act, set sometimes in a palace of gnomes, sometimes in that of the great Zoroaster. Following the example of the baroque, certain roles make use of cross-dressing, just as much as the sylphs and sylphids present their love story as a casual

affair. The principle of a very rich staging, using the great sets of the eighteenth century, is essential and the contemporary listener can easily imagine the splendour witnessed at the Paris Opera in 1736.

This recording would not be possible without the determined passion and inherent curiosity of Château de Versailles Spectacles, eternal pathfinders of history, who dare the unknown, for the benefit of a more balanced, varied, fascinating and eloquent history of humanity. The two-year journey towards understanding this new music, to rewriting the missing parts, the musicological research, the concerts, the discovery by the audience, the thrill of bringing a fresh perspective to a musical landscape will leave here a moving phonographic footprint dear to my heart.

Les Génies von Mademoiselle Duval. Wenn uns Entdeckungen der Vergangenheit zum Träumen bringen

Von Camille Delaforge

Für diejenigen, die von Abenteuern und archäologischen Recherchen träumen, verleiht die Wiederaufnahme einer Oper, die seit ihrer Uraufführung im Jahr 1732 nie gespielt wurde, das Gefühl, große Entdecker zu sein. Zunächst fühlte ich mich von der Ägyptologie angezogen, doch über die Musik entdeckte ich schließlich die Erzählung einer Nation, ihres Glaubens, ihrer Rituale, ihrer Spiele und ihrer Sehnsüchte. Eine Oper zu rekreieren bedeutet, in den Kontext des Werkes und in das Leben seiner Schöpferinnen und Schöpfer einzutauchen. Ihren persönlichen Werdegang, ihre Beziehungen zu zeitgenössischen, manchmal berühmteren Künstlern, ihre Stellung in der Gesellschaft, ihre Träume, ihre technischen Fähigkeiten, ihre Menschlichkeit und ihr *Know-how* führen

uns auf die Wege einer Geschichte, die uns alle betrifft.

Meine Entdeckung der Oper *Les Génies* von Mademoiselle Duval fällt mit meiner Begegnung mit Benoît Dratwicki zusammen, dem Forscher und künstlerischen Leiter des Centre de musique baroque de Versailles. Beim Stöbern in den zahlreichen Musikwerken, die dort dank der Arbeit von Forschern und Musikwissenschaftlern minutiös aufbewahrt werden, konnte meine Neugier die weibliche Figur einer Allroundkünstlerin und ihre vergessene Oper *Les Génies* nicht ignorieren. Mademoiselle Duval war Sängerin, Komponistin sowie Cembalistin und die zweite Komponistin, die an der Académie Royale de Musique in Paris eine Oper uraufführte, womit sie die Nachfolge von

Elisabeth Jacquet de la Guerre antrat. Über Mademoiselle Duval l'Ainée [die Ältere] sind nur wenige Informationen überliefert, aber wer die Zeitschrift *Mercure Galant* liest, entdeckt eine geschätzte Komponistin, deren neunmal aufgeführte Oper ein klarer Erfolg war. Als so erfahrene Cembalistin, dass sie bei der Uraufführung im Oktober 1736 das Continuo-Pult übernahm, aber auch als Sängerin, legte Mademoiselle Duval bereits den Grundstein für eine Geschichte der Rolle der Frauen im Kulturerbe, bei Kunstschöpfungen und beim Dirigieren. Dabei entdeckt man den historischen Tiefgang einer Frage, die, obwohl sie neu zu sein scheint, unsere Gesellschaft seit 300 Jahren bewegt.

Die Arbeit von Mademoiselle Duval kann jedoch nicht auf ihren Status als Frau reduziert werden. Ihr Werk *Les Génies* zeugt von der Subtilität ihrer Kompositionsweise, in der die Metrik, die Stimmlagen und ihre Fähigkeit, die Dramaturgie zur Geltung zu bringen, eine Autorin im Vollbesitz ihrer technischen Kompositionsmittel zeigen. Das Werk ist zeitgleich mit *Les Indes Galantes* und greift

dessen Prinzip auf, indem es in jedem Akt eine neue Liebeshandlung entfaltet, die einmal in einem Gnomenschloss, ein anderes Mal im Palast des großen Zoroaster angesiedelt ist. Die Sitten und Gebräuche der Figuren, die sich nach dem Vorbild des Barocktheaters verkleiden, oder große Feuerwagen sind hier ebenso präsent wie die Sylphen und Sylphiden, die ihre unbefangene Liebesgeschichte präsentieren. Das Prinzip einer sehr reichen Inszenierung, die die großen Bühnenbilder des 18. Jahrhunderts nutzt, drängt sich auf, und der zeitgenössische Zuhörer kann sich mühelos den Prunk vorstellen, der im Jahr 1736 von der Pariser Oper geboten wurde.

Diese CD könnte ohne die leidenschaftliche Entschlossenheit und die inhärente Neugier von Château Versailles Spectacles nicht existieren. Diese Institution ist eine unermüdliche Entdeckerin der Geschichte, die das Wagnis des Unbekannten zugunsten einer ausgewogeneren, vielfältigeren, faszinierenderen und eloquenten Geschichte der Menschheit auf sich nimmt. Die zwei

jährige Auseinandersetzung mit dem Werk, um diese neue Musik zu verstehen und die fehlenden Teile neu zu schreiben, sowie die musikwissenschaftlichen Recherchen, die Konzerte, die

Entdeckung des Publikums und die Emotion, einen neuen Blick auf eine musikalische Landschaft zu werfen, finden hier eine berührende phonographische Spur, die mir sehr am Herzen liegt.



Elie monte au ciel dans un char de feu, Giambattista Pittoni dit Le Jeune, XVIIIème siècle

LES GENIES
OU LES CARACTERES DE
L'AMOUR
BALLET.

DEDIÉ A.S.A.S.

MONSEIGNEUR LE PRINCE DE CARIGNAN.

Mis en Musique par M.^{LL^{RE}} DUVAL.

REPRÉSENTÉ PAR L'ACCADEMIE ROYALE DE MUSIQUE

le jeudy 18 Octobre 1736.

Gravé par de Gland Graveur du Roy.

Prix en Blanc 15th 10^s Et Relié 15th

A PARIS

Chez

*La Demoiselle Duval rue S^t Honoré proche la rue de l'Echelle
La Veuve Boivin M^{de} Rue S^t Honoré à la Regle d'Or.
Le Sieur Le Clerc M^d Rue du Roule à la Croix d'Or.
Et à la porte de l'Opera.*

imprimé par Montalvy

Frontispice de la partition des Génies, 1736

Les Génies

Par Benoît Dratwicki – Centre de musique baroque de Versailles

Reconnaissons-le: *Les Génies* est une œuvre oubliée signée de deux auteurs méconnus, qui plus est partiellement incomplète. Pour mieux l'apprécier, il faut donc mener l'enquête.

Le librettiste des *Génies*, Jacques Fleury, n'en est pas à ses débuts en 1736: sept ans plus tôt, il signait déjà une tragédie mise en musique par Lacoste, *Biblis*, dont l'accueil fut mitigé. Pour son deuxième essai lyrique, le poète choisit le genre du ballet à intrigues multiples, très à la mode dans les années 1730. Ce genre typiquement français, apparu en 1695 avec *Les Saisons* de Colasse, a pour caractéristique première de développer sous un thème assez lâche, annoncé dans un prologue, plusieurs actes indépendants (ou « entrées »), développant chacun une intrigue particulière et adoptant volontiers des tonalités poétiques et musicales contrastées (avec souvent un acte tragique,

un acte pastoral, un acte héroïque et/ou comique). Les ballets font la part belle aux chœurs, aux airs et aux danses; on les considère donc comme un genre « léger », comparé à la tragédie en musique plus pompeuse et plus dramatique. D'ordinaire joués durant la saison d'été de l'Opéra (de mai à septembre), ils sont en un prologue et trois actes seulement, les spectacles devant durer moins longtemps à la belle saison pour permettre au public de prolonger leur soirée par un souper ou une promenade. Lorsqu'ils sont créés ou repris durant la saison d'hiver (d'octobre à avril), les ballets sont alors en un prologue et quatre actes, comme c'est le cas des *Génies*, représenté à la mi-octobre 1736.

L'avertissement inséré en tête du livret par Fleury rappelle sa genèse: à l'origine désireux de construire l'œuvre autour des éléments, mais arrêté dans son projet par un ouvrage similaire (*Les Éléments*

de Lalande et Destouches), il dut revoir sa copie. D'autant plus que la genèse du ballet des *Caractères de l'Amour*, mis en musique par Colin de Blamont et joué à la cour en 1736, entraînait aussi en conflit avec son idée. Conservant toutefois son plan de base, mais l'articulant autour des génies respectifs de l'eau (*Les Nymphes*), de la terre (*Les Gnomes*), du feu (*Les Salamandres*) et de l'air (*Les Sylphes*), Fleury brosse un tableau contrasté du pouvoir de l'amour et de ses dérives, le dépit, la colère, la jalousie, l'ambition, la légèreté et la violence. Notons que, la même année 1736, le ballet des *Voyages de l'Amour* de Boismortier exploitait lui aussi un thème quasi-identique : les vicissitudes de l'amour étaient alors sous toutes les plumes.

De la compositrice, Mlle Duval (ca 1714-ap. 1769), on ne connaît pas le prénom et très peu la vie (voir le *Dictionnaire de l'Opéra de Paris sous l'Ancien Régime*, Garnier). Elle est l'aînée des deux filles d'une danseuse du ballet et de l'archevêque italien Cornelio Bentivoglio, son protecteur. Les livrets la désignent comme « Duval 2 » ou « l'aînée ». Elle

reçoit les sobriquets de « La Constitution » ou « La Bulle » (l'archevêque ayant pris part à l'affaire de la bulle *Unigenitus* en 1713, juste avant la naissance de sa première fille), tandis que sa sœur cadette est surnommée « Bref » ou « La Légende » pour des raisons inconnues. Devenue choriste à l'Opéra en 1730, Mlle Duval est citée dans un scandale qui éclabousse l'institution en juin 1731. Connue sous le nom d'*Affaire du magasin*, celui-ci implique le directeur Gruer, l'inspecteur général Campra, la danseuse Camargo et les chanteuses Marie Pélissier et Duval dite « La Constitution » (le compositeur Royer, le danseur Dupré, un certain M. Péronne et la sœur de Mlle Duval sont également mentionnés par certains écrits). Après une répétition faite au Magasin de l'Opéra (où se trouvaient les ateliers, les entrepôts et quelques salles de travail), la soirée étant excessivement chaude, Gruer invita lesdits comparses à dîner. L'alcool enhardit les demoiselles qui se dévêtirent et furent examinées et tâchées par ces messieurs. Mais les rideaux n'avaient pas été tirés et les riverains, spectateurs à moindres frais, en portèrent plainte.

Gruet dut démissionner et Campra, par ailleurs Sous-Maître de la Chapelle du roi, dut faire amende honorable. Peut-être le départ de Mlle Duval de l'Opéra, cette même année 1731, est-il une autre suite de l'affaire.

La jeune femme se produit ensuite dans différentes villes de province, notamment au concert de Grenoble puis, en 1745, à l'Académie royale de musique de Lyon (où elle est chargée en double des rôles de princesses). Elle réintègre l'Opéra de Paris entre 1751 et 1754, avant d'être renvoyée, peut-être pour l'inexactitude de son service. La richesse de ses parents lui permettait en effet de vivre sans contrainte. Ses talents de compositrice se font connaître en 1736, lorsqu'elle fait paraître un air dans le *Mercur de France* d'octobre et, surtout, lorsque l'Opéra fait représenter son unique ouvrage lyrique, *Les Génies*, le 18 du même mois. Fait assez rare pour être souligné, Fleury rend lui-même hommage à sa collaboratrice dans l'avertissement de son livret: « pour mieux mériter la curiosité du public, je fais paraître sur la scène une nouvelle muse qui a mis cet opéra en musique.

Quelque soit qu'il puisse avoir, après avoir fait ce que j'ai pu pour plaire, le beau sexe me saura du moins quelque gré de faire connaître une jeune muse qui possède un talent unique, qui donne un nouvel éclat aux grâces de son sexe, et qui par le même talent mérite son suffrage, et l'indulgence du public ».

Mlle Duval est âgée de vingt-deux ans à peine lorsqu'on donne *Les Génies*; elle est donc tout juste majeure aux yeux de la loi dans la France de l'Ancien Régime. Avant elle, seule Élisabeth Jacquet de La Guerre avait eu l'honneur d'être jouée à l'Opéra, avec sa tragédie *Céphale et Procris* (1694). Après elle, ce sera encore le cas pour Henriette-Adélaïde de Villars, dite Mlle Beaumesnil, avec l'acte de *Tibulle et Délie* (1784). Trois femmes, trois opéras, sur plus d'un siècle de création lyrique en France... La partition de Mlle Duval est dédiée au prince de Carignan, inspecteur général de l'Opéra depuis 1730, mais aussi protecteur de la jeune femme. Nul doute qu'elle profita de son appui pour parvenir à faire jouer son œuvre, dans un contexte difficile où les nouveautés n'étaient

programmées qu'après un véritable parcours du combattant.

À l'époque où Fuzelier, avec *Les Indes galantes*, et Leclerc de La Bruère, avec *Les Voyages de l'Amour*, proposent des livrets d'excellente facture dramatique et poétique, force est de constater que Fleury se montre très en retrait. Son poème manque de contrastes et de caractérisation, et fait un usage soit maladroit soit banal des ressorts classiques du théâtre lyrique (descente de divinités ou destructions de palais). Dès lors, Mlle Duval a bien du mérite à rehausser musicalement une trame si faible. Malgré son jeune âge et son peu d'expérience dans la composition, elle fait preuve d'une belle aisance mélodique – à la fois dans les parties vocales et dans les danses –, d'une recherche de virtuosité pour les voix légères et de théâtralité pour les rôles plus dramatiques. Si son récitatif est un peu raide, les petits airs qui s'y rencontrent lui donnent un certain relief. Plus que les ballets, à la coupe presque toujours symétrique, ce sont les chœurs qui témoignent de sa capacité à développer ses idées musicales.

Mlle Duval trouve par moments des solutions intéressantes pour aiguïser la curiosité du public. Parmi les passages les plus marquants de l'ouvrage, il faut citer dans le prologue l'air dansé par les Génies élémentaires, qui prend la forme d'un caprice en rondeau développé changeant de métriques et de carrures, et le chœur final, « Du doux bruit de nos chants... », auxquels des appuis harmoniques répétés sur la médiate et la sous-dominante donnent une grande tendresse. Dans la deuxième entrée (*Les Gnomes*), l'évocation du songe de Zaïre est l'occasion d'un récitatif accompagné original par son irrégularité. L'air d'Adolphe, « Dans ces lieux souterrains où je donne la loi... » s'enchaîne au chœur « Régné dans nos climats, jouissez de la gloire... » en un développement aux proportions ambitieuses. La troisième entrée (*Les Salamandres*) est la plus réussie de toutes, ce dont témoignent le monologue introductif d'Isménide, « Tyran d'un cœur fidèle et tendre... », et l'air furieux de Pircaride, « Vous qui m'obéissez, paraissez à mes yeux... », mais plus encore la scène finale de Numapire « Servez les transports

de ma rage... », amplifiée par le chœur et un accompagnement nerveux des cordes. Dans la quatrième entrée (*Les Sylphes*), c'est surtout le duo de la Sylphide et du Sylphe, « Lance tes traits, remporte la victoire... » qui charme par sa vocalisation légère. Le divertissement suivant prend une allure franchement populaire à l'élan irrésistible, qui s'incarne tout particulièrement dans deux cotillons rustiques, danses rares sur les planches de l'Opéra.

En général, le langage de Mlle Duval se montre assez conservateur et reflète les goûts d'une période éprise de simplicité et de fluidité, peu encline aux effets dramatiques trop marqués; il semble inspiré par la manière d'auteurs alors très en vogue comme Campra, Mouret ou Colin de Blamont. Parfois, c'est même Lully – qui est alors encore une référence incontournable –, qu'elle semble évoquer. En ce sens, la partition n'accompagne pas du tout la révolution ramiste, déjà en marche depuis la création d'*Hippolyte et Aricie*, trois ans plus tôt. De fait, *Les Génies* n'obtient qu'un succès timide, avec neuf représentations seulement du 18 octobre au 4 novembre 1736, quoique le

Mercur de France de novembre 1736 soit assez louangeur à son égard. L'ouvrage ne sera jamais repris, exception faite d'une exécution à la cour, aux concerts de la reine Marie Leszczyńska, les 11 et 13 août 1738. Il est difficile d'imputer cet échec à l'interprétation car, comme pour toutes les créations de l'Académie royale de musique, le meilleur de la troupe de l'Opéra avait été impliqué: les premiers chanteurs étaient alors la soprano Marie Antier pour les rôles majestueux ou « rôles à baguette » (la Principale Nympe et Pircaride), Marie Pélissier pour les rôles tendres ou « rôles à mouchoir » (Zaïre et une Sylphide), Marie Fel pour les rôles légers (l'Amour et une Africaine), Denis-François Tribou pour les rôles de haute-contre (Léandre et un Sylphe) et Louis-Claude-Dominique Chassé pour les rôles de basse-taille (Zoroastre et Numapire); les utilités avaient été confiées à la taille Cuvillier, à la basse-taille Dun et aux demoiselles Eeremans, Duguet, Duplessis et Monville. Y ajoutant certains des meilleurs danseurs du moment – dont Marie Sallé, Mlle Dallemand dite Mariette et les frères Malter – l'administration de

l'Opéra avait tout mis en œuvre pour faire réussir le projet.

Peut-être plus que ses qualités de compositrice, c'est l'habileté d'interprète de Mlle Duval qui étonne. Le public s'émerveille ainsi de la remarquer, trônant dans la fosse, au milieu d'un orchestre uniquement masculin. Antoine de Lérès rapporte qu'elle «accompagna elle-même tout son opéra sur le clavecin de l'orchestre, où le public la vit avec plaisir et étonnement» (*Dictionnaire portatif des théâtres*, 1754). Notons que le règlement de l'Opéra édicté en 1714 autorisait les auteurs «à conduire les répétitions», mais aussi, s'ils le souhaitaient, à «battre la mesure [...] sans qu'aucun autre puisse s'en mêler que de son consentement», le but étant de lutter contre «la mauvaise manœuvre de ceux qui conduisent les répétitions, [...] très souvent d'un grand préjudice pour le

succès des pièces». C'est donc un moyen terme que choisit Mlle Duval, laissant au batteur de mesure (alors Jean-Féry Rebel) la direction de l'ensemble, mais se réservant la conduite du continuo. Le *Mercur de France* précise qu'on voit la jeune femme «accompagner du clavecin tout son opéra depuis l'ouverture jusqu'à la dernière note».

L'édition de la partition sous forme réduite est la seule source musicale conservée de ce ballet. Pour le faire revivre, il a donc fallu recomposer les parties manquantes de hautes-contre et de tailles de violon dans l'orchestre, et de haute-contre et de taille chantantes dans les chœurs. En l'absence d'autres exemples chez Mlle Duval, on s'est inspiré de la manière de ses contemporains, de l'harmonie suggérée par les chiffrages et de la conduite de voix sous-entendue par les parties de dessus et de basse.



Eritzine et Parelle, dessin pour le Cabinet des Fées, Cément-Pierre Marillier, 1785

Les Génies

By Benoît Dratwicki – Centre de musique baroque de Versailles

It must be acknowledged: *Les Génies* is a forgotten work by two little-known authors, and moreover, it's partially incomplete. For a better appreciation of it, some research is required.

The librettist of *Les Génies*, Jacques Fleury, was not making his debut in 1736: seven years earlier, he had already written a *tragédie* set to music by Lacoste, *Biblis*, which had received a mixed reception. For his second operatic attempt, the poet chose the genre of the multiple-plot ballet, which was very fashionable in the 1730s. This typically French genre, which had appeared in 1695 with Colasse's *Les Saisons*, had the primary characteristic of developing several independent acts (or “entrées”) with a fairly free theme, announced in a prologue, each developing a particular plot and readily adopting contrasting poetic and musical tonalities (often with a tragic act, a pastoral act, a heroic and/or comic act). Ballets feature choruses, airs, and dances; they are

therefore considered a “light” genre, compared with the more grandiloquent and dramatic *tragédie en musique*. Usually performed during the Opéra's summer season (from May to September), they consisted of a prologue and just three acts, with the works having a shorter duration in the summer so that audiences could extend their evening with a supper or a promenade. When they were created or revived during the winter season (from October to April), the ballets consisted of a prologue and four acts, as was the case with *Les Génies*, performed in mid-October 1736.

The forward at the head of the libretto by Fleury recalls its genesis: originally wishing to build the work around the elements but stopped in his tracks by a similar work (*Les Éléments* by Lalande and Destouches), he had to revise his copy. Especially as the genesis of the ballet *Les Caractères de l'Amour*, set to music by Colin de Blamont and performed at court

in 1736, also conflicted with his idea. Retaining his basic plan, but articulating it around the respective geniuses of water (*Les Nymphes*), earth (*Les Gnomes*), fire (*Les Salamandres*) and air (*Les Sylphes*), Fleury paints a contrasting picture of the power of love and its deviations: spite, anger, jealousy, ambition, levity and violence. It should be noted that in the same year, 1736, Boismortier's ballet *Les Voyages de l'Amour* also exploited an almost identical theme: the vicissitudes of love, a general obsession at that time.

Of the composer, Mlle Duval (ca 1714-ap. 1769), we know neither her first name nor little about her life (see *Dictionary of the Paris Opera under the Ancien Régime*, Garnier). She was the elder of the two daughters of a ballet dancer and the Italian archbishop Cornelio Bentivoglio, her protector. The librettos refer to her as “Duval 2” or “l'ainée”. She was nicknamed “La Constitution” or “La Bulle” (the archbishop having taken part

in the *Unigenitus* Papal bull affair in 1713, just before the birth of his first daughter), while her younger sister was nicknamed “Bref” or “La Légende” for unknown reasons. After becoming a chorister at the *Opéra* in 1730, Mlle Duval was mentioned in a scandal that tarnished the institution in June 1731. Known as the “Affaire du magasin”, it involved the director Gruer, the inspector general Campra, the ballerina Camargo and the singers Marie Pélissier and Duval known as “La Constitution” (the composer Royer, the dancer Dupré, a certain M. Péronne and Mlle Duval's sister are also mentioned in certain texts). After a rehearsal at the *Magasin de l'Opéra* (where the workshops, storage rooms and a few workrooms were located), the evening being excessively hot, Gruer invited the aforementioned companions to dinner. The alcohol emboldened the ladies, who undressed and were examined and fondled by the gentlemen. But the curtains had not been drawn and the local residents, who were

free spectators, complained. Gruer had to resign and Campra, who was also *Sous-Maître de la Chapelle du roi*, had to make a public apology. Perhaps the departure of Mlle Duval from the *Opéra* in 1731 was another consequence of the affair.

The young woman then performed in various provincial towns, notably at the *Concert de Grenoble* and then, in 1745, at the *Académie royale de musique* in Lyon (where she was given the role of doubling princesses). She returned to the Paris *Opéra* between 1751 and 1754, before being dismissed, perhaps because of the inaccuracy of her service. Her parents' wealth allowed her to live without restraint. Her talents as a composer came to the fore in 1736, when she had an air published in the *Mercure de France* in October and, above all, when the *Opéra* staged her only opera, *Les Génies*, on the 18th of the same month. Unusually enough, Fleury himself paid tribute to his collaborator in the foreword to his libretto: “to better merit the public's curiosity, I am introducing to the theatre a new muse who has set this opera to music. Whatever its fate, after having done all I

could to please, the fair sex will at least be grateful to me for making known a young muse who possesses a unique talent, who gives a new lustre to the graces of her sex, and who by the same talent deserves its suffrage and the indulgence of the public”.

Mlle Duval was barely twenty-two when *Les Génies* was performed; she was therefore barely of legal age in the France of the *Ancien Régime*. Before her, only Élisabeth Jacquet de La Guerre had had the honour of being performed at the *Opéra*, with her tragedie *Céphale et Procris* (1694). After her, Henriette-Adélaïde de Villars, known as Mlle Beaumesnil, did the same with *Tibulle et Délie* (1784). Three women, three operas, over more than a century of operatic creation in France... Mlle Duval's score is dedicated to the Prince de Carignan, Inspector General of the *Opéra* since 1730, but also the young woman's protector. There can be no doubt that she took advantage of his support to get her work performed, in a difficult context where new works were only scheduled after a veritable obstacle course.

At a time when Fuzelier, with *Les Indes galantes*, and Leclerc de La Bruère, with *Les Voyages de l'Amour*, were producing librettos of excellent dramatic and poetic quality, it must be said that Fleury lagged behind. His poem lacks contrast and characterisation and makes either clumsy or banal use of the classic devices of operatic theatre (the descent of divinities or the destruction of palaces). Taking this into account, Miss Duval deserves a great deal of credit for musically enhancing such a weak plot. Despite her young age and her lack of experience in composition, she shows great melodic fluency – both in the vocal parts and in the dances – with a quest for virtuosity in the lighter voices and theatricality in the more dramatic roles. Her recitative may be a little stiff, but the little airs do afford a certain relief. More than the ballets, which were almost always symmetrically tailored, it was the choruses that demonstrated her ability to develop her musical ideas.

Mlle Duval occasionally finds interesting ways of whetting the audience's curiosity. Among the work's most striking passages is the air danced by *les Génies élémentaires*

in the prologue, which takes the form of a developed *caprice en rondeau* that changes metre and form, and the final chorus, “Du doux bruit de nos chants...”, to which repeated harmonic support on the mediant, and subdominant lends great tenderness. In the second *entrée* (*Les Gnomes*), the evocation of Zaire's dream is the occasion for an accompanied recitative whose originality is due to its irregularity. Adolphe's air, “Dans ces lieux souterrains où je donne la loi...” is linked to the chorus, “Régnez dans nos climats, jouissez de la gloire...” in a development of ambitious proportions. The third *entrée* (*Les Salamandres*) is the most successful of all, as evidenced by Ismenides' opening monologue, “Tyran d'un cœur fidèle et tendre...”, and Pircaride's rage aria, “Vous qui m'obéissez, paraissez à mes yeux...”, but even more so by Numapire's final scene, “Servez les transports de ma rage...”, amplified by the chorus and a nervous string accompaniment. In the fourth *entrée* (*Les Sylphes*), it is above all the duet between La Sylphide and Le Sylphe, “Lance tes traits, remporte la victoire...” that charms with its light vocalisation.

The following *divertissement* takes on a distinctly popular air with irresistible momentum, particularly embodied in two rustic *cotillons*, rare dances on the opera stage.

In general, Mlle Duval's language is fairly conservative, reflecting the tastes of a period infatuated with simplicity and fluidity, not inclined to overly dramatic effects; it seems inspired by the style of authors who were very much in vogue at the time, such as Campra, Mouret and Colin de Blamont. At times, it even seems to evoke Lully, who was still an essential reference at the time. In this sense, the score was not at all part of the Ramist revolution that had already begun with the premiere of *Hippolyte et Aricie* three years earlier. In fact, *Les Génies* was only a minor success, with only nine performances between 18 October and 4 November 1736, although the *Mercure de France* of November 1736 was quite complimentary about it. The work was never performed again, with the exception of one performance at court, at the concerts given by Queen Marie Leszczyńska on 11 and 13 August 1738. It is difficult to put this failure down

to the interpretation because, as with all the creations of the Académie royale de musique, the best of the *Opéra* troupe had participated in it: The principal singers were the soprano Marie Antier for the majestic roles or “rôles à baguette” (the Principal Nymph and Pircaride), Marie Péliissier for the tender roles or “rôles à mouchoir” (*Zaïre* and *Une Sylphide*), Marie Fel for the light roles (*L'Amour* and an *Une Africaine*), Denis-François Tribou for the *haute-contre* roles (*Léandre* and *Un Sylphe*) and Louis-Claude-Dominique Chassé for the bass roles (*Zoroastre* and *Numapire*); the *utilités* (supporting roles) were given to the *taille* Cuvillier, the *basse-taille* Dun and the demoiselles Eeremans, Duguet, Duplessis and Monville. With the addition of some of the best dancers of the day – including Marie Sallé, Mlle Dallemand dite Mariette and the Malter brothers – the *Opéra* administration did everything in its power to make the project a success.

Perhaps rather than her qualities as a composer, it was Miss Duval's skill as a performer that astonished. The audience marveled at the sight of her enthroned in

the orchestra pit, surrounded by an all-male orchestra. Antoine de Lérís reported that she “herself accompanied her entire opera at the harpsichord in the orchestra, where the audience observed her with pleasure and amazement” (*Dictionnaire portatif des théâtres*, 1754). It should be noted that the *Opéra*'s regulations, enacted in 1714, authorised composers “to conduct the rehearsals”, but also, if they so wished, to “beat time [...] without anyone else being able to interfere except with their consent”, the aim being to combat “the negative intentions of those who took the rehearsals, [...] very often to the detriment of the success of the works”. Mlle Duval therefore chose a middle way, leaving the time-beater (in this case Jean-Féry Rebel) in charge of the ensemble, but reserving the continuo for

herself. *Le Mercure de France* noted that the young woman “accompanied from the harpsichord throughout her opera from the overture to the last note”.

The edition of the score in reduced form is the only surviving musical source for this ballet. In order to bring it back to life, it was therefore necessary to recompose the missing parts for the *haute-contre de violon* (first viola) and *taille de violon* (second viola) in the orchestra, and the vocal *haute-contre* (high tenor) and *taille* (tenor) in the chorus. In the absence of other examples by Mlle Duval, we have drawn inspiration from the manner of her contemporaries, from the harmony suggested by the figured bass and from the vocal direction implied by the soprano and bass parts.

Les Génies

Von Benoît Dratwicki – Centre de musique baroque de Versailles

Wir gestehen ein: Bei *Les Génies* handelt es sich um ein vergessenes Werk zweier verkannter Autoren, das zudem teilweise unvollständig ist. Folglich muss man, um es besser einschätzen zu können, Nachforschungen anstellen.

Jacques Fleury, der Librettist der *Génies* war 1736 kein Anfänger mehr: Sieben Jahre zuvor hatte er bereits die von Lacoste vertonte Tragödie *Biblis* verfasst, die nur mäßigen Beifall fand. Für seinen zweiten Versuch wählte der Dichter das Genre des Balletts mit mehreren Handlungssträngen, das in den 1730er Jahren sehr in Mode war. Diese typisch französische Gattung, die 1695 mit Colasses *Les Saisons* aufkam, zeichnet sich vor allem dadurch aus, dass sie unter einem eher lose behandelten Thema, das in einem Prolog angekündigt wird, mehrere voneinander unabhängige Akte (oder „Entrées“) aneinanderreihet, die jeweils eine besondere Handlung haben und mit Vorliebe kontrastierende poetische und musikalische Tonalitäten annehmen

(oft mit einem tragischen, einem pastoralen sowie einem heroischen und/oder komischen Akt). Die Ballette geben den Chören, Arien und Tänzen den Vorrang; sie galten daher als „leichtes“ Genre im Vergleich zur pompöseren, dramatischeren *Tragédie en musique*. Für gewöhnlich wurden sie während der Sommersaison der Oper (von Mai bis September) aufgeführt und bestanden nur aus einem Prolog und drei Akten, da die Aufführungen in der warmen Jahreszeit kürzer dauern sollten, um dem Publikum die Möglichkeit zu bieten, den Abend mit einem Souper oder einem Spaziergang fortzusetzen. Wurden sie in der Wintersaison (Oktober bis April) uraufgeführt oder wiederaufgenommen, hatten die Ballette einen Prolog und vier Akte, wie es bei *Les Génies* der Fall war, denn das Werk kam Mitte Oktober 1736 zur Aufführung.

Das Vorwort, das Fleury dem Libretto voranstellte, erinnert an seine Entstehungsgeschichte: Ursprünglich

wollte er das Ballett um das Thema der Elemente herum aufbauen, wurde aber durch ein ähnliches Werk (*Les Éléments* von Lalande und Destouches) von seinem Vorhaben abgehalten, sodass er sein Projekt überdenken musste, umso mehr als die Entstehung des Balletts *Les Caractères de l'Amour*, das von Colin de Blamont vertont und 1736 am Hof aufgeführt wurde, ebenfalls mit seiner Idee in Konflikt geriet. Fleury behielt jedoch die Grundlage seines Plans bei, aber er gliederte sie rund um verschiedene Genien: die des Wassers (die Nymphen), der Erde (die Gnome), des Feuers (die Salamander) und der Luft (die Sylphen). Außerdem zeichnete er ein kontrastreiches Bild von der Macht der Liebe und ihren Auswüchsen wie Trotz, Zorn, Eifersucht, Ehrgeiz, Leichtsinn und Gewalt. Übrigens behandelte das Ballett *Voyages de l'Amour* [„Reisen der Liebe“]

von Boismortier im selben Jahr 1736 ein fast identisches Thema: Die Wechselfälle der Liebe waren damals Gegenstand verschiedenster Dichtungen.

Von der Komponistin Mademoiselle Duval (ca. 1714 – nach 1769), kennt man den Vornamen nicht und weiß sehr wenig über ihr Leben (siehe *Dictionnaire de l'Opéra de Paris sous l'Ancien Régime*, Garnier). Sie ist die ältere von zwei Töchtern einer Balletttänzerin und des italienischen Erzbischofs Cornelio Bentivoglio, ihres Beschützers. In den Libretti wird sie als „Duval 2“ oder „die Ältere“ bezeichnet. Sie erhielt die Spitznamen „La Constitution“ oder „La Bulle“ (der Erzbischof war 1713, kurz vor der Geburt seiner ersten Tochter, in die Affäre rund um die *Bulle Unigenitus*¹ verwickelt), während ihre jüngere Schwester aus unbekanntem Gründen „Bref“ [„Kurz“] oder „La Légende“ genannt

¹ Die „Constitutio Unigenitus“ oder zeitgenössisch „la Constitution“ genannt, ist eine 1713 von Papst Clemens XI. verfasste Bulle, in der er sich auf Drängen Ludwigs XIV. gegen den Jansenismus richtete. (Anm. d. Ü.).

wurde. Nachdem sie 1730 Choristin an der Oper geworden war, wurde Mlle Duval im Juni 1731 in einem Skandal erwähnt, der die Institution in Mitleidenschaft zog. Diese ist als „Affaire du magasin“ bekannt und betraf den Direktor Gruer, den Generalinspektor Campra, die Tänzerin Camargo und die Sängerinnen Marie Péliissier sowie die „La Constitution“ genannte Duval, (der Komponist Royer, der Tänzer Dupré, ein gewisser Monsieur Péronne sowie die Schwester von Mademoiselle Duval werden in einigen Schriften ebenfalls erwähnt). Der Alkohol ermutigte die Damen dazu, sich zu entkleiden, und die Herren beugten und betasteten sie. Die Vorhänge waren jedoch nicht zugezogen worden, und die Anwohner, die sich das Geschehen kostenlos ansahen, erstatteten daraufhin Anzeige. Gruer musste zurücktreten und Campra, der im Übrigen auch *Sous-Maître der Chapelle du Roi* war, Abbitte leisten. Vielleicht war Mademoiselle Duvals Abschied von der Oper im selben Jahr 1731 eine weitere Folge der Affäre.

Die junge Frau trat danach in verschiedenen Provinzstädten auf, u. a. im *Concert*² von Grenoble und 1745 an der Académie royale de musique in Lyon (wo sie als zweite Besetzung mit Prinzessinnenrollen betraut wurde). Zwischen 1751 und 1754 trat sie erneut an der Pariser Oper auf, wurde dann aber entlassen, möglicherweise wegen ihrer Unzuverlässigkeit im Dienst. Der Reichtum ihrer Eltern ermöglichte ihr allerdings ein sorgloses Leben. Ihr Talent als Komponistin wurde 1736 bekannt, als sie im Oktober eine Arie im *Mercur de France* veröffentlichen ließ, und vor allem, als die Académie Royale de musique am 18. desselben Monats *Les Génies*, ihre einzige Oper, aufführte. Dass Fleury seine Mitarbeiterin in der Vorbemerkung seines Librettos selbst würdigte, ist ein so seltenes Vorgehen, dass es hervorzuheben ist: „Um die Neugier des Publikums mehr zu verdienen, lasse ich eine neue Muse auf der Bühne erscheinen, die diese Oper in Musik gesetzt hat. Wie es dem Werk auch immer ergehen mag, nachdem ich alles,

² Im Jahr 1742 wurde in Grenoble ein « Concert » gegründet, d.h. eine *Académie de musique*, die regelmäßig Aufführungen für Hunderte Abonnenten veranstaltete. (Anm. d. Ü.)

was ich konnte, getan habe um zu gefallen, wird das schöne Geschlecht mir zumindest dankbar sein, dass ich eine junge Muse bekannt gemacht habe, die ein einzigartiges Talent besitzt, wodurch sie den Reizen ihres Geschlechts neuen Glanz verleiht und durch dasselbe Talent Beifall und die Nachsicht des Publikums verdient.“

Mademoiselle Duval ist kaum zweiundzwanzig Jahre alt, als man *Les Génies* aufführt; sie ist also gemäß dem Gesetz im Frankreich des *Ancien Régime* gerade erst volljährig. Vor ihr hatte nur Elisabeth Jacquet de La Guerre mit ihrer Tragödie *Céphale et Procris* (1694) die Ehre gehabt, an der Oper aufgeführt zu werden. Nach ihr war dies noch bei Henriette-Adélaïde de Villars, genannt Mademoiselle Beaumesnil, mit dem Akt von *Tibulle et Délie* (1784) der Fall. Drei Frauen, drei Opern bei Opern-Uraufführungen in Frankreich in mehr als einem Jahrhundert! Das Werk von Mlle Duval ist dem Prinzen von Carignan gewidmet, der seit 1730 Generalinspektor der Oper, aber auch der Beschützer der jungen Frau war. Zweifellos nutzte sie seine Unterstützung, um ihr Werk in einem schwierigen Umfeld

zur Aufführung zu bringen, in dem Uraufführungen nur nach einem wahren Hindernislauf geplant wurden.

In einer Zeit, in der Fuzelier mit *Les Indes galantes* und Leclerc de La Bruère mit *Les Voyages de l'Amour* hervorragende dramatische und poetische Libretti vorlegten, muss man feststellen, dass Fleury sehr im Hintergrund blieb. Seinem Textbuch mangelt es an Kontrasten und Charakterisierungen, außerdem macht es entweder einen ungeschickten oder einen banalen Gebrauch von den klassischen Triebfedern der Oper (Erscheinen von Gottheiten oder Zerstörung von Palästen). Daher ist es eine große Leistung von Mlle Duval, einesoschwache Vorlagemusikalisch aufzuwerten. Trotz ihres jungen Alters und ihrer geringen Kompositionserfahrung zeigt sie schöne melodische Gewandtheit – sowohl in den Gesangspartien als auch in den Tänzen –, strebt nach Virtuosität für die leichten Stimmen und nach Theatralik für die dramatischeren Rollen. Zwar sind ihre Rezitative etwas steif, doch die kurzen Arien, die in dem Werk vorkommen, verleihen ihm ein gewisses Relief. Mehr als die Ballette, die fast immer symmetrisch

aufgebaut sind, zeugen besonders die Chöre von ihrer Fähigkeit, ihre musikalischen Ideen auszuarbeiten.

Mlle Duval findet zeitweise interessante Lösungen, um die Neugier des Publikums zu wecken. Zu den markantesten Passagen des Werkes gehören im Prolog die von den elementaren Genien getanzte Arie in Art eines entwickelten Capriccios in Rondoform mit wechselnden Metren und Formaten sowie der Schlusschor „Du doux bruit de nos chants...“ [„Vom sanften Klang unserer Gesänge“], dem wiederholte harmonische Betonungen auf der Dominantparallele und der Subdominante eine große Zärtlichkeit verleihen. Im zweiten *Entrée* („Les Gnomes“) ist die Erwähnung von Zaïres Traum der Anlass für ein begleitetes Rezitativ, das durch seine Unregelmäßigkeit originell ist. Adolphes Arie „Dans ces lieux souterrains où je donne la loi...“ [„In diesen unterirdischen Orten, wo ich das Gesetz gebe...“] schließt an den Chor „Régnez dans nos climats, jouissez de la gloire...“ [„Herrscht in unseren Ländern, genießt den Ruhm...“] an, so dass sich eine Fortspinnung mit ehrgeizigen Proportionen ergibt. Das

dritte *Entrée* („Les Salamandres“) ist das gelungenste von allen, was sich in Ismenides' einleitendem Monolog „Tyran d'un cœur fidèle et tendre...“ [„Tyranne eines treuen, zärtlichen Herzens...“] ebenso wie in Pircarides' wütender Arie „Vous qui m'obéissez, paraissez à mes yeux...“ [„Ihr, die ihr mir gehorcht, erscheint vor meinen Augen...“] zeigt, aber noch mehr in Numapires Schlusszene „Servez les transports de ma rage...“ [„Dienet den Ausbrüchen meiner Wut...“], deren Wirkung durch den Chor und eine nervöse Streicherbegleitung noch verstärkt wird. Im vierten *Entrée* („Les Sylphes“) bezaubert vor allem das Duett von Sylphide und Sylphe, „Lance tes traits, remporte la victoire...“ [„Schieße deine Pfeile ab, erringe den Sieg...“] durch seine leichte Vokalisierung. Das anschließende *Divertissement* nimmt einen ausgesprochen volkstümlichen Charakter mit unwiderstehlichem Schwung an, der sich besonders in zwei rustikalen Cotillons niederschlägt, Tänzen, die auf der Opernbühne selten zu sehen sind.

Im Allgemeinen ist die Musiksprache von Mlle Duval eher konservativ. Sie spiegelt

den Geschmack einer Zeit wider, die sich für Einfachheit und fließende Bewegungen begeisterte und wenig Neigung zu übermäßigen dramatischen Effekten hatte; die Kompositionsweise damals sehr populärer Musiker wie Campra, Mouret oder Colin de Blamont scheint sie inspiriert zu haben. Manchmal dürfte sie sogar auf Lully – der damals noch ein unumgänglicher Maßstab war – verweisen. In diesem Sinne begleitet Mlle Duvals Musik keineswegs Rameaus Revolution, die seit der drei Jahre zuvor stattgefundenen Uraufführung von *Hippolyte et Aricie* bereits in vollem Gange war. Tatsächlich war *Les Génies* mit nur neun Aufführungen vom 18. Oktober bis zum 4. November 1736 ein zaghafter Erfolg, obwohl der *Mercure de France* vom November 1736 das Stück recht lobend erwähnte. Das Werk wurde, abgesehen von einer Aufführung am Hof bei den Konzerten der Königin Marie Leszczyńska am 11. und 13. August 1738, nie wieder aufgenommen. Dieser Misserfolg kann schwerlich der

Interpretation angelastet werden, denn wie bei allen Uraufführungen der Académie royal de musique war das beste Ensemble der Oper daran beteiligt: Die ersten Sänger waren damals die Sopranistin Marie Antier für die majestätischen Rollen oder „*Rôles à baguette*“³ (die Hauptnymphe und Pircaride), Marie Péliissier für die zarten Rollen oder „*Rôles à mouchoir*“⁴ (Zaïre und eine Sylphide), Marie Fel für die leichten Rollen (L'Amour und eine Afrikanerin), Denis-François Tribou für die Haute-contre-Rollen (Léandre und ein Sylphe) und Louis-Claude-Dominique Chassé für die *Basse-taille*-Rollen (Zoroastre und Numapire); die *Utilités* (Nebenrollen) waren dem *Taille* Cuvillier, dem *Bass-taille* Dun und den Demoiselles Eeremans, Duguet, Duplessis und Monville anvertraut worden. Hinzukamen einige der besten Tänzer der damaligen Zeit – darunter Marie Sallé, Mlle Dallemand, genannt Mariette, sowie die Brüder Malter – die Opernleitung hatte somit

³ *Rôles à baguette* : wörtlich „(Zauber)-Stabrollen“, sind Rollen, die Figuren darstellen, die über Zauberkräfte verfügen. (Anm. d. Ü.)

⁴ *Rôles à mouchoir* : wörtlich „Taschentuchrollen“. Zu den Requisiten dieser Rollen gehörte oft ein Taschentuch, mit dem sich die Figur ihre Tränen trocknen konnte. (Anm. d. Ü.)

alles unternommen, um das Projekt zum Erfolg zu führen.

Vielleicht setzte Mlle Duval die Zuschauer durch ihr Geschick als Interpretin noch mehr als durch ihre kompositorischen Fähigkeiten in Bewunderung. Das Publikum staunte, als es sie im Orchestergraben inmitten eines reinen Männerorchesters thronen sah. Antoine de Lérès berichtet, dass sie „ihre ganze Oper selbst auf dem Cembalo des Orchesters begleitete, wo das Publikum sie mit Vergnügen und Staunen sah“ (*Dictionnaire portatif des théâtres*, 1754). Dazu ist zu sagen, dass die 1714 erlassenen Regeln der Oper es den Komponisten erlaubten, „die Proben zu leiten“, aber wenn sie es wünschten, auch „den Takt zu schlagen [...] wobei sich niemand anderer ohne seine Zustimmung einmischen darf“. Das Ziel dabei lag darin, gegen „die schlechten Manöver derer, die die Proben leiten, [...]“ zu kämpfen, da sie „sehr oft großen Schaden für den Erfolg der

Stücke“ anrichten. Mademoiselle Duval wählte einen Mittelweg: Sie überließ dem Taktschläger (damals Jean-Féry Rebel) die Leitung des Ensembles, behielt sich aber das Continuo vor. Im *Mercure de France* heißt es, man sehe die junge Frau, wie sie „ihre ganze Oper von der Ouvertüre bis zur letzten Note mit dem Cembalo begleitet“.

Die Ausgabe der Partitur in reduzierter Form ist die einzig erhaltene musikalische Quelle dieses Balletts. Um es wieder aufleben zu lassen, mussten also die fehlenden Partien der *Hautes-contres* und der *Tailles de violon* im Orchester sowie der in den Chören gesungenen *Haute-contre*- und *Taille*-Stimmen neu komponiert werden. Da andere Beispiele von Mlle Duval fehlen, ließen wir uns von der Kompositionsweise ihrer Zeitgenossen, aber auch von der durch die Bezifferung nahegelegte Harmonie sowie von der Stimmführung inspirieren, die von den Diskant- und Bassstimmen abgeleitet werden kann.



Les Gobbi : Le Joueur de flageolet, Jacques Callot, 1625



Camille Delaforge

Camille Delaforge

Claviériste, chef de chant et cheffe d'orchestre, Camille Delaforge débute son apprentissage artistique par la danse et le piano et se découvre, à travers la pratique du clavecin, une passion pour la musique ancienne. Elle se forme au CNSM de Paris et se spécialise dans les répertoires vocaux par la direction d'orchestre, le travail de chef de chant et la pratique du lied et de la mélodie.

Elle collabore plusieurs années avec des ensembles tels que Le Poème Harmonique et Orfeo 55, et se produit à l'Opéra Royal de Versailles, à l'Opéra Bastille, au Théâtre des Champs-Élysées, au Zariadye Hall (Moscou), au Wigmore Hall et au Salzburger Festspiele, ainsi qu'au Victoria Hall.

En tant que cheffe d'orchestre, elle dirige au Festival de Sablé, au Oude Musiek Festival, au Festival de Bilbao, au Festival de Radio France, à l'Opéra Royal de

Versailles et au Festival international d'Opéra de Beaune.

Sur la scène lyrique, on la verra notamment à l'Opéra de Rennes, à l'Opéra de Compiègne, et à l'Atelier lyrique de Tourcoing en collaboration avec les metteurs en scène Clédat et Petitpierre lors de la saison 2024-2025.

En 2025, elle fera ses débuts en tant que cheffe invitée au Dutch National Opera aux côtés du Netherlands Chamber Orchestra.

Eclectique dans ses projets, elle fonde un duo avec la basse Guilhem Worms, avec qui elle développe des programmes au clavecin et au piano.

Elle enregistre pour les labels Warner, Klarthe, Château de Versailles Spectacles, Alpha.

Soucieuse de développer des échanges socio-culturels par l'enseignement de

la musique, elle développe des projets humanitaires. Elle a notamment enseigné aux enfants défavorisés en Équateur. Chaque année, avec son ensemble, elle mène des projets de médiations culturelles

à destination des publics scolaires et des publics empêchés, sur les territoires du Val d'Oise, de l'Essonne et de la Plaine Saint-Denis.

Harpsichordist, vocal coach and conductor Camille Delaforge began her artistic education with dance and piano. Through improvisation work and playing the harpsichord, she discovered she had a passion for early music. She trained at the Conservatoire Supérieur de Musique et de Danse in Paris and quickly specialised in vocal repertoires through her work directing orchestras and choirs, performing the lieder and melody repertoires in recitals with singers.

She has worked for many years with a host of ensembles such as Le Poème Harmonique, Le Concert de la Loge and Orfeo 55 and has performed at the Royal Chapel at Versailles, the Théâtre des Champs Élysées, Zariadye Hall in Moscow, Wigmore Hall in London, the

Salzburger Festspiele and Victoria Hall in Geneva.

As a conductor, she has appeared at the Sablé Festival, the Oude Musiek Festival, the Bilbao Festival, the Radio France Festival, the Opéra Royal de Versailles and the Beaune International Opera Festival.

On the opera stage, she will appear at the Opéra de Rennes, the Opéra de Compiègne, and the Atelier lyrique de Tourcoing in collaboration with directors Clédât and Petitpierre during the 2024-2025 season.

In 2025, she will make her debut as guest conductor at the Dutch National Opera alongside the Netherlands Chamber Orchestra.

Eclectic in her projects, she has founded a duo with bass Guilhem Worms, with whom she develops programmes on harpsichord and piano.

She records for the record labels Warner, Klarthe, Château de Versailles Spectacles and Alpha.

Committed to developing socio-cultural exchanges through music, she is also

involved in humanitarian projects: she has taught disadvantaged children in Ecuador, among other things. Every year, together with her ensemble, she carries out cultural outreach projects for schoolchildren and the underprivileged in the Val d'Oise and Essonne regions, as well as in La Plaine Saint-Denis.



Camille Delaforge

Die Cembalistin, Gesangslehrerin und Dirigentin Camille Delaforge begann ihre künstlerische Ausbildung mit Tanz und Klavier und entdeckte durch Improvisationsarbeit und das Spielen des Cembalos ihre Leidenschaft für Alte Musik. Sie absolvierte eine Ausbildung am Conservatoire Supérieur de Musique et de Danse in Paris und spezialisierte sich über das Dirigieren von Orchestern und Chören, und die Aufführung eines Lied- und Melodienrepertoires bei Liederabenden bald auf das Gesangsrepertoire.

Sie arbeitet seit vielen Jahren mit zahlreichen Ensembles wie Le Poème Harmonique, Le Concert de la Loge und Orfeo 55 zusammen und trat u.a. in der Chapelle Royale de Versailles, im Théâtre des Champs Elysées, in der Zariadye Hall in Moskau, im Philipszaal in Den Haag, in der Wigmore Hall in London, bei den Salzburger Festspielen sowie in der Victoria Hall in Genf auf. Als Dirigentin ist sie beim Festival de Sablé, dem Oude Musiek Festival, dem Festival de Bilbao, dem Festival de Radio France, der Opéra Royal de Versailles und dem

Festival international d'Opéra de Beaune aufgetreten.

Auf der Opernbühne wird sie in der Saison 2024-2025 unter anderem an der Opéra de Rennes, der Opéra de Compiègne und dem Atelier lyrique de Tourcoing in Zusammenarbeit mit den Regisseuren Clédat und Petitpierre auftreten.

Im Jahr 2025 wird sie ihr Debüt als Gastdirigentin an der Dutch National Opera an der Seite des Netherlands Chamber Orchestra geben.

Eklektisch in ihren Projekten, gründete sie ein Duo mit dem Bass Guilhem Worms, mit dem sie Cembalo- und Klavierprogramme entwickelte.

Sie nimmt für die Labels Warner, Klarthe, Château de Versailles Spectacles und Alpha auf.

Im Rahmen ihres Engagements für den soziokulturellen Austausch durch Musikunterricht, entwickelt sie auch humanitäre Projekte: Sie hat insbesondere

benachteiligte Kinder in Ecuador unterrichtet. Jedes Jahr führt sie mit ihrem Ensemble in den Departements Val d'Oise und Essonne und in La Plaine

Saint-Denis Kulturprojekte durch, die sich an Schulklassen oder Menschen mit eingeschränkten Zugangsmöglichkeiten richten.



Camille Delaforge, l'ensemble Il Caravaggio et le Chœur de l'Opéra Royal, Salles des Croisades du Château de Versailles



Ensemble Il Caravaggio

Ensemble Il Caravaggio

Placé sous la direction de sa cheffe Camille Delaforge, l'ensemble Il Caravaggio est un orchestre sur instruments d'époque qui se dédie répertoires lyriques des époques baroques et classiques en s'associant aux plus brillants chanteurs de la nouvelle génération. En plus d'interpréter les pièces du grand répertoire, Il Caravaggio se distingue par son travail de redécouverte du patrimoine musical inédit. Chaque année, l'ensemble met notamment en lumière le travail de compositrices tombées dans l'ombre, telles Isabelle Leonarda, Elizabeth Jacquet de la Guerre, ou encore Mademoiselle Duval, dont il enregistre en 2023 l'opéra *Les Génies* à l'Opéra de Versailles.

L'ensemble explore également la redécouverte des œuvres inédites chez les grands compositeurs, tel l'opéra sacré de Mozart *Die Schuldigkeit des ersten Gebots* enregistré en 2023 à la Chapelle royale de Versailles.

Sous le patronage spirituel du peintre Le Caravage, le travail de l'ensemble se distingue par son sens de la théâtralité, son expressivité intense, sa spiritualité profondément incarnée, et vise à montrer l'universalité de la sensibilité baroque, d'une vitalité intrinsèque à l'expérience humaine.

L'ensemble se produit régulièrement dans de prestigieux festivals nationaux et internationaux, tels que le Festival de Sablé, le Festival Radio France, le Festival International d'Opéra de Beaune, le Festival Arto Sacra de Bilbao, le festival Oude Muziek d'Utrecht, témoignant de l'impact grandissant de l'ensemble sur la scène musicale.

Il Caravaggio est particulièrement engagé dans l'insertion professionnelle des jeunes artistes en début de carrière, en le conviant fréquemment à ses productions aux côtés de musiciens expérimentés. L'année 2024 marquera la création de l'Académie d'Il Caravaggio, destinée à

accueillir huit jeunes chanteurs en début de carrière en leur offrant l'opportunité de se perfectionner et de prendre part aux productions de l'ensemble.

En résidence au Festival Baroque de Pontoise depuis 2022, l'ensemble s'engage sur le territoire du Val d'Oise en proposant de nombreuses actions pédagogiques en milieu scolaire, hospitalier ou carcéral, partant ainsi à la rencontre des publics éloignés et empêchés.

Les saisons prochaines sont également marquées par des projets artistiques ambitieux.

En 2024-2025, l'ensemble donnera notamment dix-huit représentations de

son premier opéra en scène, que l'on pourra entendre entre autres à l'Opéra de Rennes, à l'Opéra de Compiègne, à l'Atelier lyrique de Tourcoing et au Théâtre de Cornouailles à travers le dispositif de la Co[opera]tive, en collaboration avec les metteurs en scène Clédat et Petitpierre.

Dans cette même saison, l'ensemble enregistrera l'opéra *Pigmalion* de Rameau au Château de Versailles.

L'ensemble Il Caravaggio est soutenu par le Ministère de la Culture (DRAC Ile-de-France), la Caisse des Dépôts, mécène principal, et la Fondation Orange à partir de 2023. Il est en résidence à la Fondation Singer-Polignac, ainsi qu'au Festival Baroque de Pontoise pour les années 2022, 2023, 2024. Il reçoit à ce titre le soutien du Département du Val d'Oise.

Conducted by Camille Delaforge, the ensemble Il Caravaggio is an orchestra on period instruments dedicated to the lyrical repertoires of the Baroque and Classical eras, in association with the most brilliant singers of the

new generation. Alongside pieces from key repertoires, freely re-exploring their approach, Il Caravaggio takes a particular interest in rediscovering rare and unknown musical heritage. It is committed to showcasing the work of

women composers by creating at least one programme a year that introduces the work of a forgotten creator, such as Isabelle Leonarda, Elizabeth Jacquet de la Guerre, and Mademoiselle Duval, whose opera *Les Génies* was recorded in 2023 at the Opéra de Versailles.

The ensemble also seeks to rediscover previously unpublished works by great composers, such as Mozart's sacred opera *Die Schuldigkeit des ersten Gebots*, recorded in 2023 at the Chapelle Royale in Versailles.

Adopting the spiritual patronage of Caravaggio, the ensemble's work stands out for its sense of theatricality, its intense expressiveness and its profoundly embodied spirituality, and it seeks to demonstrate the universality of the baroque sensibility, with a vitality intrinsic to the human experience.

Il Caravaggio regularly performs in numerous French and international festivals: Festival de Sablé, Festival Radio France (Montpellier), Festival Idéal au Potager du Roi (Versailles), Oude Musiek Festival (Utrecht), Festival baroque

de Pontoise, Festival Agapé (Geneva), Festival de Beaune...

The ensemble is particularly committed to the professional training of young artists at the beginning of their career, who are regularly involved in the ensemble's productions alongside experienced musicians. The year 2024 will see the creation of Il Caravaggio's Academy, designed to welcome eight young singers at the start of their careers, offering them the opportunity to perfect their skills and take part in the ensemble's productions.

In residence at the Pontoise Baroque Festival since 2022, the ensemble is committed to the Val d'Oise region, offering numerous educational initiatives in schools, hospitals and prisons, reaching out to remote and disadvantaged audiences.

The coming seasons will also be marked by ambitious artistic projects.

In 2024-2025, the ensemble will give eighteen performances of its first

staged opera, which will be performed at the Opéra de Rennes, the Opéra de Compiègne, the Atelier lyrique de Tourcoing and the Théâtre de Cornouailles, among other venues, as part of the Co[opera]tive programme, in collaboration with directors Clédat and Petitpierre.

In the same season, the ensemble will record Rameau's opera *Pigmalion* at the Château de Versailles.

Il Caravaggio is supported by the Ministry of Culture (DRAC Ile-de-France), the Caisse des Dépôts, principal sponsor, and the Orange Foundation from 2023. It is in residence at the Fondation Singer-Polignac and at the Festival Baroque de Pontoise for the years 2022, 2023 and 2024. It receives support from the Val d'Oise Department.

Conducted by Camille Delaforge, the ensemble Il Caravaggio is an orchestra on period instruments dedicated to the lyrical repertoires of the Baroque and Classical eras, in association with the most brilliant singers of the new generation. Alongside pieces from key repertoires, freely re-exploring their approach, Il Caravaggio takes a particular interest in rediscovering rare and unknown musical heritage. It is committed to showcasing the work of women composers by creating at least one programme a year that introduces the work of a forgotten creator, such as

Isabelle Leonarda, Elizabeth Jacquet de la Guerre, and Mademoiselle Duval, whose opera *Les Génies* was recorded in 2023 at the Opéra de Versailles.

The ensemble also seeks to rediscover previously unpublished works by great composers, such as Mozart's sacred opera *Die Schuldigkeit des ersten Gebots*, recorded in 2023 at the Chapelle Royale in Versailles.

Adopting the spiritual patronage of Caravaggio, the ensemble's work stands out for its sense of theatricality, its intense expressiveness and its

profoundly embodied spirituality, and it seeks to demonstrate the universality of the baroque sensibility, with a vitality intrinsic to the human experience.

Il Caravaggio regularly performs in numerous French and international festivals: Festival de Sablé, Festival Radio France (Montpellier), Festival Idéal au Potager du Roi (Versailles), Oude Musiek Festival (Utrecht), Festival baroque de Pontoise, Festival Agapé (Geneva), Festival de Beaune...

The ensemble is particularly committed to the professional training of young artists at the beginning of their career, who are regularly involved in the ensemble's productions alongside experienced musicians. The year 2024 will see the creation of Il Caravaggio's Academy, designed to welcome eight young singers at the start of their careers, offering them the opportunity to perfect their skills and take part in the ensemble's productions.

In residence at the Pontoise Baroque Festival since 2022, the ensemble is

committed to the Val d'Oise region, offering numerous educational initiatives in schools, hospitals and prisons, reaching out to remote and disadvantaged audiences.

The coming seasons will also be marked by ambitious artistic projects.

In 2024-2025, the ensemble will give eighteen performances of its first staged opera, which will be performed at the Opéra de Rennes, the Opéra de Compiègne, the Atelier lyrique de Tourcoing and the Théâtre de Cornouailles, among other venues, as part of the Co[opera]tive programme, in collaboration with directors Clédât and Petitpierre.

In the same season, the ensemble will record Rameau's opera *Pigmalion* at the Château de Versailles..

Il Caravaggio is supported by the Ministry of Culture (DRAC Ile-de-France), the Caisse des Dépôts, its main sponsor, and the Orange Foundation as of 2023. The ensemble is in residence at the Fondation Singer-Polignac.

Das Ensemble Il Caravaggio, unter der Leitung seiner Dirigentin Camille Delaforge, ist ein Orchester auf historischen Instrumenten, das sich dem lyrischen Repertoire des Barocks und der Klassik widmet und dabei mit den brilliantesten Sängern der neuen Generation zusammenarbeitet. Neben Stücken aus den wichtigsten Repertoires, deren Ansatz neu interpretiert wird, legt Il Caravaggio besonderen Wert auf die Wiederentdeckung seltener und unbekannter Musikstücke. Il Caravaggio hat es sich zur Aufgabe gemacht, das Werk der Frauen ins Rampenlicht zu rücken, indem es mindestens ein Programm pro Jahr zusammenstellt, in dem das Werk einer vergessenen Komponistin vorgestellt wird: z. B. Isabelle Leonarda, Elizabeth Jacquet de la Guerre oder Mademoiselle Duval, deren Oper *Les Génies* es 2023 an der Versailler Oper aufgenommen wurde.

Das Ensemble setzt sich auch für die Wiederentdeckung unveröffentlichter Werke großer Komponisten ein, wie Mozarts geistliche Oper *Die Schuldigkeit des ersten Gebots*, die 2023 in der Chapelle royale de Versailles aufgenommen wurde.

Die Arbeit des Ensembles, das unter der spirituellen Schirmherrschaft des Malers Caravaggio steht, zeichnet sich durch seinen Sinn für Theatralik, seine intensive Ausdruckskraft und seine zutiefst verkörperte Spiritualität aus und versucht, die Universalität der barocken Sensibilität zu zeigen, die von einer der menschlichen Erfahrung innewohnenden Vitalität geprägt ist.

Das Ensemble Il Caravaggio tritt regelmäßig bei zahlreichen französischen und internationalen Festivals auf: Festival de Sablé, Festival Radio France (Montpellier), Festival Idéal au Potager du Roi (Versailles), Oude Musiek Festival (Utrecht), Barockfestival von Pontoise, Festival Agapé (Genf), Festival de Beaune...

Das Ensemble setzt sich besonders für die berufliche Eingliederung junger Künstler ein, die am Anfang ihrer Karriere stehen und regelmäßig neben erfahrenen Musikern an den Produktionen des Ensembles beteiligt sind. Im Jahr 2024 wird Il Caravaggio eine Akademie gründen, die acht

junge Sänger am Anfang ihrer Karriere aufnimmt und ihnen die Möglichkeit bietet, sich weiterzuentwickeln und an den Produktionen des Ensembles teilzunehmen.

Seit 2022 hat das Ensemble eine Residenz beim Barockfestival von Pontoise und engagiert sich in der Region Val d'Oise, indem es zahlreiche pädagogische Maßnahmen in Schulen, Krankenhäusern und Gefängnissen anbietet und so auf ein weit entferntes und benachteiligtes Publikum zugeht.

Auch die kommenden Spielzeiten sind von ehrgeizigen künstlerischen Projekten geprägt.

In den Jahren 2024-2025 wird das Ensemble insbesondere achtzehn

Aufführungen seiner ersten szenischen Oper geben, die unter anderem an der Opéra de Rennes, der Opéra de Compiègne, dem Atelier lyrique de Tourcoing und dem Théâtre de Cornouailles über die Einrichtung der Co[opera]tive zu hören sein wird, in Zusammenarbeit mit den Regisseuren Clédat und Petitpierre.

In derselben Saison wird das Ensemble Rameaus Oper *Pigmalion* im Schloss von Versailles aufnehmen.

Das Ensemble Il Caravaggio erhält Unterstützung vom Ministère de la Culture (DRAC Ile-de-France), der Caisse des Depots als Hauptförderer und von der Fondation Orange ab dem Jahr 2023. Es hat eine Residenz bei der Fondation Singer-Polignac, sowie beim Festival Baroque de Pontoise für die Jahre 2022, 2023 und 2024. Er erhält zu diesem Zweck die Unterstützung des Département du Val d'Oise.



Chœur de l'Opéra Royal

Chœur de l'Opéra Royal

sous le Haut Patronage de Madame Aline Foriel-Destezet

En 2022, le Chœur de l'Opéra Royal fait ses débuts renforçant ainsi l'Orchestre de l'Opéra Royal. A l'occasion de cette nouvelle saison, le Chœur se produit dans dix productions variées. On peut notamment citer les quatre productions mises en scène à l'Opéra Royal: *Roméo et Juliette* de Zingarelli dans une mise en scène de Gilles Rico en octobre 2023, *Don Giovanni* de Mozart en novembre 2023, la version française de *L'Enlèvement au sérail* de Mozart mis en scène par Michel Fau en mai 2024 et *Gloria e Imeneo* de Vivaldi en juin 2024 au Théâtre de la Reine.

Le Chœur collabore cette saison avec d'autres ensembles comme le Concert des Nations dirigé par Jordi Savall dans l'*Orfeo* de Monteverdi. Il se produit en tournée au Théâtre des Champs-Élysées et au Theater an der Wien avec Les Épopées dans *Alceste* de Lully.

Malgré sa création récente, le Chœur de l'Opéra Royal a déjà enregistré *Gloire Immortelle* sous la direction d'Hervé Niquet avec l'Orchestre de la Garde Républicaine, les hymnes de couronnement *The Crown* ainsi que *Dis-moi Vénus...*, récital d'airs issus des opéras baroques français avec la soprano Marie Perbost.

Chœur de l'Opéra Royal

under the Patronage of Madame Aline Foriel-Destezet

In 2022, the Chœur de l'Opéra Royal makes its debut, strengthening the Orchestre de l'Opéra Royal. In this new season, the Choir will perform in ten varied productions. These include four productions staged at the Opéra Royal: Zingarelli's *Giulietta e Romeo* directed by Gilles Rico in October 2023, Mozart's *Don Giovanni* in November 2023, the French version of Mozart's *Entführung aus dem Serail* directed by Michel Fau in May 2024 and Vivaldi's *Gloria e Imeneo* in June 2024 at the Théâtre de la Reine.

This season, the Choir is collaborating with other ensembles such as the Concert des Nations conducted by Jordi Savall in Monteverdi's *Orfeo*. It will be touring the Théâtre des Champs-Élysées and the Theater an der Wien with Les Épopées in Lully's *Alceste*.

Despite its recent creation, the Chœur de l'Opéra Royal has already recorded *Gloire Immortelle!* conducted by Hervé Niquet with the Orchestre de la Garde Républicaine, the coronation anthems *The Crown* and *Dis-moi Vénus...*, a recital of arias from French baroque operas with the soprano Marie Perbost.

Chœur de l'Opéra Royal

unter der Schirmherrschaft von Madame Aline Foriel-Destezet

2022 gab der Chœur de l'Opéra Royal sein Debüt und verstärkte damit das Orchestre de l'Opéra Royal. In der neuen Saison tritt der Chor in zehn verschiedenen Produktionen auf. Zu nennen sind insbesondere die vier Produktionen, die an der Opéra Royal inszeniert werden: Zingarellis *Giulietta e Romeo* in einer Inszenierung von Gilles Rico im Oktober 2023, Mozarts *Don Giovanni* im November 2023, die französische Version von Mozarts *Die Entführung aus dem Serail* in der Inszenierung von Michel Fau im Mai 2024 und Vivaldis *Gloria e Imeneo* im Juni 2024 im Théâtre de la Reine.

Der Chor arbeitet in dieser Saison mit anderen Ensembles wie dem Concert des Nations unter der Leitung von Jordi Savall in Monteverdis *Orfeo* zusammen. Auf Tourneen tritt er im Théâtre des Champs-Élysées und im Theater an der Wien mit Les Epopées in Lullys *Alceste* auf.

Obwohl er erst vor kurzem gegründet wurde, hat der Choeur de l'Opéra Royal bereits *Gloire Immortelle!* unter der Leitung von Hervé Niquet mit dem Orchestre de la Garde Républicaine, die Krönungshymnen *The Crown* sowie *Dis-moi Vénus...*, ein Recital mit Arien aus französischen Barockopern mit der Sopranistin Marie Perbost, aufgenommen.



Nymphes remplissant la corne d'abondance, Jan Brueghel de Oude et Peter Paul Rubens, 1615

Synopsis*

Prologue

Au milieu d'un désert, Zoroastre invite les Génies élémentaires à parcourir la terre, le feu, l'eau et les airs pour y répandre leurs bienfaits. L'Amour modère ses ardeurs en lui rappelant qu'il est seul maître de l'univers et ordonne aux Jeux et aux Plaisirs de se réjouir, puis annonce les différentes entrées évoquant les caractères de l'amour.

Les Nymphes, ou l'amour indiscret.

Dans un jardin en bordure de mer, alors que Léandre confie à Zerbin sa passion pour Lucile, ce dernier l'invite à rester discret sur ses frasques amoureuses. Contre toute attente, Zerbin dénonce auprès de Lucile le caractère volage de Léandre dans un dialogue assez proche de l'esthétique de l'opéra-comique. Pour confirmer ses accusations, Zerbin invite la jeune femme à se dissimuler pour

espionner son amant. Se croyant à l'abri des regards, Léandre déclare sa flamme à une Nymphé qui appelle sa troupe à se réjouir de leur amour. Sortant de sa cachette, Lucile incrimine Léandre et lui jure de ne plus jamais le revoir. Prenant conscience de sa tromperie peu honorable, le jeune homme décide de se consacrer à la reconquête de Lucile, abandonnant la Nymphé qui, outragée, déchaîne un orage violent pour dévaster les lieux.

Les Gnomes, ou l'amour ambitieux.

Dans une solitude bordée par un bosquet, Zaïre relate à sa confidente, Zémire, un songe dans lequel elle a vu Adolphe, l'écu de son cœur, trônant au milieu d'une cour brillante, tandis qu'il lui prodigue ses attentions. Zémire tente de rappeler la jeune femme à la réalité, mais cette dernière espère s'unir avec un homme

* D'après le *Dictionnaire de l'Opéra de Paris sous l'Ancien Régime*, Garnier.

d'un rang supérieur. Elle est déçue que le songe ne se réalise pas lorsque paraît Adolphe. Elle tente alors de le repousser. Adolphe se fait reconnaître comme roi des Gnomes et tous célèbrent leur amour.

Les Salamandres, ou l'amour violent.

Captive dans le palais de Numapire, Isménide se désole d'être séparée de son amant Idas. Pircaride, montée sur un char de feu, est déterminée à tuer Isménide qu'elle croit être sa rivale éprise de Numapire. Alors que Pircaride s'apprête à poignarder Isménide, celle-ci évoque son

amour pour Idas. Stoppée dans son geste, Pircaride décide de vérifier si Numapire est amoureux d'Isménide. Ayant pris les traits de cette dernière, elle interroge Numapire qui lui déclare sa flamme indéfectible et pire, lui avoue haïr Pircaride. Après lui avoir proposé de partager son empire, il appelle à célébrer leur future union. Interrompant la fête, Pircaride dévoile sa véritable identité et révèle à Numapire qu'Isménide et Idas coulent un parfait amour. Fou de rage, Numapire ordonne de ravager leur palais par les flammes.

Prologue

In the middle of a desert, Zoroaster invites the elementary geniuses to roam the earth, fire, water and air to spread their good deeds. Love tempers his fervour by reminding him that he alone is the master of the universe and commands the Games and Pleasures to rejoice, before announcing the different arrivals evoking the characters of love.

The Nymphs, or indiscreet love.

In a seaside garden, as Léandre confides in Zerbin over his passion for Lucile, Zerbin suggests he remain discreet about his amorous antics. Against all the odds, Zerbin reports Léandre's unfaithfulness to Lucile in a dialogue reminiscent of the opéra-comique aesthetic. To confirm these accusations, Zerbin invites the young lady to hide away and spy on her

lover. Believing he is out of sight, Léandre declares his love for a Nymph, who calls on her fellow nymphs to rejoice in their union. Lucile springs from her hiding place to accuse Léandre, swearing never to see him again. As the indecency of his infidelity dawns on him, the young man decides to devote himself to winning back Lucile, abandoning the Nymph who, outraged, unleashes a violent storm that devastates the place.

The Gnomes, or ambitious love.

In a secluded place bordered by a grove, Zaïre tells her confidante, Zémire, about a dream in which she saw Adolphe, the one she loves, enthroned in the middle of a glittering court, lavishing his attentions on her. Zémire attempts to bring the young woman back to reality, but Zaïre hopes to marry a man above her station. She is disappointed that the dream does not come true when Adolphe appears, and attempts to spurn him. Adolphe is recognised as king of the Gnomes and everyone celebrates their love.

The Salamanders, or violent love.

Held captive at the palace of Numapire, Isménide pines for her lover, Idas, from whom she has been separated. Pircaride, riding a chariot of fire, is determined to kill Isménide, whom she believes to be her rival in love with Numapire. Just as Pircaride is about to stab Isménide, she tells of her love for Idas. Stopped in her tracks, Pircaride decides to check whether Numapire is in love with Isménide. Disguising herself as Isménide, she challenges Numapire, who declares his undying love for her and, worse still, confesses his hatred for Pircaride. After inviting her to share his empire, he calls for a celebration of their future union. Pircaride interrupts the festivities, revealing her true identity and declaring to Numapire that Isménide and Idas are very much in love. In a fit of rage, Numapire orders that their palace be burnt down.

Prolog

Inmitten einer Wüste lädt Zoroastre die Elementargeister ein, durch Erde Feuer, Wasser und Luft zu streifen, um dort ihre Wohltaten zu wirken. Amour mäßigt seine Leidenschaft, indem sie ihn daran erinnert, dass nur er alleine Herrscher des Universums ist und befiehlt Jeux und Plaisir, sich zu freuen. Anschließend kündigt sie die Auftritte der verschiedenen Eigenschaften der Liebe (Amour) an.

Les Nymphes, ou l'amour indiscret.

Als Léandre Zerbin in einem Garten am Meer seine Leidenschaft für Lucile anvertraut, fordert dieser ihn auf, über seine amourösen Eskapaden Stillschweigen zu bewahren. Wider Erwarten prangert Zerbin gegenüber Lucile Léandres wankelmütigen Charakter in einem Dialog an, der der Ästhetik der komischen Oper recht nahe kommt. Zur Bestätigung seiner Anschuldigen, fordert Zerbin die junge Frau auf, sich zu verstecken, um ihren Liebhaber auszuspionieren. Léandre, der sich vor neugierigen Blicken geschützt glaubt, gesteht einer Nymphe seine Liebe. Diese fordert wiederum ihre Truppe auf,

sich an ihrer Liebe zu erfreuen. Lucile kommt aus ihrem Versteck hervor, klagt Léandre an und schwört, ihn niemals mehr wiederzusehen. Als dem jungen Mann sein wenig ehrenhafter Betrug bewusst wird, entschließt er sich, Lucile zurückzuerobern und die Nymphe zu verlassen. Diese, außer sich vor Wut, entfesselt ein gewaltiges Unwetter, um die Umgebung zu verwüsten.

Les Gnomes, ou l'amour ambitieux.

Inmitten der Einsamkeit eines Hains erzählt Zaïre ihrer Vertrauten Zémire von einem Traum, in dem sie Adolphe, den Auserwählten ihres Herzen, inmitten eines prächtigen Hofes thronen sah, während er ihr seine Aufmerksamkeit schenkte. Zémire versucht die junge Frau in die Realität zurückzuholen, Letztere hofft doch darauf, sich mit einem Mann höheren Ranges zu vereinen. Als Adolphe erscheint ist sie enttäuscht, dass der Traum nicht in Erfüllung geht. Daraufhin versucht sie, ihn zurückzustoßen. Adolphe gibt sich als König der Gnomen zu erkennen und alle feiern ihre Liebe.

Les Salamandres, ou l'amour violent.

Als Gefangene im Palast von Numapire ist Ismenidis untröstlich, von ihrem Geliebten Idas getrennt zu sein. Pircaride, thronend auf einem Feuerwagen, ist entschlossen, Ismenidis, die sie für ihre Rivalin hält, zu töten, da sie glaubt, dass diese in Numapire verliebt sei. Als Pircaride Isménide erstechen will, spricht diese von ihrer Liebe zu Idas. Pircaride hält inne und entschließt sich nachzuprüfen, ob Numapire in Ismenidis verliebt ist. In der Gestalt von Ismenidis

befragt sie Numapire, der ihr nicht nur seine unerschütterliche Liebe erklärt sondern, schlimmer, auch gesteht, dass er Pircaride hasst. Nachdem er ihr angeboten hat, sein Reich mit ihr zu teilen, ruft er dazu auf, ihre zukünftige Vereinigung zu feiern. Pircaride unterbricht die Feier, indem sie ihre wahre Identität enthüllt und Numapire offenbart, dass Ismenidis und Idas die vollkommene Liebe erleben. Außer sich vor Wut, befiehlt Numapire ihren Palast in Flammen aufgehen zu lassen.



Salamandre marchant dans les flammes, Jacques Callot, 1628

Mademoiselle Duval (1718-1775) LES GÉNIES OU LES CARACTÈRES DE L'AMOUR

PROLOGUE

Scène 1

Le Théâtre représente un désert.

Zoroastre

2. Il est temps que mon Art
instruise les Mortels,
Dans les secrets des Dieux
le premier j'ai su lire:
Méritons comme eux des autels,
Et montrons mon pouvoir à tout ce qui respire.

3. Esprits soumis à mes commandements,
Venez remplir mon espérance,
Rassemblez-vous des divers Éléments,
Et signalez ma gloire et ma puissance.

Scène 2

Zoroastre

4. Que la Terre, le Feu, que l'Onde, que les Airs
Découvrent les trésors
que mon Art fait éclore;
Volez, dispersez-vous
du Couchant à l'Aurore,
De vos bienfaits remplissez l'Univers.

Chœur

Que la Terre, etc.

Zoroastre

6. Quels bruits! quels doux accords!
quelle clarté nouvelle!
L'horreur des ces déserts disparaît à mes yeux!
Quel Dieu descend de la Cour immortelle,

PROLOGUE

Scene 1

The Theatre represents a desert.

Zoroastre

2. Tis time my Art
illuminate Mortals,
On secrets of gods,
the first I could read:
Let us be worthy as they of altars,
And show my dominance to all that breathe.

3. Spirits who are bound by my commandments,
Come accomplish my eager ambition,
Conjure then all manner of Elements,
And exhort my glory and dominion.

Scene 2

Zoroastre

4. May the Earth, Fire, Air, and the Waters
Unveil the treasures
my Art excites;
Fly! Disperse from Sunset
to Dawn your rites
While your benefits gorge the Universe.

Choir

May the Earth, etc.

Zoroastre

6. What sounds! What sweet chords!
What new radiance!
How the horror of these deserts abates!
What god from the Immortals' Court descends,

PROLOG

Szene 1

Das Theater repräsentiert eine Wüste.

Zoroaster

2. Es ist Zeit, dass meine Kunst
die Sterblichen unterweist
in die Geheimnisse der Götter,
die ich als erster zu deuten verstand.
Wir verdienen wie sie Altäre,
und lasst uns allem, was atmet, meine Macht zeigen.

3. Geister, die ihr meinen Befehlen gehorcht,
kommt und füllt meine Hoffnung.
Versammelt euch, ihr Elemente,
und verkündet meinen Ruhm und meine Macht.

Szene 2

Zoroaster

4. Ob Erde, Feuer, Wasser, Luft,
entdeckt die Schätze,
die meine Kunst zum Keimen bringt.
Fliegt davon, verbreitet euch,
vom Sonnenuntergang bis zur Morgenröte,
erfüllt das Universum mit eurem Wohlwollen.

Chor

Ob Erde, Feuer, usw.

Zoroaster

6. Welche Geräusche! Welch sanften Klänge!
Welch neue Klarheit!
Der Schrecken dieser Wüste verblasst in meinen Augen!
Welcher Gott steigt aus dem unsterblichen Hof herab,

Pour venir embellir ces lieux ?
Ah! je le reconnais à sa douceur extrême,
C'est l'Amour! et quel Dieu
se fait sentir de même!

Scène 3

L'Amour

7. Tout obéit, tout s'éveille à ta voix!
Tu déchaines les Vents, tu fais trembler la Terre!
Tu soulèves les Flots, tu lances le Tonnerre;
Mais l'Amour seul ne connaît point tes lois.

Zoroastre

8. Tout reconnaît votre pouvoir suprême,
Régnez, triomphez Dieu charmant;
Il n'est point de plus doux moment,
Que l'instant où l'on dit qu'on aime.
Qui vous amène en ces déserts?

L'Amour

À de nouveaux Sujets je viens donner des fers.
Peuples des Éléments, connaissez ma puissance;
Je règne sur tout l'Univers,
Éprouvez en ce jour les traits que l'Amour lance.
Les maux qu'ils font,
doivent être plus chers
Que les biens de l'indifférence.

9. Accourez Jeux charmants,
volez tendres Amours,
Formez les plus galantes Fêtes;
Quand on aime, tout âge est l'âge
des beaux jours.
Plaisirs, lancez mes traits,
étendez mes conquêtes.

If only to come embellish this place?
Ah! Tis his sweet intensity I know,
Tis Love! And what god
reverberates so!

Scene 3

Love

7. All obey, all wake to your voice for cause!
You unleash Winds, you make the Earth shudder!
You raise the Waves; you hurl bolts of Thunder;
But Love alone knows nothing of your laws.

Zoroastre

8. All bow before your supreme potency,
Reign charming god, rejoice in the event;
Because there is no sweeter a moment,
Than the instant we declare our fancy.
Who attracts you to these barren deserts?

Love

To fresh subjects I bring irons and verse.
People of the Elements, feel my force;
I reign o'er the entire Universe,
Feel this day the charms Love cast to endorse.
The ills they cause ought
be more dear a worth
Than all the effects of indifference.

9. Make haste charming Games,
fly Loves so tender,
Partake in the most chivalrous of Fests;
For in love, all age is Spring
and Summer.
Pleasures, free my charms,
expand my conquests.

um diesen Ort schöner zu machen?
Ja! Ich erkenne diese große Anmut wieder,
Es ist Amor! Und welcher Gott hat
eine solche Ausstrahlung?

Szene 3

Amor

7. Alles gehorcht, alles erwacht mit deiner Stimme!
Du entfesselst die Winde, du lässt die Erde beben!
Du wühlst die Fluten auf, du schickst Donner.
Aber allein Amor fügt sich deinen Gesetzen nicht.

Zoroaster

8. Alles achtet eure höchste Macht,
Gebietet, triumphiert, liebreizender Gott.
Nichts ist sanfter als der Augenblick,
in dem man sagt, man liebt.
Wer bringt euch in diese Wüste?

Amor

Neue Untertanen habe ich in Eisen gelegt.
Volk der Elemente, erkennt meine Macht.
Ich herrsche über das ganze Universum,
spürt heute die Pfeile, die Amor schleudert.
Die Schmerzen, die sie verursachen,
müssen stärker sein
als das Wohle der Gleichgültigkeit.

9. Kommt herbei, anmutiges Spiel,
kommt geflogen, zarte Liebe,
formiert die galantesten Feste;
wenn man liebt, ist jedes Alter
das Alter der glücklichen Tage.
Freude, schleudert meine Pfeile,
vergrößert meine Eroberungen.

Scène 4

Chœur

12. Du doux bruit de nos chants
que ces lieux retentissent,
Les Amours et les Jeux,
pour nos plaisirs s'unissent;
Aimons, goûtons mille douceurs,
L'Amour les promet à nos cœurs.

PREMIÈRE ENTRÉE

Les Nymphes, ou l'amour indiscret

Scène 1

Léandre

15. Viens être le témoin du bonheur
qui m'enchanter,
C'est dans ces lieux qu'Amour
répond à mes désirs;
Sans exiger de moi ni larmes ni soupirs,
Il rend ma flamme triomphante.

Zerbin

Ah! si ce dieu comble vos vœux
Ne le faites jamais paraître;
Un cœur dans l'empire amoureux,
Devrait, pour être plus heureux,
Douter toujours de l'être.

Léandre

Les plaisirs dont l'amour sait enchanter les sens,
Satisfont les désirs d'un amant qui soupire;
Pour moi, libre du soin de ces tendres amants,
Non, non je ne les ressens,
Qu'autant que je puis les redire.

Zerbin

Qui ne sait garder le secret,

Scene 4

Choir

12. Let us sing our sweet songs
into the night,
Love and Games
for our enjoyment unite;
Let us love and relish its sweet caress,
To our hearts Love makes this solemn promise.

FIRST ENTRÉE

The Nymphs or Indiscreet Love

Scene 1

Léandre

15. Come behold the bliss
that envelops me,
Tis here that Love
grants me every desire;
With nary a call for tears in a mire,
It stokes my joyous flame of victory.

Zerbin

Ah! Should this god grant you every desire
Never confess it and hide it with care;
A heart in love's magnificent empire,
Should, to be more content and shield its fire,
Doubt at each moment that tis even there.

Léandre

The bliss love knows to thrill the senses fair,
Quenches the needs of a thirsting lover;
For me, free from these tender lovers' care,
No, no I feel them not, I do so swear,
Only so much as I could retell here.

Zerbin

Who knows not how to keep a confidence,

Szene 4

Chor

12. Vom sanften Schall unserer Lieder,
die an diesem Ort ertönen,
vereinen sich Liebe und Spiel
zu unserer Freude.
Lieben und kosten wir tausende Zärtlichkeiten,
die Amor unseren Herzen verspricht.

ERSTES ENTREE

Die Nymphen oder die indiskrete Liebe

Szene 1

Leander

15. Kommt, seid der Zeuge
meines zauberhaften Glücks.
An diesem Ort erfüllt Amor
meine Begierden,
ohne Tränen oder Seufzer von mir abzuverlangen,
er führt meine Flamme zum Triumph.

Zerbin

Ach, wenn dieser Gott eure Wünsche erfüllt,
so lasst es niemals anmerken.
Ein von Liebe besessenes Herz
sollte, um noch glücklicher zu sein,
immer an der Verliebtheit zweifeln.

Leander

Die Freuden, mit der Amor die Sinne verzaubern kann,
befriedigt die Gelüste eines schmachttenden Liebhabers.
Ich, frei von der Galanterie dieser zärtlichen Geliebten,
nein, nein, ich verspüre sie nicht,
soweit ich es zu sagen mag.

Zerbin

Wer kein Geheimnis für sich behalten kann,



L'Eau, Anonyme, dernier quart du XVII^e siècle

Goûte peu de douceurs parfaites,
Elles n'ont jamais été faites
Pour un amant indiscret.
Quel objet vous retient
dans cet heureux asile?
Venez-vous attendre Lucile?

Léandre

Un objet plus charmant m'arrête dans ces lieux,
Zerbin, il va bientôt sortir du sein de l'onde
Pour me rendre l'amant le plus heureux du monde;
Demeure, son abord va surprendre tes yeux.

16. Jamais la reine de Cythère
N'a brillé de tant d'appas,
L'Amour ne connaît plus sa mère,
Depuis qu'il suit les pas
De l'aimable objet qui m'enchaîne:
Son char conduit par les Zéphirs,
Vole sur la liquide plaine;
Les vents à son aspect, retiennent leur haleine,
Les ris, les jeux & les plaisirs
Folâtent sans cesse autour d'elle;
On ne saurait voir cette belle,
Sans former de tendre désirs.

17. Lucile vient, j'évite sa présence
Elle me croit constant, que je plains son erreur!

Zerbin

Dois-je de son amour affermir la constance?

Léandre

Ce n'est plus un secret que ma nouvelle ardeur.

Scène 2

Lucile

18. Asile des plaisirs,
beau lieu rempli de charmes,
Offrez à mes regards l'objet de mon amour.

Rarely savours delicate perfection,
Which was never made with that intention
Not for indiscreet lovers such as this.
What object keeps you
in this gay retreat?
Is it Lucile you await here to greet?

Léandre

A more charming object comes, be foretold,
Zerbin, from the deep will soon rise such grace
I will exult in this my love's embrace;
Stay, her arrival is much to behold.

16. The fair Queen of Cythera has never
Shone so brightly radiating her charms,
Love knows no longer his blessed mother,
Since following traces beyond the stars
Of the loveliness who wrapped me in chains:
Her chariot driven by the zephyrs,
Glides across and over the liquid plains;
The winds at her coming, keep their measures,
The laughter and the games and the pleasures
Frolic and swirl around her endlessly;
One could not appreciate this beauty,
Without awakening warm desires.

17. Lucile comes, I must avoid her presence
She thinks me constant, pity her error!

Zerbin

Must I affirm the sureness of her love?

Léandre

This new ardour is hidden no longer.

Scene 2

Lucile

18. What a merry refuge
laden with charm,
Accord my eyes the one for whom I yearn.

kostet kaum perfekte Zärtlichkeiten.
Sie wurden nicht gemacht
für einen indiscreten Liebhaber.
Welches Objekt hält euch
in dieser glücklichen Zuflucht zurück?
Erwartet ihr Lucile?

Leander

Ein noch charmanteres Objekt hält mich an diesem Ort,
Zerbin, es wird bald aus den Wogen steigen,
um mich zum glücklichsten Galan der Welt zu machen.
Bleibe, sein Auftreten wird dich überraschen.

16. Noch nie hat die Königin von Kythera
mit so vielen Reizen gegläntzt.
Amor kennt seine Mutter nicht mehr,
seitdem er den Schritten
des liebreizenden Objekts folgt, das mich fesselt:
Ihr von Zephyren gelenkter Wagen
fliegt auf der flüssigen Ebene.
Die Winde halten inne, wenn sie sie sehen.
Das Lachen, die Spiele und die Freude
tummeln sich stets um sie herum.
Man kann diese Schöne nicht ansehen,
ohne dass zarte Gefühle sich entfachen.

17. Lucile kommt, ich vermeide ihre Gegenwart.
Sie denkt, ich wäre treu, wie bedaure ich ihren Irrtum!

Zerbin

Soll ich von ihrer Liebe die Beständigkeit beteuern?

Leander

Meine neue Flamme ist kein Geheimnis mehr.

Szene 2

Lucile

18. Zuflucht der Freuden,
schöner Ort voller Anmut,
zeigt meinen Blicken das Objekt meiner Liebe.

Mon cœur en son absence éprouve des alarmes
Que rien ne peut calmer, que son heureux retour.
Asile des plaisirs, beau lieu rempli de charmes,
Offrez à mes regards l'objet de mon amour.

Zerbin, à part

19. Mérites-tu volage, un cœur si tendre ?
Pour qui réserves-tu tes plus funestes coups,
Cruel Amour ?

Lucile

Zerbin.

Zerbin

Je parle de Léandre.
C'est un amant...

Lucile

Eh quoi ?

Zerbin

Trop indigne de vous.

Lucile

Quoi ? Léandre, Zerbin !

Zerbin

Léandre vous adore ;
Mais à d'autres qu'à vous, Léandre en dit autant.

Lucile

Après tous ses serments,
l'ingrat me trompe encore.

Zerbin

Affectez quelque changement
Pour vous venger de cet outrage ;
C'est s'assurer de son amant,
Que de feindre d'être volage.

Lucile

Amante infortunée, hélas !

In his absence my heart endures alarm
That none can calm but his joyous return.
What a merry refuge laden with charm,
Accord my eyes the one for whom I yearn.

Zerbin, aside

19. Do you deserve fickle, so gentle a heart?
For whom do you save your most fateful blows,
Cruel Love?

Lucile

Zerbin.

Zerbin

I speak of Léandre.
Tis a lover...

Lucile

And what?

Zerbin

Too unworthy of you.

Lucile

What? Léandre, Zerbin!

Zerbin

Léandre adores you;
But to others as well as you, Léandre says as much.

Lucile

After all his vows,
the wretch is untrue.

Zerbin

Make some changes and such
To avenge this offence;
Tis to secure your love
Not feign indifference.

Lucile

What a hapless lover am I, alas!

Mein Herz ist voller Sorge, wenn er nicht da ist.
Nur seine glückliche Rückkehr kann es beruhigen.
Zuflucht der Freuden, schöner Ort voller Anmut,
zeigt meinen Blicken das Objekt meiner Liebe.

Zerbin, abgewandt

19. Hast du, oh Untreuer, ein so zartes Herz verdient?
Für wen bewahrst du deine unheilvollen Schläge auf,
grausamer Amor?

Lucile

Zerbin.

Zerbin

Ich sprach von Leander.
Er ist ein Galan...

Lucile

Und weiter?

Zerbin

Er ist euer nicht würdig.

Lucile

Was? Leander, Zerbin!

Zerbin

Leander mag euch sehr,
Aber auch auf andere wie euch trifft das für Leander zu.

Lucile

Nach all seinen Schwüren
betrügt der Flegel mich schon wieder.

Zerbin

Nehmt eine Veränderung vor,
um diese Schmach zu rächen.
Seit euch eures Geliebten sicher,
indem ihr vorgibt, leichtfertig zu sein.

Lucile

Unglückliche Geliebte, leider!

Mes soupirs, mes regards
trahiraient ce mystère;
Ma bouche lui dirait que je ne l'aime pas,
Et dans mes yeux il lirait le contraire.

Zerbin

20. Mais, c'est lui qui vient dans ces lieux:
Pour connaître son cœur, cachez-vous à ses yeux.

Lucile

L'ingrat! je l'aime encor,
malgré son inconstance.

Zerbin

Venez, évitez sa présence.

Scène 3

Léandre, seul

21. Reviens cher objet de mes vœux;
Déjà l'astre du jour éteint ses feux dans l'onde,
Il est temps à mes vœux que ton amour réponde,
Viens rendre ton amant heureux.

Scène 4

Prélude

Léandre

23. Qu'éloigné de votre présence,
J'ai souffert de maux rigoureux!
Mais que ces maux sont doux
lorsqu'après votre absence,
Je revois encor
vos beaux yeux!

La principale Nymphé

Ah! quel aveu charmant,
qu'il m'est doux de l'entendre!
Amour, mes vœux sont satisfaits,

My sighs, my gaze would
bare the travesty;
My mouth would declare my love did pass,
But my eyes would divulge the contrary.

Zerbin

20. But tis he who comes now into this place;
To know his heart, go hide and hear his case.

Lucile

The wretch! I love him still
through inconstance.

Zerbin

Come, avoid his presence.

Scene 3

Léandre, alone

21. Return dear object of my desire;
Already the sun slips under the wave,
Tis time for your love to grant what I crave,
Come glow in the light of your lover's fire.

Scene 4

Prelude

Léandre

23. With such distance away from your presence,
I did suffer harsh and severe ailments!
But these are gentle
after your absence,
When your lovely eyes
meet mine in payment!

The main Nymph

Ah! What a sweet confession
to render!
Love, my dreams have been all but now granted,

Mein Seufzen, meine Blicke würden diese
Geheimnistuerei verraten.
Meine Lippen würden ihm sagen, ich liebe dich nicht,
und in meinen Augen könnte er das Gegenteil lesen.

Zerbin

20. Aber, er ist es, der an diesen Ort kommt:
Versteckt euch vor ihm, um sein Herz zu kennen.

Lucile

Der Undankbare! Ich liebe ihn noch,
trotz seiner Untreue.

Zerbin

Kommt, vermeiden wir seine Gegenwart.

Szene 3

Leander, allein

21. Komme zurück, teures Objekt meiner Wünsche.
Das Tagesgestirn löscht sein Feuer bereits in den Wogen.
Es ist Zeit, dass deine Liebe meine Wünsche erwidert.
Komm, mache deinen Galan glücklich.

Szene 4

Präludium

Leander

23. Fernab eurer Nähe,
von schwerem Leid werd' ich geplagt!
Doch wie werden diese
sanft und zart, sobald
ich, nach dem ihr weg seid,
noch eure schönen Augen sehe!

Die Hauptnymphé

Ach, welch charmantes Geständnis,
das ich so gerne höre!
Amor, meine Wünsche sind erfüllt.

La gloire de régner sur un cœur aussi tendre
Est le plus cher de tes bienfaits.

Ensemble

24. Amour, viens nous unir
de tes plus douces chaînes,
Vole, réponds à nos désirs;
Nos cœurs ne sont point faits
pour éprouver tes peines,
Ne nous offre que tes plaisirs.

La principale Nymph

25. Nymphes, vous qui formez
ma cour la plus brillante,
Vous habitants des mers
qui vivez sous mes lois,
Rassemblez-vous troupe charmante,
Venez, accourez à ma voix.

26. Chantez dans ce riant bocage,
Célébrez de l'Amour les triomphes divers,
Il retient sous son esclavage
Les cieux, la terre et les enfers;
Qu'il règne autant sur ce rivage,
Qu'il règne dans le sein des mers.

Chœur

27. Chantons
dans ce riant bocage etc.

Une Nymph

30. Rions, chantons sous cet ombrage,
Tout y répond à nos désirs;
L'Amour y cache les plaisirs
Dont notre printemps fait usage.

Chœur

Rions, chantons sous cet ombrage etc.

Glory to reign over heart so tender
Is the dearest of your advantages.

Together

24. Love, come unite us
with your sweetest chain,
Fly, and satisfy all our desires;
Our hearts are not made
to feel your pain,
Fly, and only bestow us your pleasures.

The main Nymph

25. Nymphs, you who form
my most brilliant court,
The sea people
who live under my laws,
Gather together my charming support,
Come in haste, flock in earnest to my cause.

26. Sing in this pleasant grove,
Exalt Love's varied feats,
In slavery it holds
Heaven, Earth, and Hell;
He reigns over these shores,
As he reigns in all the depths of the sea.

Choir

27. Let us sing in
this pleasant grove, etc.

A Nymph

30. Let us laugh, let us sing under this shade,
All is as we desire;
Love has hidden pleasures within it
Which our springtime uses.

Chorus

Let us laugh, let us sing under this shade, etc.

Die Ehre, über ein so zartes Herz zu herrschen,
ist die Teuerste deiner guten Taten.

Zusammen

24. Amor, komm und fesse uns
mit deinen zartesten Ketten.
Komm geflogen und erfülle unsere Sehnsucht.
Unsere Herzen sind nicht für Kummer
und Leid gemacht.
Schenke uns nur deine Freuden.

Die Hauptnymph

25. Ihr Nymphen, die meinen
glänzendsten Hofstaat bilden,
Ihr Bewohner der Meere,
die unter meinen Gesetzen lebt,
versammelt euch, liebreizende Truppe,
Kommt, eilt herbei beim Klang meiner Stimme.

26. Singt in dieser lieblichen Landschaft,
feiert Amors diverse Triumphe.
Unter seiner Sklaverei
hält er den Himmel, die Erde und die Hölle.
Auf dass er an diesen Gestaden herrsche,
auf dass er inmitten der Meere herrsche.

Chor

27. Lasst uns in dieser
freundlichen Landschaft singen, usw.

Eine Nymph

30. Lasst uns lachen und singen in diesem Schatten,
hier erfüllt alles unsere Wünsche.
Amor versteckt hier das Vergnügen,
das unser Frühling nutzen wird.

Chor

Lasst uns lachen und singen in diesem Schatten, usw.

La Nymphé

Sans soins, sans crainte des jaloux,
Nous nous livrons à la tendresse;
Et le tendre amour ne nous blesse,
Que pour nous faire un sort plus doux.

Chœur

Rions, chantons sous cet ombrage,
Tout y répond à nos désirs;
L'Amour y cache les plaisirs
Dont notre printemps fait usage.

La principale Nymphé, à Léandre

32. Tout prévient ici vos désirs,
La sévère sagesse, et la raison cruelle
Ne sauraient troubler nos plaisirs;
Mais soyez-moi toujours fidèle.

Ensemble

Aimons-nous,
aimons-nous d'une ardeur éternelle.

Scène 5

Lucile

33. Poursuis, ingrat, poursuis volage,
amant sans foi,
Fais éclater tes feux auprès de cette belle:
Va, tu peux lui jurer une ardeur éternelle
Que ton cœur n'a promis qu'à moi.
Perfide, garde-toi
de paraître à ma vue;
C'en est fait, pour jamais mes liens sont rompus.

Léandre

Hélas! je vous ai donc perdue,
Lucile, vous fuyez!

Zerbin

Vous ne la verrez plus.

The Nymph

Without care, without fear of the jealous,
Let us give ourselves up to tenderness;
And the tender love will then torment us,
Only to extend us a sweeter fate.

Chorus

Let us laugh, let us sing under this shade,
All is as we desire;
Love has hidden pleasures within it
Which our springtime uses.

The main Nymph, to Léandre

32. Everything here caters to your desire,
Extreme wisdom and merciless reason
Could never come interrupt our pleasure;
But you must always remain true to me.

Together

Let us love each other,
let us love each other with eternal passion.

Scene 5

Lucile

33. Go on wretch, wayward
and faithless lover,
Unleash the fires of passion on her:
Go swear to her your eternal fervour
That your heart once promised to another.
Traacherous wretch,
take heed now to my eyes;
And tis enough, you have destroyed these ties.

Léandre

Alas! I have lost you,
Lucile, you flee!

Zerbin

You will see her no more.

Die Nymphé

Ohne Galanterie, ohne Gefahr der Eifersucht,
geben wir uns der Liebkosung hin.
Und die zärtliche Liebe verletzt uns nicht,
nur, um unser Schicksal noch sanfter zu machen.

Chor

Lasst uns lachen und singen in diesem Schatten,
hier erfüllt alles unsere Wünsche.
Amor versteckt hier das Vergnügen,
das unser Frühling nutzen wird.

Die Hauptnymphé, zu Leander

32. Alles nimmt hier eure Wünsche vorweg.
Die strenge Weisheit und der grausame Verstand
können unsere Freuden nicht trüben,
doch seid mir immer treu.

Zusammen

Lieben wir uns,
lieben wir uns mit ewiger Glut.

Szene 5

Lucile

33. Mache so weiter, du Flegel, mach so weiter,
du Untreuer, du Geliebter ohne Glauben,
lass dein Feuer bei dieser Schönen lodern.
Geh, du kannst ihr ewige Glut schwören,
die dein Herz nur mir versprochen hat.
Du Niederträchtiger, hüte dich,
vor meine Augen zu treten.
Es ist vorbei, meine Bande sind auf immer gelöst.

Leander

Oh weh, so hab ich euch für immer verloren,
Lucile, ihr flieht!

Zerbin

Ihr werdet sie nicht wiedersehen.

La principale Nymph

Ah! puis-je soutenir un si sanglant outrage,
Sans immoler un traître à ma fureur ?
Je sens que mon âme s'abandonne à la rage,
Perfide, sauve-toi
de mon courroux vengeur.

Léandre, à Zerbin

Allons chercher Lucile, et pour fléchir son cœur,
Jurons à ses beaux yeux la plus fidèle ardeur.

La principale Nymph

Que tout serve ici ma colère
Pour punir un ingrat
qui m'avait trop su plaire.

34. Venez tyrans des airs, aquilons furieux,
Excitez sur ce bord le plus affreux orage ;
Que les flots irrités
s'élèvent jusqu'aux cieux,
Vengez-moi, lavez mon outrage,
Inondez pour jamais ces lieux.

DEUXIÈME ENTRÉE

Les Gnomes, ou l'amour ambitieux.

Scène 1

**Le Théâtre représente une solitude,
bornée par un bosquet.**

Zaïre

35. Douce erreur, charmante chimère,
Pourquoi faut-il que la clarté du jour,
Chasse l'espoir
dont me flattait l'amour ?
Et que tu ne sois plus qu'un bien imaginaire ?

Zamide

36. Zaïre, arrêtez-vous ?

The main Nymph

Ah! Can I stand for such violent outrage,
Without a snake to offer my fury?
I feel my soul will succumb to the rage
Tracherous wretch,
take heed and avoid me.

Léandre, to Zerbin

Let us go find Lucile to beg for mercy,
And swear to her face a love more worthy.

The main Nymph

May everything here service my anger
To punish a wretch
who knew my cover

34. Come tyrants of air, fierce winds of the north,
Excite on this shore the most dreadful storm;
That enraged waves might
rise to the heavens,
Avenge me, and wash away the outrage,
Inundate this place for the rest of time.

SECOND ENTRÉE

The Gnomes or Ambitious Love

Scene 1

**The Theatre depicts a solitude bounded
by a grove.**

Zaïre

35. Gentle error and so charming a dream,
Why must the clarity of the day's light,
Chase the hope with
which love did flatter me?
And are you really an imagined sight?

Zamide

36. Zaïre, stop?

Die Hauptnymph

Ach, kann ich einen solch blutigen Frevel unterstützen,
ohne einen Verräter meinem Furor auszusetzen?
Ich spüre, wie meine Seele wütend wird.
Du Niederträchtiger,
rette dich vor dem Zorn meiner Rache.

Leander, zu Zerbin

Geh und suche Lucile. Und um ihr Herz umzustimmen,
schwöre ihren Augen die inbrünstigste Treue.

Die Hauptnymph

Auf dass alles hier meinem Zorne diene,
um einen Undankbaren zu strafen,
der mir zu gefallen wusste.

34. Kommt, Tyrannen der Lüfte, wütende Nordwinde,
erregt an diesem Ufer das schrecklichste Gewitter,
so dass die verärgerten Wogen
zum Himmel sich türmen.
Rächt mich, wascht mich von dieser Schmach rein,
überflutet diesen Ort für immer.

ZWEITES ENTREE

Die Gnommen oder die ehrgeizige Liebe.

Szene 1

**Das Theater stellt eine Einsamkeit dar,
umgeben von einem Gehölz.**

Zaïre

35. Zarte Verfehlung, liebebreizende Schimäre,
warum muss die Helligkeit des Tages
die Hoffnung verjagen,
mit der die Liebe mir schmeichelte?
Bist du denn nur noch ein Trugbild?

Zamide

36. Zaïre, haltet inne.



La Terre, Anonyme, dernier quart du XVII^e siècle

qui vous guide en ces lieux?
Vos sens sont agités, mille douces alarmes
D'un éclat plus brillant embellissent vos yeux;
L'amour veut-il enfin récompenser vos charmes?

Zaïre

37. Quel spectacle à mes yeux
s'est offert cette nuit?
Jamais rien de si beau
n'avait frappé mon âme!
Malgré l'éclat du jour cette image me suit.
Adolphe!... j'ai cru voir cet objet de ma flamme
Sur un trône, entouré d'une pompeuse cour:
Tout tremblait devant lui
dans un humble esclavage,
Je me trouvais moi-même
en ce charmant séjour,
Et lorsque tous les cœurs venaient
lui rendre hommage,
Je jouissais de l'avantage
De le voir à mes pieds, les offrir à l'amour.

Zamide

38. Le sommeil par de doux mensonges
Quelque fois donne de beaux jours;
Mais le réveil les rend si courts,
Qu'ils s'envolent avec les songes.

Zaïre

Laissez-moi m'occuper des plaisirs que je sens,
J'aime à rêver encor dans ce lieu solitaire;
L'amour sait ce qui reste à faire,
Pour mieux mériter mon encens.

Scène 2

Zaïre, seule

39. Je cède à ta voix qui m'appelle,
Amour, achève mon bonheur;

Who guides you under these skies?
Your senses are rife with gentle alarms
A more brilliant sparkle colours your eyes;
Will love finally compensate your charms?

Zaïre

37. What spectacle did
I witness this night?
Never has something
so quaint struck my soul!
Despite the day's sun, this image haunts me.
Adolphe! ... I saw him,
the one I desire
On a throne, girded by a garish court:
All shook before him
cravenly servile,
I saw myself there in this charming hall,
And when all the hearts came
to honour him
I enjoyed the privilege
Of seeing him at my feet, offering them to love.

Zamide

38. Sleep with its sweet lies
Ofttimes bears good days;
But waking shortens them so much,
They must fly away with the dreams

Zaïre

Leave me to attend to the bliss I feel,
I want to dream still in this solitude;
Love knows what remains to be done,
To better deserve my incense.

Scene 2

Zaïre, alone

39. I yield to your voice that calls me,
Love, complete my delectation;

Wer führt euch an diesen Ort?
Eure Sinne sind erregt, tausend zarte Unruhen
bringen eure Augen zum Strahlen.
Will Amor endlich eure Reize belohnen?

Zaïre

37. Welch ein Schauspiel bot
diese Nacht meinen Augen?
Noch niemals wurde meine Seele
von so etwas Schönerem berührt!
Trotz dem hellen Tage folgt mir dieses Bild.
Adolphe!... Ich dachte, das Objekt
meiner Flamme zu sehen.
Auf einem Thron, umgeben
von einem prunkvollen Gefolge:
Alles erzitterte vor ihm
in demütiger Unterwerfung.
Ich befand mich selbst an diesem anmutigen Ort,
und als alle Herzen ihm Ehre erwiesen,
hatte ich die große Freude,
ihn zu meinen Füßen zu sehen, Liebe schenkend.

Zamide

38. Der Schlaf, durch zarte Flunkerei,
schenkt manchmal schöne Tage.
Doch das Erwachen macht sie so kurz,
dass sie mit den Träumen verfliegen.

Zaïre

Lasst um die Freuden, die ich verspüre, mich kümmern.
Ich möchte von diesem sonderbaren Ort noch träumen.
Amor weiß, was zu tun bleibt,
um meine Huldigung besser zu verdienen.

Szene 2

Zaïre, allein

39. Ich erliege deiner rufenden Stimme,
Amor, vollende mein Glück.

Pour prix de tous les biens
dont tu flattes mon cœur,
Je t'offre une flamme éternelle.
Maître des rois, tu conduis l'univers
Tu couronnes des cœurs inconnus sur la terre;
Tu forces le dieu du tonnerre,
À sortir de son rang, pour être dans tes fers.
Je cède à ta voix qui m'appelle etc.

Scène 3

Adolphe

40. Vous voyez à vos pieds
l'amant le plus fidèle,
Et je revois l'objet que j'aime tendrement;
Vous ne fûtes jamais si belle,
Et jamais mon amour ne fut si violent.

Zaïre

Je ne puis vous revoir sans une peine extrême,
Dans un songe à mes yeux
vous aviez mille attraits.
Ah! que ne vous vois-je de même,
Tous mes vœux seraient satisfaits!

Adolphe

Juste ciel! est-ce à moi que ce discours s'adresse?

Zaïre

Non, non c'est à l'amour qui trahit sa promesse.

Adolphe

Que vous a-t-il promis
qu'il ne puisse tenir?
Parlez, il peut encor contenter votre envie.

Zaïre

Bannissez-moi de votre souvenir,
Et s'il se peut aussi, que mon cœur
vous oublie.

For the price of all
you use to sooth me,
I offer you an endless flame.
Master of kings, you drive the Universe
You adorn hearts that are unknown on Earth;
You even force the thunder god,
To break rank, to be bound by your irons.
I yield to your voice that calls me, etc.

Scene 3

Adolphe

40. You see at your feet
the most faithful lover,
And I behold my tender love again;
Ne'er have you been so beautiful,
Or my love been so powerful.

Zaïre

I cannot see you again without pain,
In a dream, I saw you had
countless charms.
Ah! If only I could see you as such,
All of my wishes would have been granted!

Adolphe

Good heavens! Is this speech addressed to me?

Zaïre

No, no, tis to love who broke his promise.

Adolphe

What was this promise
that he could not keep?
Speak, he could yet satisfy your desire.

Zaïre

Banish me from your memory,
That my heart could forget
may also be.

Als Preis für alles Wohle,
mit dem du mein Herz umschmeichelt hast,
schenke ich dir eine ewige Flamme.
Herr der Könige, du lenkst das Universum.
Du krönst die unbekanntenen Herzen auf der Erde,
du zwingst den Gott des Donners,
seinen Rang zu verlassen, um in deinen Fesseln zu sein.
Ich erliege deiner rufenden Stimme, usw.

Szene 3

Adolphe

40. Zu euren Füßen erblickt ihr
den treuesten Geliebten.
Und ich sehe das Objekt wieder, das ich zärtlich liebe.
Ihr wart noch nie so schön,
und meine Liebe war noch nie so gewaltig.

Zaïre

Ich kann euch nicht erblicken ohne eine starke Pein.
In einem Traum erschien ihr
mir mit tausend Reizen.
Ach! Würde ich das nun wieder sehen,
wären alle meine Wünsche erfüllt!

Adolphe

Um Himmels Willen! Richtet sich diese Rede an mich?

Zaïre

Nein, nein, es ist Amor, der sein Versprechen bricht.

Adolphe

Was hat er euch versprochen,
was nicht gehalten werden kann?
Spricht, noch kann er eure Gelüste stillen.

Zaïre

Verbannt mich aus eurer Erinnerung,
und wenn es sein kann, so soll
mein Herz auch euch vergessen.

Adolphe

Qui ? moi vous oublier ?
 Vous voulez donc ma mort,
 Cruelle, achevez votre ouvrage,
 Votre bouche et vos yeux
 ont le même langage,
 C'est assez pour finir mon sort.

Zaire

Je vous aime, il est temps de vous ouvrir mon âme,
 Que puis-je vous offrir
 pour répondre à vos vœux,
 Je n'ai que des soupirs pour prix de votre flamme
 Et pour mon tendre amour
 vous n'avez que des feux;
 Si le ciel m'eut placé
 en un rang glorieux,
 J'aurais fait mon bonheur
 d'unir mon sort au vôtre,
 Quelle rigueur, hélas ! plaiguez vous-en aux dieux,
 Nos cœurs étaient faits l'un pour l'autre
 Et malgré notre amour
 il faut briser nos nœuds.

Adolphe

41. Je n'entends que trop ce langage,
 Quelque rival caché s'oppose à mon bonheur;
 Mais il n'est point encor maître de votre cœur;
 Il faut manquer d'amour, ou manquer de courage,
 Pour souffrir un autre vainqueur.

Zaire

42. Vous m'accusez d'être volage,
 Et votre cœur se livre
 à des soupçons jaloux;
 Ingrat, quand je n'aime que vous,
 Ai-je mérité cet outrage ?

Adolphe

Who? What? Me forget you?
 You wish me dead,
 Cruel woman, finish your work,
 Your mouth and your eyes speak
 the same language,
 'Tis enough to ring in my fate.

Zaire

I love you, tis time to open my soul,
 What can I offer
 to grant your wishes,
 I have only sobs to trade for your flame
 And for my tender love,
 you have but fire;
 If heaven had placed me
 higher in rank,
 I would have gaily
 bound my fate to yours,
 What rigour, alas! Complain to the gods,
 Our two hearts were made for each other
 And despite our love,
 we must break our knots.

Adolphe

41. I hear this language all too well,
 Some cloaked rival opposes my good cheer;
 But he is not yet master of your heart;
 One must lack love or lack courage
 To suffer another victor.

Zaire

42. You accuse me of inconstance,
 And your heart conveys
 jealous suspicions;
 Wretched, when I love only you,
 Do I deserve this repugnance?

Adolphe

Was? Ich euch vergessen? Ihr wollt also
 meinen grausamen Tod.
 Vollendet eurer Werk, Grausame.
 Euer Mund und eure Augen
 haben dieselbe Sprache,
 das reicht, um mein Schicksal zu besiegeln.

Zaire

Ich liebe euch, es ist Zeit, euch meine Seele zu öffnen.
 Was kann ich euch schenken,
 um eure Wünschen zu entgegenen?
 Ich habe nur Seufzer für den Preis eurer Flamme,
 und für meine zärtliche
 Liebe habt ihr nur Feuer.
 Hätte der Himmel mich
 in einen ruhmvollen Rang gesetzt,
 wäre es mein Glück,
 mein Schicksal mit dem euren zu verbinden.
 Doch welche Strenge! Beklagt euch bei den Göttern.
 Unsere Herzen waren füreinander gemacht,
 und trotz unserer Liebe müssen
 wir unsere Bande zerschlagen.

Adolphe

41. Zu lange schon höre ich diese Worte,
 ein versteckter Rivale behindert mein Glück.
 Aber er ist noch nicht der Herr eures Herzens.
 Man muss an Liebe mangeln, oder an Mut,
 um einen anderen Sieger zu dulden.

Zaire

42. Ihr wirft mir vor, flatterhaft zu sein,
 und euer Herz gibt sich eifersüchtigen
 Verdächtigungen hin.
 Undankbarer, wenn ich doch nur euch liebe.
 Habe ich diese Schmähung verdient?

Adolphe

Le pouvoir de vos yeux s'étend
sur tous les cœurs,
Il n'est rien dans les cieux,
sur la terre et sur l'onde,
Qui ne cède à leurs traits vainqueurs:
Jusque dans le centre du monde,
Ils savent allumer les plus vives ardeurs.

Zaire

À mes faibles appas vous donnez
trop d'empire,
Ils ne règnent que sur un cœur;
La gloire et le bien où j'aspire
Serait de faire son bonheur.
Je vois que chaque instant redouble vos alarmes.

Adolphe

C'est douter trop longtemps
du pouvoir de vos charmes,
Connaissez où s'étend
l'empire de vos yeux.

Zaire

Que vois-je! où suis-je! ô justes dieux!

Scène 4**Zaire**

44. Que tout ce que je vois rend
mon âme interdite!
Je ne saurais calmer
le trouble qui m'agite.

Adolphe

Rassurez-vous, dissipez votre effroi,
Régnez avec Adolphe, en régnant avec moi:
Pouvais-je résister
de vous rendre les armes,
Pour la première fois que j'aperçus vos charmes?

Adolphe

Your intense gaze radiates
in all hearts,
Nothing in Heaven,
on Earth, or in waves,
Can resist its captivating appeal:
Even down in the centre of the world,
Your eyes ignite the most ardent passions.

Zaire

You give my feeble charms
too much credit,
They rule over one heart alone:
The glory and good where I aspire
Would be to give him happiness.
I see every moment grows your alarm.

Adolphe

Too long you doubt
the power of your charms,
Do you know how far
your kingdom extends?

Zaire

What see I! Where am I! O righteous gods!

Scene 4**Zaire**

44. May all that I see guard
my soul!
I cannot calm
my restlessness.

Adolphe

Rest assured and dispel your fear,
Reign with Adolphe, so reign with me:
Could I resist
surrendering my arms,
On the first time I did witness your charms?

Adolphe

Die Macht in euren Augen breitet
sich auf alle Herzen aus.
Es gibt nichts im Himmel,
auf Erden und auf dem Wasser,
das euren siegreichen Pfeilen widersteht:
Bis ins Zentrum der Welt,
wissen sie, die stärkste Glut zu entfachen.

Zaire

Meinen schwachen Reizen schenkt
ihr zu viel Bedeutung,
sie herrschen nur über ein Herz.
Der Ruhm und das Gute, gegen das ich strebe,
wären für sein Glück da.
Ich sehe, dass jeder Augenblick eure Sorge mehrt.

Adolphe

Es ist ein zu langes Zweifeln an
der Macht eurer Anmut,
zu wissen, wie weit die Anziehungskraft
eurer Augen reicht.

Zaire

Was sehe ich! Wo bin ich! Oh Götter!

Szene 4**Zaire**

44. Alles was ich sehe verstört
meine Seele!
Ich kann die Verwirrung, die in mir steckt,
nicht besänftigen.

Adolphe

Beruhigt euch, zerstreut euren Schrecken.
Herrscht mit Adolphe, indem ihr mit mir herrscht.
Konnte ich mich dagegen wehren,
die Waffen zu strecken,
das erste Mal, als ich euren Liebreiz sah?

45. Ce fut dans ce jardin où la mère d'Amour
Semble avoir fixé son empire:
Vous paraissez, Vénus quitte sa cour,
Tout se range vers vous, près de vous tout soupire,
Les oiseaux enchantés
vous parlaient de leurs feux;
Les ruisseaux par leur doux murmure,
Rendaient hommage à vos beaux yeux;
Et le père de la nature
Pour vous, du plus beau jour faisait
briller ces lieux.

46. Par tant d'attraits,
fallait-il me surprendre?
Quel cœur aurait pu s'en défendre!

Zaïre

Votre amour me soumet tous ces peuples divers,
Et sur vous désormais je règne en souveraine;
Mon destin le plus beau c'est de porter ma chaîne,
Et de vous voir porter vos fers.

Ensemble

47. Tendre Amour, enchaîne nos âmes,
C'est toi seul qui fais mon bonheur;
N'allume jamais dans mon cœur
D'autres désirs, ni d'autres flammes.

Adolphe

48. Dans ces lieux souterrains
où je donne la loi,
Vous qui reconnaissez ma puissance suprême,
Redoublez vos transports
pour plaire à votre roi;
Mais faites encor plus
pour plaire à ce que j'aime.

Chœur

49. Régnez dans nos climats, jouissez de la gloire

45. It was in this garden where Love's mother
Seemed to have built his empire:
You appeared, Venus left her court,
All rushed to you, at your side they all sighed,
Enchanted birds
whispered of their fires;
The reeds with their gentle murmurs
Paid homage to your lovely eyes;
And father nature did only
For you, shine the fairest
day on this place.

46. With so much charm,
should I have been surprised?
And what heart could have defended itself!

Zaïre

Your love submits me these diverse people,
And I henceforth reign as queen over you;
My loveliest fate is to bear my chain,
And observe you in your irons.

Together

47. Tender Love, bind our souls,
Tis only you that brings me joy;
Ne'er light up in my heart
Other desires, other flames.

Adolphe

48. In these buried places
where I make laws,
You who recognize my supreme power,
Take extra care
to please your king;
But do more to please
who I love.

Chorus

49. Reign in our climes, enjoy the glory

45. Es war im Garten, wo Amors Mutter
ihre Macht festzulegen schien.
Ihr erscheint, Venus verlässt ihren Hof,
alle stellen sich bei euch auf, ganz dicht, wie ein Seufzen.
Die bezirzten Vögel erzählten
euch von ihrem Feuer,
die Flüsse mit ihrem sanften Murmeln
ehrten eure schönen Augen.
Und Vater Natur
brachte am schönsten Tag diesen
Ort für euch zum Glänzen.

46. All diese Reize,
sollten sie mich überraschen?
Welches Herz hätte sich dessen verwehren können!

Zaïre

Eure Liebe lässt diverse Völker mir unterordnen.
Und durch euch gebiete ich nun als Herrscherin.
Mein schönstes Schicksal ist, meine Fessel zu tragen,
und zu sehen, wie ihr eure Eisen trägt.

Zusammen

47. Zärtlicher Amor, lege unsere Seelen in Fesseln.
Nur du allein machst uns glücklich.
Entfache niemals in meinem Herz
andere Begierden, andere Flammen.

Adolphe

48. In diesen unterirdischen Stätten,
in denen ich gebiete,
ihr, die meine höchste Macht nun kennt,
vermehrt eure Leidenschaft,
um eurem König zu gefallen,
aber tut noch mehr, um dem zu gefallen,
was ich liebe.

Chor

49. Regiert in unserem Klima, genießt den Ruhm,

De faire triompher l'amour ;
Vos yeux à chaque instant augmentent sa victoire,
Qu'il vous enchaîne à votre tour.

Un Indien, à Zaïre

51. Recevez l'éclatant hommage
D'un cœur que vous avez dompté,
Triomphez, goûtez l'avantage
D'avoir désarmé sa fierté.
La gloire, la magnificence
Ne font plus sa félicité ;
Il ne connaît plus de puissance
Que celle de votre beauté.

Un Indien

53. Dans nos climats
Chacun s'engage,
Et la plus sauvage
Ne résiste pas.
Notre richesse
Fait notre tendresse ;
Nous savons charmer
Un cœur rebelle,
Et la plus cruelle
Se laisse enflammer.
Le dieu des amours
Se sert de nos armes,
Il n'a point de charmes
Sans notre secours.

Chœur

54. Chantons, ne songeons qu'aux plaisirs
Profitons de l'âge des grâces ;
Pour mieux répondre à nos désirs
Les amours volent sur nos traces.

Of making love triumph;
Every moment your eyes increase its victory,
Let it enchain you in your turn.

An Indian, to Zaïre

51. Receive brilliant tribute
From a heart you have tamed,
Triumph, taste the value
Of disarming his pride.
Glory, magnificence
Are no longer his joy;
He knows no more power
Than that of your beauty.

An Indian

53. In our climates
All are committed,
And so, the wildest
Do not dare resist.
Our wealth is what
Makes our tenderness;
We know how to charm
A rebellious heart,
And the most bitter
Lets himself ignite.
The god of loving
Uses our arms,
For he has no charms
Without our favour.

Chorus

54. Let us sing, let us think only of pleasures
Let us take advantage of the age of grace;
To answer our desires more closely
Love flies in our footsteps.

Der Liebe zum Triumph zu verhelfen;
Eure Augen vergrößern jeden Augenblick seinen Sieg,
Lass sie auch dich in Ketten legen.

Ein Inder, zu Zaïre

51. Erhaltet die strahlende Huldigung
eines Herzens, das ihr gezähmt habt.
Triumphiert, kostet die Gunst,
ihm seinen Stolz genommen zu haben.
Der Ruhm, die Pracht,
machen seine Glückseligkeit nicht mehr aus.
Er kennt nur noch die Macht,
die Macht eurer Schönheit.

Ein Inder

53. In unseren Regionen
geht jeder Verpflichtungen ein.
Und die Wildeste
leistet keinen Widerstand.
Unser Reichtum
macht unsere Zärtlichkeit.
Wir wissen,
wie man ein rebellisches Herz bezirzt.
Und die Grausamste
lässt sich entflammen.
Der Gott der Liebe
bedient sich unserer Waffen.
Es gibt keinen Liebreiz
ohne unseren Beistand.

Chor

54. Lasst uns singen, nur an Freuden denken
Lasst uns das Zeitalter der Gnaden genießen ;
Um unsere Wünsche besser zu erfüllen
Die Liebenden fliegen uns nach.

TROISIÈME ENTRÉE

Les Salamandres, ou l'amour violent.

Scène 1

Isménide, *seule*

55. Tyrant d'un cœur fidèle et tendre,
Que l'ai-je fait, cruel amour ?
Chaque instant, de mes cris retentit ce séjour,
Et tu ne veux pas les entendre.
Hélas ! loin de l'objet qui cause ma langueur
Tu me laisses gémir sous les fers d'un barbare,
Et tu permets qu'il me sépare
D'un amant qui faisait mon unique bonheur.
Tyrant d'un cœur fidèle et tendre etc.

56. Que vois-je ?
quel objet se présente à mes yeux ?
Juste ciel ! quel courroux l'anime.

Scène 2

Pircaride

58. Pour immoler une victime
Le désespoir me conduit dans ces lieux,
Tu me vois sous ta propre image ;
Mais c'est pour mieux servir ma rage.

Isménide
Qu'entends-je ?

Pircaride

À mes transports jaloux
Reconnais ta rivale.
Pour adoucir ma peine sans égale,
C'est sur toi que je vais faire tomber mes coups.

Isménide

Barbare, achève ta vengeance,
Hâte-toi de frapper mon cœur ;

THIRD ENTRÉE

The Salamanders or Violent Love

Scene 1

Isménide, *alone*

55. Tyrant of loyal and tenderest heart,
What did I do to you, cruel love?
Every instant, my cries ring through this place,
And you ignore their sound.
Alas! Far from the cause of my languor
You let me whimper in vandal irons,
And you allow him to separate me
From a lover who was my only joy.
Tyrant of a loyal and tender heart, etc.

56. What do I see?
What is this before me?
Good heavens! What anger agitates him.

Scene 2

Pircaride

58. So, to immolate a victim
Despair ushers me to this place,
You see me in your own image;
But this is to best serve my rage.

Isménide
What do I hear?

Pircaride

In my jealous rage
Recognise your rival.
To soften my unequalled pain,
My blows will rain down upon you.

Isménide

Barbarian, wreak your vengeance,
Make haste to strike me in my heart;

DRITTES ENTREE

Die Salamander oder die gewaltige Liebe.

Szene 1

Isménide, *allein*

55. Tyrann eines treuen und zarten Herzens,
was habe ich dir angetan, grausamer Amor?
Zu jeder Zeit erfüllen meine Schreie diesen Ort,
und du willst sie nicht hören.
Ach, fern des Objekts, dass mein Schmachten bewirkt,
lässt du mich in den Eisen eines Barbaren stöhnen,
und du lässt zu, dass er mich trennt
von einem Geliebten, der mein einziges Glück war.
Tyrann eines treuen und zarten Herzens, usw.

56. Was sehe ich?
Welches Objekt zeigt sich meinen Augen?
Oh Gott! Welch eine Wut steckt in ihr.

Szene 2

Pircaride

58. Um ein Opfer darzubringen,
führt mich die Hoffnungslosigkeit in diese Gegend.
Du siehst mich unter deinem eigenen Bilde,
damit meine Wut mir besser dienen kann.

Isménide
Was höre ich?

Pircaride

An meiner eifersüchtigen Leidenschaft
erkenne deine Rivalin.
Um mein unvergleichliches Leid zu mildern,
werde ich auf dich meine Schläge prasseln lassen.

Isménide

Barbarin, vollende deine Rache,
beeile dich, mein Herz zu treffen.



Le Feu, Anonyme, dernier quart du XVII^e siècle

Ne respecte dans ta fureur,
Ni mes pleurs, ni mon innocence.
Unique objet de mes désirs
Cher Idas, toi pour qui j'aurais aimé la vie,
Reçois avec mon sang, lorsqu'elle m'est ravie,
Mes adieux, mon amour,
et mes derniers soupirs.

Pircaride, à part

Elle aime un autre amant !
à *Isménide*.
Parle, explique tes larmes.

Isménide

Je touchais au sort le plus doux,
Un tendre amant devenait mon époux,
Lorsqu'un barbare en vint troubler les charmes ;
Il m'enlève, malgré l'effort de mon amant :
Votre haine à ce prix, est-elle légitime ?

Pircaride

Non, je ne te hais plus.

Isménide

Terminez mon tourment,
Que la même fureur contre moi vous anime.

Pircaride

Impitoyable amour, n'exige rien de moi,
Si pour me faire aimer
il faut commettre un crime ;
Et ne serais-je pas moi-même la victime
D'un ingrat que je veux ramener
sous ma loi !
C'en est fait, la pitié triomphe de la haine,
Moi-même à vos malheurs je donne des soupirs ;
C'est trop vous paraître inhumaine,
Je vais servir mes feux,
en servant vos désirs.

Show no respect in your fury,
For my sobs or my innocence.
The only object of my desire
Dear Idas, for whom I would have loved life,
Receive with my blood, once taken by force,
My farewell, and my love,
and my last breaths.

Pircaride, aside

So, she loves another lover!
to *Isménide*.
Speak, and explain your tears.

Isménide

I had touched the sweetest of fates,
A tender lover became my husband,
Until a brute came and spoiled the charm;
He snatched me, despite my lover's efforts:
Your hatred at this price, is it worth it?

Pircaride

No, I hate you no more.

Isménide

End my torment,
May the same fury for me live in you.

Pircaride

Merciless love, demand nothing of me,
If to be loved,
I must commit a crime;
And would I not be myself the victim
Of a wretch I should bring
under my law!
Tis done, pity triumphs over hatred,
I myself have sobs for your misfortunes;
Tis too much to seem inhuman to you,
I will use flames
to serve your desires.

Beachte in deiner Raserei
weder mein Weinen, noch meine Unschuld.
Einziges Objekt meiner Begierde,
lieber Idas, du, für den ich das Leben gerne geliebt hätte,
erhalte mein Blut, wenn es mir geraubt ist,
meinen Abschied, meine Liebe
und meine letzten Seufzer.

Pircaride, abgewandt

Sie liebt einen anderen Galan!
zu *Isménide*.
Sprich, erkläre deine Tränen.

Isménide

Ich berührte das zarteste Schicksal,
ein zärtlicher Liebhaber wurde mein Gatte,
als ein Barbar unseren Zauber stören kam.
Er entführte mich, trotz der Mühen meines Geliebten.
Euer Hass zu diesem Preis, ist er gerechtfertigt?

Pircaride

Nein, ich hasse dich nicht mehr.

Isménide

Beendet meine Marter,
auf dass die gleiche Wut gegen mich euch beseelt.

Pircaride

Unbarmherzige Liebe, fordere nichts von mir.
Wenn ein Verbrechen geschehen muss,
damit man mich liebt,
auch wenn ich nicht selbst das Opfer wäre
eines Undankbaren, den ich unter
mein Gesetz zurückbringen möchte!
Es ist geschehen! Das Mitleid siegt über den Hass.
Ich selbst seufze zu eurem Unglück.
Es ist zu viel, euch unmenschlich zu erscheinen,
ich werde mein Feuer einsetzen,
um euren Wünschen zu dienen.

Isménide

Par quel charme ai-je pu calmer votre colère ?

Pircaride

Ne craignez rien, je vais vous rendre
à votre amant,

Et s'il se peut, par mon déguisement,
Tromper toujours l'ingrat
qui sait me plaire.

59. Vous qui m'obéissez, paraissez à mes yeux,
Venez signaler ma puissance ;
Ramenez cet objet dans les aimables lieux,
Où l'amour doit bientôt couronner sa constance ;
Partez, volez, servez ses désirs amoureux.

Scène 3**Pircaride**

60. Elle part, et mon cœur
n'est point exempt d'alarmes !
C'est sous ses traits qu'amour
vient flatter mon ardeur ;
Quelle honte ! mes yeux,
pour toucher mon vainqueur
Vous avez besoin d'autres charmes !
C'est en vain que l'amour veut rassurer mon cœur,
Je ne saurais calmer l'ennui
qui me dévore ;
Je vais m'offrir aux yeux de l'amant que j'adore,
J'entendrai des soupirs pour un autre que moi !
Il m'exprimera sa tendresse,
Tandis qu'il me manque de foi ;
Ô dieux ! il vient,
cachons ma honte et ma faiblesse.

Isménide

By what magic did I calm your anger?

Pircaride

Fear not, I will take you
to your lover,
And I could, in my masquerade,
Always trick the ingrate
who pleases me.

59. You who obey me, appear before me,
Come and unbridle my power;
Bring this object to a more pleasant place,
Where love will soon crown her constant;
Go, fly, serve her romantic desires.

Scene 3**Pircaride**

60. She leaves and my heart
is not free of dread!
Tis with her charms
that love flatters my flame;
What shame! My eyes must, t
o touch my victor
Find some other charms!
Tis in vain that love would console my heart,
I cannot calm the grief
that devours me;
I will stand now before my dear lover,
And I will hear the sighs for another!
He will pine of his tenderness,
While confirming his faithlessness;
O gods! He comes,
hide my shame and weakness.

Ismenide

Durch welchen Zauber konnte ich euren Zorn mildern?

Pircaride

Habt keine Angst, ich werde euch
euren Geliebten zurückgeben,
und es kann sein, dass ich durch meine Verkleidung
immer noch den Undankbaren täuschen kann,
der mir zu gefallen weiß.

59. Ihr, die mir gehorcht, erscheint vor meinen Augen,
verkündet meine Macht.
Führt dieses Objekt an freundlichere Orte,
wo die Liebe bald ihre Treue belohnen wird.
Geht, fliegt davon, dient ihren verliebten Wünschen.

Szene 3**Pircaride**

60. Sie geht davon,
und mein Herz ist nicht von Sorge frei!
Unter ihren Zügen
schmeichelt Amor meine Glut.
Welche Scham! Meine Augen,
um meinen Sieger zu berühren,
benötigen anderen Charme.
Vergeblich will Amor mein Herz beruhigen.
ich kann den Kummer,
der mich verschlingt, nicht lindern.
Ich werde mich dem Galan zeigen, den ich verehere,
ich werde Seufzer hören für eine andere als ich!
Er wird mir seine Zärtlichkeit zeigen,
während es mir an Glauben fehlt,
Oh Götter! Er kommt, lasst uns
meine Scham und meine Schwäche verstecken.

Scène 4

Numapire

61. Je sens, en vous voyant accroître mon ardeur,
Mille feux dévorent mon âme;
Vous avez par vos yeux allumé plus de flamme
Que n'en saurait allumer ma fureur.
Eh bien, cruelle que vous êtes,
N'aurez-vous point pitié
des maux que vous me faites ?

Pircaride

Non, rien n'égale ceux
que tu me fais souffrir :
Sous ce fatal amour tu sais cacher ta haine,
Hélas ! si tu m'aimais,
tu finirais ma peine,
Mais tu veux me laisser mourir.

Numapire

Dieux ! pouvez-vous me faire
un si sanglant outrage !
Douter de mon amour,
lorsque je meurs pour vous ;
Qui pourrait me porter de plus sensibles coups ?
Mes soupirs, mes transports,
ma langueur et ma rage,
Si vous ne les croyez,
quel témoin croirez-vous ?

Pircaride

Aime un cœur qui t'adore,
et fuis une inhumaine,
Fais ton bonheur d'être constant ;
Dois-je compter sur un amant
Qui brise une si belle chaîne.

Numapire

Non, je ne l'aimerai jamais,

Scene 4

Numapire

61. On seeing you, I feel my flame ignite,
A thousand fires devour my soul;
With your eyes, you have lit more flames
Than would be needed to light my fury.
Well then, cruel as you seem to be,
Have you no pity
for the pain you cause?

Pircaride

No, unmatched is what
you make me suffer:
Under this fatal love, you mask your hate,
Alas! If you loved me,
you would end this,
But you want to leave me to die.

Numapire

Gods! How can you hurt me
with such vile insult!
You doubt my love,
when I would die for you;
Who could rain more sensitive blows?
My sobs, my fervour,
my torpor, and rage,
If you doubt them,
then who would you believe?

Pircaride

Love who adores you,
flee the inhuman,
Be happy and constant;
Must I consider a lover
Who breaks so fine a chain.

Numapire

No, I would ne'er love her,

Szene 4

Numapire

61. Indem ihr meine Glut anschürt, spüre ich,
wie tausend Feuer meine Seele verschlingen.
Ihr habt durch eure Augen mehr Feuer entfacht
als meine Wut es könnte.
Na dann, so grausam wie ihr seid,
habt ihr denn kein Erbarmen mit den Schmerzen,
die ihr mir zuführt?

Pircaride

Nein, nichts reicht an das Leid heran,
mit dem du mich quälst.
Unter dieser fatalen Liebe versteckst du deinen Hass.
Ach! Wenn du mich lieben würdest,
würdest du meine Pein beenden.
Doch du willst mich sterben lassen.

Numapire

Mein Gott! Könnt ihr mir einen
solch blutigen Frevel zufügen?
An meiner Liebe zweifeln,
wenn ich für euch sterbe?
Wer könnte mir empfindlichere Schläge erteilen?
Meine Seufzer, meine Leidenschaft,
meine Sprache und meine Wut,
wenn ihr ihnen nicht glaubt,
welchem Zeugen würdet ihr glauben?

Pircaride

Liebe ein Herz, das dich vergöttert
und lauf vor einer Unmenschlichen davon,
sei glücklich damit, treu zu sein.
Muss ich mich auf einen Galan verlassen,
der eine so schöne Fessel zerschlägt?

Numapire

Nein, ich werde sie niemals lieben,

Tout vous en donne l'assurance;
Pour être sur de ma constance,
Il fallait avoir vos attraits.

Pircaride
D'une amante outragée évitez la vengeance.

Numapire
Pour défendre vos jours j'aurai plus de puissance;
Je vous aime, Isménide, autant que je la hais.

Pircaride, à part
Le perfide! aimez-moi s'il se peut davantage,
Pour partager les maux de mon triste esclavage.
Hélas!

Numapire
Vous soupirez, vos yeux versent des pleurs,
Ah! si pour moi, l'amour faisait couler ces larmes!

Pircaride
C'est lui qui cause mes alarmes.
Je n'ai pu résister
à ses attraits vainqueurs,
Il triomphe, et toujours sous de feintes rigueurs,
J'ai voulu cacher ma tendresse,
C'est assez déguiser...
c'est pour vous qu'il me blesse...

Numapire
Que mon sort est heureux!
Je suis au comble de mes vœux.
Vous, que ma voix appelle,
Venez, par vos transports
me marquer votre zèle,
De ces climats brûlants
où s'étend mon pouvoir,
Accourez, venez tous célébrer votre reine;
62. Que vos yeux enchantés du plaisir de la voir,
Applaudissent au choix que je fais de sa chaîne.

Everything assures this;
To be sure of my constancy,
One has to have your charms.

Pircaride
From insulted lover avoid revenge.

Numapire
To save your life I will grow my power;
I love you, Isménide, and I hate her.

Pircaride, aside
The treachery! Love me more if you can,
To share the pain of my sad enslavement.
Alas!

Numapire
You languish and you weep,
Ah! If only for me, love could bring tears!

Pircaride
He is the cause of my alarm.
I could not resist
his conquering charm,
He triumphs always under false pretence,
I wanted to conceal my tenderness,
Enough disguise ...
tis for you he hurts me...

Numapire
How merry is my fate!
I have been granted all of my wishes.
You, to whom I call out,
Come, with your flames
and mark your zeal,
From burning climates
where my realm extends,
Make haste, come all to celebrate your queen;
62. May your eyes be enchanted at her sight,
Applaud me the choice I make for her chain.

alles gibt euch die Gewähr dazu.
Um meiner Beständigkeit sicher zu sein,
muss man eure Reize haben.

Pircaride
Vermeidet die Rache einer beleidigten Geliebten.

Numapire
Um eure Tage zu verteidigen hätte ich mehr Macht.
Ich liebe euch, Ismenide, soviel wie ich sie hasse.

Pircaride, abgewandt
Der Hinterlistige! Liebt mich mehr, wenn es geht,
um die Schmerzen meiner tristen Sklaverei zu teilen.
O weh!

Numapire
Ihr seufzt, eure Augen vergießen Tränen.
Ach! Wenn für mich Amor Tränen fließen ließe!

Pircaride
Er ist der Grund meiner Sorgen.
Ich konnte seinen siegreichen
Verlockungen nicht widerstehen.
Er triumphiert, und stets unter gespielter Strenge,
wollte ich meine Zärtlichkeit verstecken.
Genug der Verkleidung...
Für euch verletzt er mich...

Numapire
Wie ist mein Schicksal glücklich!
Ich bin auf dem Gipfel meiner Wünsche.
Euch, die meine Stimme ruft,
kommt durch euren Überschwang
mir euren Eifer zeigen.
Aus diesen heißen Regionen,
auf die sich meine Macht erstreckt,
eilt herbei, kommt alle meine Königin feiern.
62. Auf dass eure Augen von der Freude, sie zu sehen,
lobt meine Wahl, was ich aus ihrer Fessel mache.

Scène 5

Chœur

64. Chantons, célébrons notre reine,
Portons nos voix jusques aux cieux,
Le bonheur d'un amant
qui peut porter sa chaîne,
Égale le bonheur des dieux.

Rondeau

Une Africaine, à Pircaride

66. L'amour a besoin de vos charmes
Pour se rendre victorieux,
Il triomphe plus par vos yeux
Qu'il ne triomphe par ses armes.
Lorsque vous soumettez un cœur
L'amour est fier de sa victoire,
Il ne compte pour rien sa gloire,
Quand lui seul en est le vainqueur.
L'amour a besoin de vos charmes etc.

Pircaride, à sa suite

67. Finissez ces concerts,
votre hommage m'offense.

Numapire

Qu'entends-je, ô ciel!

Pircaride

Reconnais-moi:
En éloignant l'objet
dont tu suivais la loi,
Sous ses traits empruntés
j'ai rempli ma vengeance.

Numapire

Isménide, grands dieux!

Pircaride

Tu ne la verras plus.

Scene 5

Chorus

64. Let us sing, let us celebrate our queen,
Let us raise our voices on high,
A lover's joy
to bear their chains,
Matches the joy of gods.

Rondeau

An African, to Pircaride

66. Love needs your appeals
To be victorious,
He wins more through your eyes
Than he wins through his arms.
When you offer a heart
Love is proud of his victory,
His glory means nothing,
When he is the only victor.
Love needs your appeals, etc.

Pircaride, to her retinue

67. End these concerts,
your tributes offend me.

Numapire

What is this I hear, O heavens!

Pircaride

O heavens! See me:
By removing the one
whose flame you sought,
And stealing her charms,
I took my revenge.

Numapire

Isménide, good gods!

Pircaride

And ne'er seen again.

Szene 5

Chor

64. Lasst uns singen, lasst uns unsere Königen feiern.
Lasst uns unsere Stimmen bis in den Himmel heben.
Das Glück eines Geliebten,
der seine Fessel ertragen kann,
kommt dem Glück der Götter gleich.

Rondeau

Eine Afrikanerin, zu Pircaride

66. Amor braucht eure Anmut,
um siegreich zu sein.
Er triumphiert mehr durch eure Augen,
als er durch seine Waffen siegt.
Wenn ihr ein Herz unterbreitet,
ist Amor stolz auf seinen Sieg.
Er legt keinen Wert auf seinen Ruhm,
wenn er allein der Sieger ist.
Amor braucht eure Anmut, usw.

Pircaride, anschließend

67. Beendet diese Konzerte,
eure Huldigung kränkt mich.

Numapire

Was höre ich, oh Himmel!

Pircaride

Erkenne mich.
Durch die Entfernung des Objekts,
dessen Gebot du befolgtest,
habe ich unter ihren Zügen
meine Rache erfüllt.

Numapire

Ismenide, großer Gott!

Pircaride

Du wirst sie nicht mehr sehen.

Auprès de ton rival qu'elle aime,
Elle goûte un bonheur extrême,
Et laisse à ton amour des regrets superflus.

Numapire

68. Suivons la fureur qui me guide,
Allons punir et l'amante et l'amant;
Ah! que ne puis-je aussi, perfide,
T'immoler à ma rage
en cet affreux moment.

Pircaride, sur un char de feu

Ici je brave ta vengeance,
Mon pouvoir égale le tien;
Je vais de ces amants
serrer le doux lien,
Et c'est moi qui prend leur défense.

Numapire

69. La perfide triomphe, et malgré moi je sens
Les amoureux transports de la plus vive flamme;
Elle protège ces amants!
Où suis-je? quelle horreur s'empare de mon âme!
Je ne puis me venger, que je suis malheureux!
Du moins, si je ne puis exercer ma vengeance,
Détruisons ce palais,
témoin de mon offense;
Que ne puis-je périr
pour éteindre mes feux.
À sa suite.

70. Servez les transports de ma rage,
Ravagez ce séjour, qu'il perde ses attraits;
Que le feu dévorant le consume à jamais,
Et qu'il n'offre aux regards
qu'une effrayante image.

Chœur

Servons les transports de sa rage,

Back with your rival whom she loves,
She tastes ultimate bliss,
And leaves to your love trivial regret.

Numapire

68. Let us pursue the fury that guides me,
Let us go and punish both these lovers;
Ah! Could I not also for treachery,
Sacrifice you now
to my rage.

Pircaride, on a chariot of fire

Here I brave your revenge,
My power now matches your own;
Of these lovers
I will tighten sweet binds,
And it is I who will mount their defence.

Numapire

69. Trickery wins but despite this, I feel
Fervent love of the brightest flame;
She protects these lovers!
Where am I? What horror now grips my soul!
How sad I cannot exact my revenge!
At least, if I cannot take my vengeance,
Let us destroy
this offensive palace;
What would I not raze
to quench my fires.
To his retinue.

70. Use the transports of my furore,
Ravage this hall, that it may lose its lore;
May the raging fire burn it away,
And grant but a fearsome
sight to behold.

Chorus

Let us use the transports of his furor,

Bei deinem Rivalen, den sie liebt,
genießt sie höchstes Glück,
und lässt deiner Liebe überflüssiges Bedauern.

Numapire

68. Lasst uns dem Furor folgen, der mich leitet,
lasst uns den Geliebten und die Geliebte bestrafen.
Ach! Auch ich, Hinterlistige, kann dich
in diesem schrecklichen Moment
nicht meiner Rache opfern.

Pircaride, auf einem Feuerwagen

Hier trotze ich deiner Rache,
meine Macht ist deiner gleich.
Ich werde die zarten Bande
dieser Geliebten enger knüpfen,
und ich werde sie verteidigen.

Numapire

69. Perfider Triumph, ungewollt spüre ich
die lodernde liebliche Leidenschaft.
Sie schützt diese Geliebten!
Wo bin ich? Welch Grauen ergreift meine Seele!
Ich kann mich nicht rächen, was bin ich unglücklich!
Wenn ich meine Rache nicht haben kann,
lasst uns zumindest diesen Palast zerstören,
Zeuge meiner Kränkung.
Was kann ich untergehen lassen,
um mein Feuer zu löschen?
An die Gefolgschaft.

70. Dient, Leidenschaft meiner Raserei,
verwüestet diesen Ort, dass er seine Reize verliere.
Dass das verheerende Feuer ihn auf nimmer verzehre,
auf dass es den Blicken
ein schreckliches Bild böte.

Chor

Dient, Leidenschaft meiner Raserei,

Ravageons se séjour, qu'il perde ses attraits;
Que le feu dévorant le consume à jamais,
Et qu'il n'offre aux regards qu'une effrayante image.

QUATRIÈME ENTRÉE
Les Sylphes ou L'Amour léger

Scène 1

*Le Théâtre représente un lieu préparé
pour y donner une fête galante.*

Un Sylph

74. Le Ciel a fixé son empire
Entre les cieux et les mers, je règne en souverain
Dans l'espace des airs.
Mais l'unique bien où j'aspire
C'est de charmer l'objet
dont je porte les fers.

75. Ces lieux sont ornés pour lui plaire.
Amour, seconde mes désirs,
Si cet objet charmant
demande un cœur sincère,
fixe mes vœux,
fais durer mes plaisirs.

Scène 2

Un Sylph

77. Ne dissimulez point,
Votre cœur est volage,
Vous ne vivez plus sous ma loi.

Une Sylphide

Lorsque vous me manquez de foi,
Vous offenseriez vous
quand mon cœur se dégage?

Let us ravage this hall, that it may lose its lore;
May the raging fire burn it away,
And grant but a fearsome sight to behold.

FOURTH ENTRY
The Sylphs or Light Love

Scene 1

*The Theatre is a place prepared
for a festive gala.*

A Sylph

74. Heaven has fixed its empire
Between the heavens and the seas. I reign supreme
In the space of the air,
But the only good I aspire to
Is to charm the object
whose fetters I bear.

75. These places are adorned to please him.
Love, I beg, assist me in my desires,
If the charming object
of all I desire demand a sincere heart,
fix my vows,
make my pleasures last.

Scene 2

A Sylph

77. Do not dissemble,
Your heart is fickle,
You no longer live under my law.

A Sylph

Since you lack my faith in me,
Would you take offence
if my heart break free?

verwüestet diesen Ort, dass er seine Reize verliere.
Dass das verheerende Feuer ihn auf nimmer verzehre,
auf dass es den Blicken ein schreckliches Bild böte.

VIERTER AUFZUG
Die Sylphen oder Leichte Liebe

Szene 1

*Das Theater stellt einen Raum dar,
der für ein galantes Fest vorbereitet wurde.*

Ein Sylph

74. Der Himmel hat sein Reich bestimmt.
Zwischen Himmel und Meer herrsche ich als Gebieter.
Im Raum der Lüfte.
Doch das einzige Gut, nach dem ich strebe
Das ist, das Objekt zu bezaubern,
dessen Fesseln ich trage.

75. Diese Orte sind geschmückt, um ihm zu gefallen.
Liebe, sei meinem Verlangen behilflich,
Wenn dieser liebliche Gegenstand
ein aufrichtiges Herz verlangt,
lass meine Wünsche feststehen,
lass meine Freuden dauern.

Szene 2

Ein Sylph

77. Verheimlichen Sie nichts,
Euer Herz ist flüchtig,
Ihr lebt nicht mehr unter meinem Gesetz.

Eine Sylphe

Wenn Ihr mir den Glauben verweigert,
Werden Sie beleidigt sein,
wenn mein Herz frei wird?



L'Air, Anonyme, dernier quart du XVII^e siècle

Un Sylphe

Non, je ne croyais pas que dans le même jour
qu'un aimable nœud nous engage,
Qu'en m'apprenant à connaître l'amour
Vous m'apprendriez à devenir volage?

Une Sylphide

Vous devez rendre grâce à ma légèreté,
Est-il un plus grand avantage;
Des douceurs de l'amour
vous savez faire usage.
En conservant la liberté.

Le Sylphe

78. L'amour brille de moins de charmes,
Vous savez toucher tous les cœurs,
sous vos lois il n'est point d'alarmes,
On ne goûte que des douceurs.
Vous désarmez le plus rebelle
Il est contraint à s'enflammer,
Si vous n'étiez point infidèle
On voudrait toujours vous aimer.

La Sylphide

Un amant tel que vous enchante,
Vous aimez sans être jaloux,
Vous n'exigez point d'une Amante
De ne soupirer que pour vous.
Vous êtes dans votre tendresse,
complaisant, sincère
Et discret,
Si mon cœur a de la faiblesse;
Vous savez garder le secret.

Le Sylphe

Je sens que mon amour aurait été fidèle,
Si le vôtre eut été constant.

A Sylph

No, I did not believe that on the same day
that a knot of love would bind us,
That by teaching me to know love
You would teach me to be fickle?

A Sylphide (f)

You must give thanks for my lightness,
For it offers a greater benefit still;
You know how to make use
of the sweets of love
Whilst yet preserving your freedom.

The Sylph (m)

78. Love itself shines with fewer charms.
You know how to touch all hearts,
and under your laws there is no alarm.
We can taste nothing but sweetness.
You disarm the most rebellious
Who is forced to burn with passion.
If you were not unfaithful
We would always love you.

The Sylphid

To sigh only for you.
You love without being jealous,
You do not demand of a lover
To sigh only for you.
In your tenderness, you are forgiving,
sincere
And discreet.
If my heart be weak,
You know how to keep a secret.

The Sylph

I feel that my love would have been faithful
If yours had been constant.

Ein Sylph

Nein, mir deuchte nicht, dass an demselben Tag
dass ein liebenswürdiger Knoten uns bindet,
dass, indem Sie mich lehren, die Liebe zu erkennen,
Sie mich lehren würden, flüchtig zu werden?

Eine Sylphe

Sie müssen meiner Leichtigkeit danken,
Ist sie von größerem Nutzen;
Von den Genüssen der Liebe
wissen Sie Gebrauch zu machen.
Indem Sie die Freiheit bewahren

Der Sylph

78. Die Liebe glänzt mit weniger Reizen,
Sie wissen alle Herzen zu berühren,
Unter Ihrem Gesetz gibt es keine Angst,
Man schmeckt nur Süßes.
Sie entwaffnen den Widerspenstigsten
Er ist gezwungen, sich zu entflammen,
Wenn Sie nicht untreu wären
Dann würde man Sie immer lieben.

Die Sylphe

Ein Liebhaber wie Sie verzaubert,
Sie lieben, ohne eifersüchtig zu sein,
Sie fordern nicht von einer Geliebten
Dass sie nur für Sie schwärmt.
Sie sind in Ihrer Zärtlichkeit
selbstgefällig und aufrichtig.
Und verschwiegen,
Wenn mein Herz schwach ist;
Wissen Sie das Geheimnis zu bewahren.

Der Sylph

Ich fühle, dass meine Liebe treu gewesen wäre,
Wenn die Ihre beständig geblieben wäre.

La Sylphide

Sans le plaisir d'une flamme nouvelle
J'aimerais encore mon Amant.

La Sylphide, Le Sylphe

79. Lance tes traits, remporte la victoire,
Amour triomphe de mon cœur.
Non, non, tu n'as jamais tant de gloire
Que dans une inconstante ardeur,

La Sylphide

Lance tes traits, remporte la victoire,
Amour triomphe de mon cœur.
Je vois ma nouvelle conquête.

Le Sylphe

La mienne doit se rendre au milieu
de la fête.

Duo

Allons préparer des jeux dignes
de nos soins amoureux.

Scène 4**Florise**

81. Belle nymphe à l'éclat dont brillent
vos beaux yeux
Que de cœurs vont rendre les armes,
Non, non,
du dieu d'amour,
Les traits victorieux sont moins à craindre
Que vos charmes.

La Sylphide

82. D'une foule d'amants
qui vole sur mes pas
Je ne crains point le langage;
Il est un amant dont l'hommage
aurait pour moi des appas.

The Sylphid

Were it not for the pleasure of a new flame
I would still adore my Lover.

The Sylphide, the Sylphe

79. Throw your darts, win the victory,
Love triumphs over my heart.
No, no, you never have so much glory
Than in fickle ardour,

The Sylphide

Throw your darts, win the victory,
Love conquers my heart.
I see my new conquest.

The Sylph

Mine must go to the centre
of the feast.

Duo

Let us prepare games worthy
of our loving care.

Scene 4**Florise**

81. O, beautiful nymph from the brilliance
of your lovely eyes
So many hearts will surrender their arms to you.
No, no, the victorious features
of the god of love himself
Are less to be feared
Than your charms.

The Sylphid

82. I fear not the words of a crowd of lovers
who follow in my footsteps.
There is but one lover
whose homage would be
appealing to me.

Die Sylphe

Ohne die Freude an einer neuen Flamme
Würde mein Herz noch an meinem Geliebten hängen.

Die Sylphe, Der Sylph

79. Wirf deine Züge, erring den Sieg,
Liebe triumphiert über mein Herz.
Nein, nein, du hast nie so viel Ruhm.
Als in wankelmütiger Glut,

Die Sylphe

Wirf deine Züge, erring den Sieg,
Liebe triumphiert über mein Herz.
Ich sehe meine neue Eroberung.

Der Sylph

Meine muss sich in den Mittelpunkt
des Fests begeben.

Duett

Bereiten wir Spiele vor,
die unsere Liebe pflegen.

Szene 4**Florise**

81. Schöne Nymphe, der Glanz,
den Ihre schönen Augen ausstrahlen.
Wie viele Herzen werden die Waffen niederlegen!
Nein, nein,
des Liebesgottes,
Die siegreichen Züge sind weniger zu fürchten.
Als Eure Reize.

Die Sylphe

82. Von einer Schar von Liebenden,
die mir nachfliegt.
Fürchte ich mich nicht vor der Sprache;
Es gibt einen Geliebten, dessen Huldigung
für mich verlockend wäre.

Florise

Et quel est cet amant ? Ah !
 Que je porte envie au sort
 Dont vous flattez son cœur,
 Le plus doux instant de ma vie
 serait marqué par ce bonheur.

La Sylphide

La langueur des Amants
 sans cesse me fait rire,
 Ils m'adressent leurs vœux,
 Je folâtre toujours ;
 Quand je suis près de vous,
 je sens que je soupire,
 Que me demandent les amours ?

Florise

Ah ! C'en est trop
 Nymphé charmante,
 un aveu si flatteur
 Paye assez mes soupirs.

La Sylphide

Que notre tendresse s'augmente
 Par l'espoir de mille plaisirs

La Sylphide, Florise

83. Formons une chaîne si belle
 Au milieu des ris et des jeux.
 Vole amour : viens nous rendre heureux.
 C'est ta constance qui t'appelle.

Scène 5**Chœur**

85. Chantons, ne songeons qu'aux plaisirs
 Profitons de l'âge des grâces ;
 Pour mieux répondre à nos désirs
 Les amours volent sur nos traces.

Florise

And who is this lover? Oh!
 How I envy the fate
 With which you flatter his heart,
 The sweetest moment of my life
 would be marked by this happiness.

The Sylphide

The languor of lovers ceaselessly
 makes me laugh,
 They send me their wishes,
 Yet I always flirt;
 When I am near you,
 I feel that I am sighing,
 What do the loves ask of me?

Florise

Ah, this is too much
 Charming nymph,
 such a flattering confession
 Pays enough for my sighs.

The Sylphid

Let our tenderness increase
 By the hope of a thousand pleasures

The Sylphid, Florise

83. Let us form such a beautiful chain
 Amid laughter and games.
 Fly to us love: come and make us happy.
 It is your constancy that calls you.

Scene 5**Chorus**

85. Let us sing, let us think only of pleasures
 Let us take advantage of the age of grace;
 To answer our desires more closely
 Love flies in our footsteps.

Florise

Und wer ist dieser Liebhaber? Ah!
 Wie beneide ich das Schicksal!
 Dessen Herz Ihr ihm schmeichelt,
 Der süßeste Augenblick
 meines Lebens würde im Glück erstrahlen.

Die Sylphe

Die Langsamkeit der Liebenden
 bringt mich immer wieder zum Lachen,
 Sie sprechen mir ihre Wünsche zu,
 Ich schweife immer ab;
 Wenn ich in ihrer Nähe bin,
 fühle ich, dass ich seufze,
 Was fragen mich die Liebenden?

Florise

Ach, Genug!
 Du liebliche Nymphé,
 ein so schmeichelhaftes Geständnis
 Bezahlte meine Seufzer genug.

Die Sylphe

Lasst unsere Zärtlichkeit wachsen
 Durch die Hoffnung auf tausend Freuden

Die Sylphe, Florise

83. Lasst uns eine so schöne Kette bilden
 Inmitten von Reigen und Spiel.
 Flieg, Liebe, komm und mach uns glücklich.
 Deine Beständigkeit ruft dich

Szene 5**Chor**

85. Lasst uns singen, nur an Freuden denken
 Lasst uns das Zeitalter der Gnaden genießen;
 Um unsere Wünsche besser zu erfüllen
 Die Liebenden fliegen uns nach.

Le Sylphe

86. Ce lieu va recevoir
la beauté qui m'engage,
Vous qui sous d'aimables déguisements
Venez lui rendre votre hommage,
Formés de jeux et des concerts charmants.

87. Que de son nom ce séjour retentisse,
Applaudissez à mon ardeur ;
Qu'à mes transports votre zèle s'unisse
Ne songeons qu'à toucher son cœur.

Chœur

88. Que de son nom ce séjour retentisse,
Applaudissons à son ardeur
Qu'à ses transports notre zèle s'unisse
Ne songeons qu'à toucher son cœur.

Le Sylphe

90. Vous ne paraissez point
Cher objet que j'adore,
Quelque rival jaloux retiendrait il vos pas ?
Sans vous ce beau séjour
Est pour moi sans appas,
Venez calmer le feu qui me dévore.

Florise

Et quelle est la beauté qui cause vos soupirs ?

Le Sylphe

Je l'ai vue un moment trop redoutable,
Pour la perte d'un cœur qui amusaient les plaisirs
Sans fixer mon amour, les plus tendres désirs
Semblaient me rendre heureux
près d'un objet aimable.
Mais hélas ! Depuis cet instant
les soins m'accompagnent sans cesse
Et j'éprouve dans ma tendresse

The Sylph

86. This place will receive
the beauty that enlists me,
You who, behind friendly disguises
Come and pay your respects,
Formed of games and charming concerts.

87. Let her name resound in this place,
Applaud my ardour;
Let your zeal unite with my transports
Let us only think of touching her heart.

Choir

88. Let his name resound throughout this land,
Let us applaud his ardour
Let our zeal unite with his transports
Let us only think of touching her heart.

The Sylph

90. You do not appear
Dear object that I adore;
Does some jealous rival hold back your steps?
Without you this beautiful place
Is without appeal for me.
Come and calm the fire that consumes me.

Florise

And what is the beauty that causes you to sigh?

The Sylph

For a moment I saw her too formidable,
For the loss of a heart amused by pleasures.
Without fixing my love, the most tender desires
Seemed to make me happy near
a lovable object.
But alas! Since that moment
care has been my constant companion
And I feel in my tenderness

Der Sylph

86. Dieser Ort wird die Schönheit empfangen,
die mich verpflichtet,
Ihr, die ihr in liebenswürdigen Verkleidungen
Kommt, um ihn zu huldigen,
Geformt von Spielen und lieblichen Konzerten.

87. Möge dieser Ort von seinem Namen ertönen,
Klatscht auf meinen Eifer;
Möge euer Eifer sich mit meinem Transport vereinen.
Lasst uns nur daran denken, sein Herz zu berühren.

Chor

88. Möge sein Name durch diesen Ort klingen,
Lasst uns seiner Glut applaudieren
Unser Eifer soll sich mit ihm vereinen.
Lasst uns nur daran denken, sein Herz zu berühren.

Der Sylph

90. Ihr erscheint nicht
Mein geliebtes Objekt, das ich anbete,
Hält ein eifersüchtiger Rivale Ihre Schritte zurück?
Ohne Euch ist dieser schöne Ort
Für mich nichts Schönes,
Komm, beruhigt das Feuer, das mich verzehrt.

Florise

Und was ist die Schönheit, die Ihre Seufzer bewirkt?

Der Sylph

Ich sah sie einen Augenblick zu furchterregend,
Zum Verlust eines Herzens, das die Freuden vergnügte.
Ohne meine Liebe zu binden, die zärtlichsten Wünsche
Schienen mich glücklich zu machen,
in der Nähe eines lieben Wesens.
Aber ach! Seit jenem Augenblick
begleitet mich die Fürsorge unaufhörlich
Und ich empfinde in meiner Zärtlichkeit

Que mon plaisir est mon tourment.
Florise cause mon martyre.

Florise

Je la connais, cette jeune beauté n'aime pas
Un cœur qui soupire,
l'amant qui folâtre l'attire
Et l'amant qui se plaint
Est toujours rebuté.

Le Sylphe

91. Je sais accommoder ma chaîne aux caprices
D'un cœur dont je suis enchanté!
Et pour vaincre sa cruauté
Je ne conte pour rien la peine

Florise

Elle aime un cœur constant quelque fois un volage
Pour le plaisir du changement;
Elle ment pour vous faire à son badinage.
Êtes-vous l'un et l'autre amant?

Le Sylphe

L'inconstance est mon partage,
Je ne suis constant qu'à regret
Mais pour charmer un bel objet
La constance est mon tendre hommage.

Florise

92. Vous êtes ce qu'il faut pour plaire
à ses beaux yeux,
Mais de son cœur elle n'est plus maîtresse.
Et son Amant est dans ces lieux.

Le Sylphe

Ah! De quel coup mortel
Frappez-vous ma tendresse?

Florise

Dorante approchez-vous,

That my pleasure is my torment.
Florise it is who brings about my martyrdom.

Florise

I know her, this young beauty does not love
A heart that sighs;
it is the flirting lover that attracts her
While the lover who complains
Is always rejected.

The Sylph

91. I know how to adapt my fetters to the whims
Of a heart with which I am enchanted!
And if I may overcome her cruelty
The suffering is as nothing to me.

Florise

She loves a constant heart, sometimes a fickle one
For the pleasure of change;
She lies to make you join her banter.
Are you both lovers?

The Sylph

Inconstancy is my lot,
I am constant only with regret
But to charm a beautiful object
Constancy is my tender tribute.

Florise

92. You have all that is needed to please
her beautiful eyes,
But she is no longer mistress of her heart.
And her Lover is in these parts.

The Sylph

Ah! With what mortal blow
Do you strike my tenderness?

Florise

Dorante, come closer,

Dass mein Vergnügen meine Qual ist.
Florise verursacht mein Martyrium.

Florise

Ich kenne sie, diese junge Schönheit liebt kein
Herz, das seufzt,
der rasende Liebhaber zieht sie an.
Und der Liebhaber, der sich beklagt
Wird immer abgewiesen.

Der Sylph

91. Ich kann meine Fesseln den Launen anpassen.
Einem Herzen, das mich entzückt!
Und um seine Grausamkeit zu überwinden
Erzähle ich nichts von der Qual

Florise

Sie liebt ein beständiges Herz manchmal ein flüchtiges
Um des Wandels willen;
Sie lügt, um Sie zu ihrem Spiel zu verleiten.
Sind Sie beide Liebhaber?

Der Sylph

Die Unbeständigkeit ist mir eigen,
Ich bin nur mit Bedauern beständig
Aber um ein schönes Wesen zu bezaubern
Ist die Beständigkeit meine zärtliche Huldigung.

Florise

92. Sie sind das, was man braucht, um
ihren schönen Augen zu gefallen,
Aber ihres Herzens ist sie nicht mehr Herrin.
Und ihr Geliebter ist an diesem Ort.

Der Sylph

Ach, mit welchem tödlichen Schlag
Treffen Sie meine Zärtlichkeit?

Florise

Tretet näher, Dorante,

Digne objet de mes vœux,
Florise veut vous rendre heureux.

La Sylphide et Le Sylphe
Oh Ciel!

Florise

Je vous ai trompé l'un et l'autre,
Mais c'est pour mieux serrer vos nœuds,
Aimez que votre amour
puisse imiter le notre
Jamais rien n'éteindra vos feux.

Le Sylphe, La Sylphide

93. Suivons cet exemple sans peine,
Aimons pour ne jamais changer.
Le plaisir de se dégager
Ne vaut pas le plaisir de reprendre sa chaîne.

Chœur

94. Chantons, ne songeons qu'aux plaisirs,
Profitions de l'âge des grâces,
Pour mieux répondre à nos désirs,
Les amours volent sur nos traces.

Worthy object of my wishes,
Florise wants to make you happy.

The Sylphid and the Sylph
Oh Heaven!

Florise

I have deceived you both,
But with the intent of better tightening your knots,
Love that your love
may imitate ours
Nothing will ever extinguish your fires.

The Sylph, The Sylphid

93. Let us follow this example without difficulty,
Let us love in order never to change.
The pleasure of being free
Is not worth the pleasure of regaining one's fetters.

Chorus

94. Let us sing and dream of nothing but bliss,
Let us benefit from this age of grace,
To better fulfil our every desire,
Love flies in our footsteps.

Würdiger Gegenstand meiner Wünsche,
Florise will Sie glücklich machen.

Die Sylphe und Der Sylph
Oh Himmel!

Florise

Ich habe euch beide betrogen,
Aber nur, um eure Schlingen fester zu ziehen,
Liebt euch, dass eure Liebe die
unsrige nachahmen kann.
Nie wird etwas euer Feuer löschen.

Der Sylph und die Sylphin

93. Folgen wir diesem Beispiel ohne Mühe,
Lieben wir, um uns nie zu ändern.
Die Freude, sich zu lösen
Ist nicht besser als das Entzücken, seine Kette anzulegen.

Chor

94. Lasst uns singen und nur an das Vergnügen denken.
Lasst uns von der Jugend profitieren,
um unsere Begierden besser zu stillen.
Die Liebe fliegt auf unseren Spuren.



L'Opéra Royal, Versailles

L'Opéra Royal de Versailles

La construction de l'Opéra de Versailles marque l'aboutissement de près d'un siècle de projets car, s'il n'a été édifié qu'à la fin du règne de Louis XV, il a été prévu dès 1682, date de l'installation de Louis XIV à Versailles. Le Roi, avait chargé Hardouin-Mansart et Vigarani de dresser les plans d'une salle des ballets et l'architecte en avait réservé l'emplacement. Les travaux furent commencés dès 1685, mais vite interrompus en raison des difficultés financières. Louis XV, à son tour, recula longtemps devant la dépense, de sorte que, pendant près d'un siècle, la cour de France dut se contenter d'une petite salle de comédie aménagée sous le passage des Princes. C'est seulement en 1768 que le roi, en prévision des mariages successifs de ses petits-enfants, se décida à commencer les travaux menés par son Premier architecte, Gabriel. Achevé en vingt-trois mois, l'Opéra Royal fut inauguré le 16 mai 1770, jour du mariage du Dauphin avec l'archiduchesse Marie-Antoinette, avec une représentation de *Persée* de Quinault et Lully.

Depuis sa réouverture en septembre 2009, L'Opéra Royal propose, tout au long de

sa saison musicale, une programmation lyrique, musicale et chorégraphique, qui accueille ensembles et artistes français et internationaux prestigieux. Cecilia Bartoli, Philippe Jaroussky, Marc Minkowski, Raphaël Pichon, Leonardo García Alarcón, Jordi Savall, Sir John Eliot Gardiner, Angelin Preljocaj, Sébastien Daucé, Franco Fagioli, Jean-Christophe Spinosi, Robert King y côtoient Hervé Niquet, William Christie, Sébastien d'Hérin, Vincent Dumestre...

C'est la musique qui donne à Versailles son âme, sa vie, sa respiration. Elle reprend sa place aujourd'hui, grâce à Château de Versailles Spectacles dont la passion fait revivre ce palais somptueux avec ce qui l'a animé pendant plus d'un siècle et nous en révèle l'origine et l'inspiration.

Cette collection d'enregistrements en est le témoignage: emblématiques de la programmation de Château de Versailles Spectacles, parfois surprenants mais toujours exigeants.

Château de Versailles Spectacles
Catherine Pégard, Présidente
Laurent Brunner, Directeur

The Royal Opera of Versailles

The construction of the opera house at Versailles is the culmination of almost a century of projects, because even if it was only built at the end of the reign of Louis XV, it had been planned as early as 1682, when Louis XIV was installed at Versailles. The king had ordered Hardouin-Mansart and Vigarani to prepare plans for a ballet theatre, and the architect had kept back space for it. The main body of the work began as early as 1685, but was soon interrupted because of the financial difficulties. Louis XV in turn, for a long time shied away from the cost, so that for almost a century, the French Court had to make do with a small theatre converted underneath the “passage des Princes”. It was only in 1768 that the king, in preparation for the successive marriages of his grandchildren, at last decided to give the order to begin the work to his first architect, Gabriel. The Royal Opera, was completed within twenty-three months, and inaugurated on the 16 May 1770, the day of the marriage of the Dauphin with the Archduchess Marie-Antoinette, and a performance of Lully/Quinaults' *Persée*.

Since its reopening in 2009, the Royal Opera proposes, throughout the season, an opera, music and dance programme with invitations to French as well as prestigious international ensembles and artists. Cecilia Bartoli, Philippe Jarousky, Marc Minkowski, Raphaël Pichon, Leonardo Garcia Alararcón, Jordi Savall, Sir John Eliot Gardiner, Angelin Preljocaj, Sébastien Daucé, Franco Fagioli, Jean-Christophe Spinosi, Robert King stand alongside Hervé Niquet, William Christie, Sébastien d'Hérin, Vincent Dumestre...

It is music which gives Versailles its soul, its living breath. This music now takes place every day, thanks to Château de Versailles Spectacles whose passion brings alive this sumptuous palace with that which enlivened it for more than a century and now reveals to us its origins and its inspiration.

This collection of recordings bears witness to this. Emblematic of the Château de Versailles Spectacles' programming, sometimes surprising but always challenging.

Château de Versailles Spectacles
Catherine Pégard, President
Laurent Brunner, Director

Die königliche Oper von Versailles

Der Bau der Oper von Versailles bildet den Abschluss fast eines Jahrhunderts an Projekten, denn, obwohl sie erst am Ende der Regierungszeit von Ludwig XV. errichtet wurde, war sie bereits seit 1682 vorgesehen gewesen. In diesem Jahr hatte sich Ludwig XIV. in Versailles niedergelassen. Der König hatte Hardouin-Mansart und Vigarani damit beauftragt, Pläne für einen Ballettsaal zu erarbeiten und der Architekt hatte dafür den Ort reserviert. Die Bauarbeiten begannen 1685, wurden jedoch aufgrund finanzieller Schwierigkeiten schnell unterbrochen. Ludwig XV. schob seinerseits die Ausgabe lange hinaus, sodass sich der französische Hof fast ein Jahrhundert lang mit einem kleinen Theatersaal begnügen musste, der unter der Passage des Princes eingerichtet wurde. Erst im Jahr 1768 entschied sich der König aufgrund der anstehenden Hochzeiten seiner Enkelkinder, mit den Arbeiten zu beginnen. Sie wurden von seinem Ersten Architekten Gabriel geleitet. Die königliche Oper wurde in 23 Monaten fertiggestellt und am 16. Mai 1770 mit einer Aufführung der *Persée* von Quinault und Lully eingeweiht. Es war zugleich der Tag der Eheschließung des Kronprinzen mit der Erzherzogin Marie-Antoinette.

Seit ihrer Wiedereröffnung im September 2009 bietet die königliche Oper während ihrer gesamten musikalischen Saison einen lyrischen, musikalischen und choreografischen Spielplan und empfängt bedeutende französische und internationale Ensembles sowie Künstler. Cecilia Bartoli, Philippe Jaroussky, Marc Minkowski, Raphaël Pichon, Leonardo García Alarcón, Jordi Savall, Sir John Eliot Gardiner, Angelin Preljocaj, Sébastien Daucé, Franco Fagioli, Jean-Christophe Spinosi, Robert King begegnen hier Hervé Niquet, William Christie, Sébastien d'Hérin, Vincent Dumestre...

Die Musik gibt Versailles seine Seele, sein Leben, seinen Atem. Heute nimmt sie dank Château de Versailles Spectacles ihren Platz wieder ein. Dessen Leidenschaft lässt diesen herrlichen Palast mit dem wiederaufleben, was ihn mehr als ein Jahrhundert lang bewegt hat. Es enthüllt uns seine Herkunft und seine Inspiration.

Diese Sammlung an Aufnahmen zeugt davon: Sie sind sinnbildlich für den Spielplan von Château de Versailles Spectacles, manchmal überraschend, aber immer anspruchsvoll.

Château de Versailles Spectacles
Catherine Pégard, Vorsitzende
Laurent Brunner, Direktor

SOUTENONS L'OPÉRA ROYAL Support the Royal Opera



Richard Cœur de Lion, Opéra Royal, octobre 2019, soutenu par l'ADOR

Château de Versailles Spectacles, filiale privée du Château de Versailles, a pour mission de perpétuer le foisonnement musical et artistique qui fait rayonner la résidence royale dans le monde entier. Elle produit la saison musicale de l'Opéra Royal, soit près d'une centaine de représentations par an à l'Opéra Royal et à la Chapelle Royale, des concerts d'exception au Salon d'Hercule et dans la Galerie des Glaces ainsi que les grands spectacles de plein air à l'Orangerie. Elle ne reçoit aucune subvention publique. Ses recettes de billetterie et le soutien de donateurs privés et d'entreprises mécènes lui permettent de construire une saison riche qui réunit plus de 50 000 spectateurs par an.

Château de Versailles Spectacles has for mission to produce the musical season of the Royal Opera which features classical music programs set in the Versailles Palace's Royal Chapel and Opera House, and the Versailles Festival which features outdoor entertainment programs. Château de Versailles Spectacles does not receive any public subsidy. The strong box office revenues and the support of private donors and corporate sponsors allows us to offer the musical and artistic productions that makes Versailles shine throughout the world.



L'ADOR – les Amis de l'Opéra Royal, éligible au mécénat (réduction d'impôts de 66% du don), rassemble les donateurs particuliers. Les Amis apportent un soutien financier nécessaire à des projets artistiques d'excellence, confiés à des artistes de renommée internationale comme à de jeunes artistes talentueux et prometteurs. Les niveaux d'adhésion, à partir de 500€, leur permettent de bénéficier d'avantages et ont un accès privilégié à une extraordinaire saison musicale.

The ADOR – the Friends of the Royal Opera – brings together private donors. In particular, the Friends provide the necessary financial support for excellent artistic projects entrusted to young artists.

Contact : amisoperaroyal@gmail.com
+33 1 30 83 70 92



Le Cercle des Mécènes de l'Opéra Royal, éligible au mécénat (réduction d'impôts de 60% du don), rassemble les entreprises qui œuvrent au rayonnement de l'Opéra Royal. Les niveaux d'adhésion, à partir de 4000€, donnent accès à de fortes contreparties qui permettent aux entreprises de réaliser des opérations de relations publiques de grande qualité.

The Circle of Patrons of the Royal Opera brings together companies that work to benefit the Royal Opera. Membership levels, starting at €4,000, give access to highly valuable benefits that allow corporations to carry out level public relations operations that include the faculty to entertain customers at Versailles.

Contact : mecenas@chateauversailles-spectacles.fr
+33 1 30 83 76 35

Préparer l'avenir LA FONDATION DE L'OPÉRA ROYAL

L'ADOR et l'Académie des beaux-arts ont créé la Fondation de l'Opéra Royal afin d'assurer la pérennisation de la saison d'opéras et de concerts du Château de Versailles. Les donateurs de la Fondation s'engagent à préparer l'avenir de l'Opéra Royal en constituant une dotation qui lui permettra de continuer à produire une saison d'excellence qui enchante et inspire un public de plus en plus large et nombreux. L'Opéra Royal ne bénéficie d'aucune subvention publique. Son financement est assuré par ses recettes de billetterie et l'engagement de ses mécènes attachés au rayonnement du Château de Versailles à travers la musique, le théâtre et le ballet. La Fondation de l'Opéra Royal a réalisé sa

première action philanthropique durant la saison 2021-2022 en apportant un soutien financier aux célébrations du quatrième centenaire de la naissance de Molière. Pour cette saison 2022-2023, la Fondation soutiendra une nouvelle production scénique de l'opéra David et Jonathas de Marc-Antoine Charpentier, présentée à la Chapelle Royale.

Pour agir durablement, la Fondation fait appel à la générosité publique et sollicite donations et legs, dons en numéraire, IFI, biens immobiliers, mobiliers, titres et actions, qui donnent droit à des réductions d'impôts. Ses comptes sont sous le strict contrôle de l'Académie des beaux-arts..

FAITES UN DON !

Rendez-vous sur www.chateauversailles-spectacles.fr/fondation Faire un don à la Fondation de l'Opéra Royal vous permet de bénéficier d'une réduction fiscale de 66 % de la somme versée sur l'Impôt sur le Revenu. Si vous avez choisi de donner au titre de votre IFI (Impôt sur la Fortune Immobilière), cette déduction s'élèvera à 75 % de la somme versée.

Planning for the future

THE FONDATION DE L'OPÉRA ROYAL

The ADOR and the Académie des Beaux-Arts have established the Fondation de l'Opéra Royal (Royal Opera Foundation) to secure the future of the opera and concert season at the Château de Versailles. The foundation's donors are committed to planning for the future of the Opéra Royal by creating an endowment fund that will enable it to keep producing this season of excellence, which continues to enchant and inspire an ever wider and larger audience. The Opéra Royal receives no public subsidies. It is funded through revenue from ticket sales and the dedication of its patrons, who are committed to upholding the reputation of the Château de Versailles through music, theatre and ballet. The Fondation de l'Opéra

Royal conducted its first philanthropic initiative during the 2021-2022 season, providing financial support for the celebrations of the fourth centenary of Molière's birth. For this 2022-2023 season, the foundation will be supporting a new stage production of the opera David et Jonathas by Marc-Antoine Charpentier, presented at the Chapelle Royal.

To ensure its work can continue in the long term, the foundation appeals to the generosity of the public, requesting donations, bequests and contributions in cash, wealth tax, movable and immovable property, equity and shares, which are tax-deductible. Its accounts are strictly controlled by the Académie des Beaux-Arts.

MAKE A DONATION!

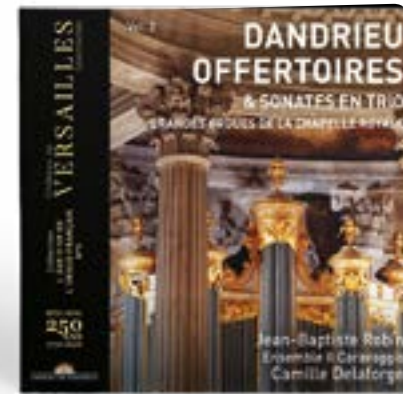
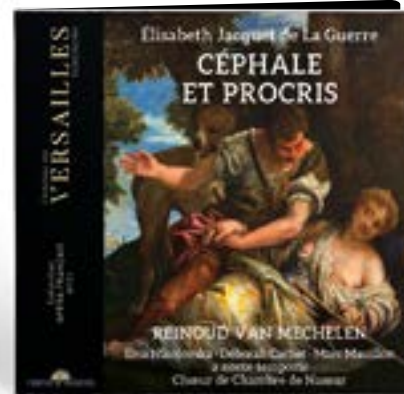
Visit www.chateauversailles-spectacles.fr/fondation Making a donation to the Fondation de l'Opéra Royal entitles you to an income tax deduction of 66% of the amount donated. If you have chosen to donate through your wealth tax (French IFI), this deduction increases to 75% of the amount donated.

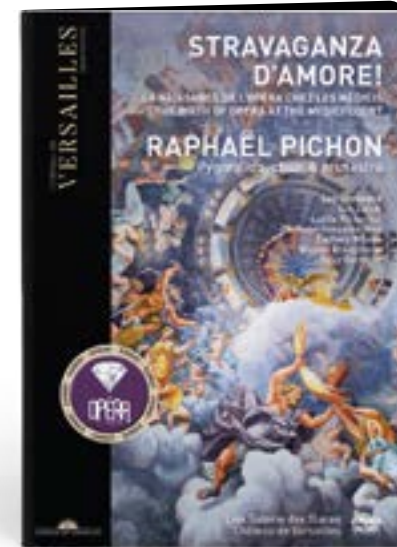
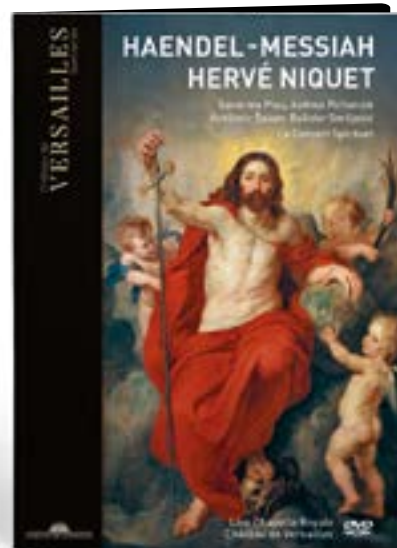
LA COLLECTION

Château de

VERSAILLES

Spectacles







LIVE OPERA VERSAILLES



L'Opéra de Versailles chez vous en streaming!

www.live-operaversailles.fr

Enregistré du 6 au 8 mars 2023 en Salle des Croisades du Château de Versailles

Enregistrement, montage et mastering :
Olivier Rosset

Traductions anglaises des textes de C. Delaforge
et B. Dratwicki : Christopher Bayton

Traductions allemandes des textes de C. Delaforge
et B. Dratwicki : Silvia Berutti-Ronelt

Autres traductions : ADT International

Réalisation des parties d'orchestre :
Benoît Dratwicki
Editions Nicolas Sceaux

**Château de Versailles Spectacles souhaite ici
remercier le Fonds de Dotation Françoise
Kahn-Hamm pour son généreux soutien.**

Collection Château de Versailles Spectacles

Château de Versailles Spectacles
Pavillon des Roulettes, grille du Dragon
78000 Versailles

Laurent Brunner, directeur
Graziella Vallée, administratrice
Bérénice Gallitelli, responsable des éditions
discographiques
Ana-Maria Sanchez, chargée d'édition
Ségolène Carron, conception graphique

**Retrouvez l'actualité de la saison musicale
de l'Opéra Royal sur :**

www.chateauversailles-spectacles.fr

  @chateauversailles.spectacles

 @CVSpectacles @OperaRoyal

 Château de Versailles Spectacles

Couverture : *Le Triomphe de Zéphyr et Flore*,
Giambattista Tiepolo, 1735.
p. 8, 9, 16, 17, 24, 38, 57, 63, 66,
72, 79, 86 © Domaine public ;
p. 39 © Julien Benhamou ; p. 42, 44, 45 © Charles Plumey ;
p. 53 © Pascal Le Mée ; p. 93 © Thomas Garnier ;
p. 97 © Agathe Poupeney.
4^{ème} de couverture : © Domaine public
Photogravure © Fotimprim, Paris.

Château de
VERSAILLES
Spectacles


CHATEAU DE VERSAILLES




**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**
*Liberté
Égalité
Fraternité*


Caisse
des Dépôts
GROUPE **Mécénat**

Fondation 



La Nymphe Callisto, séduite par Jupiter sous les traits de Diane, François Boucher, 1759